LISTES DES ABREVIATIONS

A.E.P.: Adduction d'Eau Potable

A.E.P.G: Adduction d'Eau Potable par système Gravitaire

A.E.P.R: Adduction d'Eau Potable par Refoulement B.A.E.L.: Béton Armé aux

Etats Limites

B.C.E.O.M.: Bureau Central des Etudes d'Outre Mer

B.F.: Borne Fontaine

B.V.: Bassin Versant

C.T.G.R.E.F.: Centre Technique du Génie Rural et des Eaux et Forêts

C.N.E.A.G.R.: Centre National des Etudes et Application du Génie Rural

E.L.U.: Etats Limites Ultimes

E.P.P : Ecole Primaire Publique

E.T.P.: Evapotranspiration Potentielle

F.T.M.: Foibe Taosaritany eto Madagasikara

INSTAT: Institut National des Statistiques

JIRAMA: Jiro sy Rano Malagasy

N.P.S.H.: Net Positive Sunction Head

P.G.E.: Plan de Gestion Environnemental

P.P.O.C. : Périmètre de Protection des Ouvrages de Captage

SDA: Section a double armature

SSA: Section a Simple Armature



LISTES DES TABLEAUX

TABLEAU N°1: Représentation du taux de desserte en milieu urbain par Faritany

TABLEAU N°2 : Représentation du taux de desserte en milieu rural par Faritany.

TABLEAU N°3 : Représentation du taux d'accès en eau potable en milieu rural

TABLEAU N° 4 : Représentation du taux de desserte en eau potable en milieu rural

TABLEAU N°5 : La température de la région de l'Imerina Central

TABLEAU N°6 : Evolution de la température mensuelle à Antananarivo

TABLEAU N°7 : La pluviométrie annuelle de la région d'Imerina central

TABLEAU N°8 Evolution de la pluviométrie mensuelle à Antananarivo

TABLEAU N°9 : Le débit moyen annuel des principaux fleuves traversant la province

TABLEAU N°10 : Répartition spatiale de la population

TABLEAU N° 11 : répartition de la population de Merikanjaka

TABLEAU N° 12 : Les effectifs pour chaque classe de l'EPP de Merikanjaka

TABLEAU N° 13: Degré de minéralisation de l'eau selon sa conductivité

TABLEAU N° 14: Les dimensions du bac de réunification

TABLEAU N° 15: Les valeurs du poids du bac de réunification

TABLEAU N° 16 : Valeurs numériques de l'effort tranchant et du moment de flexion appliqués sur la paroi cuve.

TABLEAU N° 17 : Les dimensions de chaque partie du réservoir

TABLEAU N° 18 : volumes pour chaque constituant du réservoir

TABLEAU N° 19: Volume de l'enduit appliqué au réservoir

TABLEAU N° 22 : Dimensionnement des conduites d'amenée et de distribution

TABLEAU N° 23 : Les coefficients de répartition d'ALDEGHERI

TABLEAU N° 24 : Apport mensuel des mois considérés

TABLEAU N° 25 : Les dimensions du décanteur

TABLEAU N° 26: les dimensions des différentes poste de la station de traitement

TABLEAU N°27 : Calcul du volume d'enduit pou la station de traitement

TABLEAU N°29 : Résultats de calcul de ferraillage pour la station de traitement

TABLEAU N° 30: Evaluation des impacts

TABLEAU N° 31 : Etablissement des mesures d'atténuation ou de compensation.

TABLEAU N° 32 : plan de gestion environnementale

TABLEAU N° 33 : Résultats de l'analyse de l'eau du lac

TABLEAU N°34 : Résultats de l'analyse de l'eau des sources

TABLEAU N° 35 : Données pluviométriques représentant les hauteurs de pluies moyennes mensuelles pour la station Ivato Aéroport

TABLEAU N° 36 : Tableau des calculs des pluviométries moyennes annuelles de fréquence F

TABLEAU N° 37 : calculs sur la pluviométrie maximale journalière

TABLEAU N°39 : Abaque pour déterminer le ferraillage

TABLEAU N°40 : Valeur de μ_{lim}

TABLEAU N°41 : Section en cm² dans 1m de largeur de dalle en fonction de l'écartement et du diamètre des barres.

TABLEAU N°42 : Estimation quantitative des matériaux pour l'AEPG

TABLEAU N°43 : Estimation quantitative des matériaux pour AEPR

TABLEAU N°44 : détail des prix pour l'AEPG

TABLEAU N°45: détail des prix pour l'AEPR

TABLEAU N° 46 : Détail des prix de diverses fournitures pour l'AEPG

TABLEAU N°47 : Détail de prix des diverses fournitures pour l'AEPR

LISTES DES FIGURES

FIGURE N°1 : Source d'affleurement FIGURE N°2 : Source d'émergence FIGURE N°3 : Source de déversement

FIGURE N°4 : Vue en plan de l'ouvrage de captage FIGURE N°5 :Coupe longitudinale du bac de réunification

FIGURE N°6 Vue en plan du réservoir

FIGURE N°7 : Branchement de prise en Té égal FIGURE N°8 : Branchement d'amenée en Té égal

FIGURE N°9 : Raccordement avec saillie à l'intérieur de captage FIGURE N°10 : Raccordement sans saillie à l'intérieur du réservoir

FIGURE N°11 : Rétrécissement de conduite

FIGURE N°12: Borne fontaine

FIGURE N°13 : Exemple de chaîne hydraulique de traitement

FIGURE N°14: Vue en plan de la station de traitement

FIGURE N°15 : Coupe longitudinale de la station de traitement

FIGURE N°16 : Pompe horizontale monocellulaire FIGURE N°17 : Pompe verticale multicellulaire

FIGURE N°18 : Abaque pour caractérisation des pompes

FIGURE N°19 : Profil piézométrique d'une conduite de refoulement

LISTES DES PHOTOS

PHOTO N°1 : Réservoir réalisé par CARITAS à Merikanjaka

PHOTO N°2 : Aperçu du lac d'Amparihy PHOTO N°3 : Bassin versant du lac

PLANCHETS

N°1: Plan de masse du village de Merikanjaka

N°2 : Profil en long conduite d'amenéé N°3 : Profil en long conduite de distribution

INTRODUCTION	1
PARTIE I : APERCUS GENERAUX SUR L'ADDUCTION I)'EAU
POTABLE	2
CHAPITRE I : GENERALITES	
I.1. ROLES DE L'EAU	
I.2. LES RESSOURCE EN EAU DE MADAGASCAR	
I.2.1. Les fleuves et rivières :	
I.2.2. les lacs :	
I.2.3. Les sources :	
I.3 LE SECTEUR EAU EN MILIEU RURAL	
I.4. SITUATION DE L'ADDUCTION POTABLE A MADAGASCAR	
I.4.1. L'adduction d'eau en milieu urbain	
I.4.2. L'adduction d'eau en milieu rural.	
I.5. LES DIFFÉRENTS TYPES D'AEP	
I.5.1. Le système d'alimentation par gravité	
I.5.2. Le système d'alimentation par refoulement	8
CHAPITRE II: EVALUATON DU TAUX DE DESSERTE	9
II.1. TAUX DE DESSERTE EN MILIEUX URBAIN	
II.2. TAUX DE DESSERTE EN MILIEU RURAL	
CHAPITRE III: LES FACTEURS INFLUENCANT L'ADDUCTION I DANS LES ZONES D'IMERINA CENTRAL	
III.1. LE RELIEFIII.2. LA GEOLOGIE :	
III.3. LE CLIMAT :	
III.4. L'HYDROLOGIE	
III.5. LES SOLS	
III.6. LES VEGETATIONS	
III.7. LA POPULATION ET LA DEMOGRAPHIE	10 10
CHAPITRE IV : PROBLEMES D'ADDUCTION D'EAU EN MILIEU	
CHAITIRE IV. I ROBLEMES D'ADDUCTION D'EAU EN MILIEU	
IV.1. PROBLEMES GENERAUX DE L'ADDUCTION D'EAU EN MILIE	
TV.T. TROBLEMES GENERATOR BE E REBUCTION B EN CENTRIELE	• •
IV.1.1. Problèmes au niveau des ressources :	
IV.1.2. Problèmes au niveau du captage :	
IV.1.3. Problèmes au niveau des bornes fontaines	
IV.2. LES MESURES PROPOSEES	
IV.2.1 Au niveau des ressources :	
IV.2.2. Au niveua du captage :	
IV.2.3. au niveau des conduites :	
IV 2.4. An niveau des bornes fontaines:	22

PARTIE II: ETUDES TECHNIQUES SUR LES DEUX VARIANTES	.,24
CHAPITRE V. : PRESENTATION GENERALE DE LA ZONE D'ETUDE	
	24
V.1. LOVALISATÍN DU PROJET :	24
V.2. ACCESSIBILITE	25
V.4. GEOLOGIE	. 26
V.5. COUVERTURE VEGETAL	
V.6. POPULATION	
V.7. ACTIVITES DES HABITANTS	
V.8. LES INFRASTRUCTURES DE BASE	
V.9. SANTE	
CHAPITRE VI : SITUATION EN EAU ACTUELLE DU VILLAGE	
VI.1. SITUATION EN EAU DU VILLAGE	29
VI.2. HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	
VI.3. POSITION DU PROBLEME.	
VI.4. MESURES PROPOSEES	30
CHAPITRE VII : GENERALITES SUR LES ETUDES TECHNIQUES D'A	
WHILE THE DIEDERON EN EAU	30
VII.1. ETUDE DU BESOIN EN EAU	
VII.1.1. détermination du nombre de population bénéficiaire	
VII.1.2. besoin en eau	51
VII.1.2.1. la répartition de la population	31
CHAPITRE VIII: ETUDES TECHNIQUES DU SYSTEME D'ADDUCTIO	
PAR GRAVITAIRE	
VIII.1. ETUDE DE LA RESSOURCE EN EAU	
VIII.1.1 Mesure de débit	
VIII.2. ANALYSE DE L'EAU	
VIII.2.1. La température	
VIII.2.2. La turbidité	
VIII.2.3. La conductivité	
VIII.2.4. Le taux de chlore total	
VIII.2.5. Le nombre de coliformes totaux, fécaux, les stréptocoques et les	
anaérobies sulfito-reducteur	34
VIII.3. ADEQUATION RESSOURCE BESOIN	35
VIII.4. LEVE TOPOGRAPHIQUE :	
VIII.5. ETUDE DES OUVRAGES :	
VIII.5.1. ouvrage de captage	35
VIII5.1.1. Le périmètre de protection des ouvrages de captage : PPOC	36
VIII.5.1.2. Le développement des sources	
VIII.5.1.3. Choix de l'emplacement de l'ouvrage de captage	
VIII.5.1.4.Dimensionnement de l'ouvrage de captage	
VIII.5.2. Le réservoir	44
VIII.5 2.1. entrée du réservoir (ou une arrivée de l'adduction)	45
VIII.5.2.2. Les sorties du réservoir (ou d'un départ de la distribution)	
VIII.5.2.3 D'un trop plein	45

Adduction d'eau potable de Merikanjaka ; Etude de deux variantes. RAMIARISOANANAHARISOLO Raoliarison Brizonila

VIII.5.2.4. D'un dispositif d'aération	45
VIII.5.2.5. D'un couvercle avec un trou d'homme	
VIII.5.3. Les réseaux de canalisation : amenée et distribution.	
VIII.5.3.1. La canalisation	
VIII.5.3.2. Equipement du réseau.	
VIII.5.3.3. le purgeur	
VIII.5.3.4. La vidange	
VIII.5.3.5 Dimensionnement des conduites	
VIII.5.3.6. Données à calculer :	
CHAPITRE IX :ETUDE TECHNIQUE DE L'ADDUCTION PAR	
REFOULEMENT	63
IX.1. LES CARACTERISTIQUES DE LA RESSOURCE A EXPLOITER	
IX.1.1. Description du lac	
IX.1.2. Qaulité de l'eau du lac	
IX.1.3. Bassin verasant	
IX.1.4. Superficie du bassin versant	
IX.1.5. Périmètre :	
IX.1.6. Fome du bassin versant :	
IX.1.7. Rectangle équivalent :	
IX.1.8. Dénivellation :	
IX.1.9. pente des bassins versants	
IX.2. ETUDES HYDROLOGIQUES DU BASSIN VERSANT	67
IX.2.1. Temps de concentration	
IX.2.2. Apports	
IX.2.2.1. Apport anuel secs de différents fréquences	
IX.2.2.2. Apports mensuels quinquennaux secs au droit du barrage	68
IX.2.3. Crue	
IX.3. LE SYSTEME DE CAPTAGE DU LAC	70
IX.3.1. Ouvrage d'entrée d'eau	71
IX.3.2. Amenée de l'eau vers la station de traitement	71
IX.4. LA STATION DE TRAITEMENT	71
IX.4.1. Le coagulateur :	72
IX.4.2. Le floculateur :	73
IX.4.2.1. La floculation:	
IX.4.2.4. calcule de la surface et de la hauteur du floculateur :	
IX.4.3. le décanteur :	
IX.4.3.1. Structure d'un décanteur	
IX.4.3.2. paramètres caractéristiques du décanteur :	
IX.4.3.3. Dimensionnment du décanteur :	
IX.4.4. Le filtre :	
IX.4.4.1. La filtration lente :	
IX.4.4.2. la filtration rapide :	
IX.4.4.3. Dimensionnement du filtre :	
IX.4.5. La stérilisation :	
IX.5. LE SYSTEME DE REFOULEMT	81
IX.6. LES MATRIAUX POUR CHAQUE CONSTITUANT DE STATIN DE	
TRAITEMENT	82

PARTIE III: ETUDES ECONOMIQUES ET ENVIRONNENTALES	.84
CHAPITRE X: ETUDES ECONOMIQES DES DEUX VARIANTES	
X.1. ESTIMATION DES COUTS DES PROJETS	
X.1.1. Pour l'adduction par gravité	.84
X.1.1.1. Estimation quantitative des matériaux	. 84
X.1.1.2. Coût estimatif du projet d'adduction par gravitaire du village de	
Merikanjaka	84
X.1.1.3. Amortissement annuel	
X.1.1.4. Dépenses de fonctionnement	85
X.1.1.5. Recettes annuels	
X.1.1.6. Analyse de la rentabilité	
X.1.2. Pour l'adduction par refoulement	
X.1.2.1. Estimation quantitative des matériaux :	86
X.1.2.2. Coût estimatif du projet d'adduction par refoulement du village de	. 00
Merikanjaka	86
X.1.2.3. Amortissement annuel	
X.1.2.4. Dépenses de fonctionnement	
X.1.2.5. Recettes annuels	
CHAPITRE XI : DESICION A PRENDRE POUR L'ALIMENTATION EN	
POTABLE DU VILLAGE DE MERIKANJAKA	
XI.1. DECISIONS TECHNIQUES	
XI.2. DECISIONS FECHNIQUESXI.2. DECISIONSECONOMIQUE	
CHAPITRE XII; ETUDE D'IMPACT ENVIRONNMENTAL	.09
XII.1. MISE EN CONTEXTE DU PROJET	. 09
XII.1.1 Description du milieu récepteur	
XII.1.1.1 Milieux physiques	
XII.1.1.2. Milieux biologiques	
XII.1.2. Description du projet	.91
XII.2. ELABORATION DE DEFFERENTS IMPACTS	
XII.2.1. Impacts négatifs	
XII.2.1.1. Sur le sol	
XII.2.1.2. Sur l'eau	
XII.2.1.3. Sur l'homme	
XII.2.2. Impacts positifs	
XII.2.2.1. Sur l'eau	
XII.2.2.2. Sur l'homme	
XII.3. EVALUATION DE CHAQUE IMPACT	
XII.3.1. Impacts négatifs	
XII.3.1.1. Sur le sol	
XII.3.1.2. Sur l'eau	
XII.3.1.3. Sur l'homme	. 94
XII.3.2. Impacts positifs	.94
XII.3.2.1. Sur l'eau	94
XII.3.2.2. Sur l'homme	
XII.4. ETUDE COMPARATIVE DES IMPACTS	.96
XII.5. MESURE D'ATTENUATION	
XII 6 LE PLAN DE GESTION ENVIRONNEMENTALE DI PROJET (P.G.E.)	97

COCLUSION
N°1 :RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU DE LAC
100
N° 2 RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUES DE L'EAU DE
SOURCES101
N°3: DONNEES PLUVIOMETRIQUE DE LA STATION D'IVATO 102
N°4: POMPES
N°5: DIMENSIONNEMENT DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT 114
N°6 SECTION –POIDS-PERMIETRES NOMINAUX117
N°7 TABLEAU DONNANT L'ECARTEMENT DES BARRES POUR
FERRAILLAGE
N°8 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L'AEPG. 119
RESERVOIR119
N°9 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L4AEPR 120
N°10 DETAIL DES PRIX DES OUVRAGES POUR L'AEPG 121
N°11 DETAIL DE PRIX DES OUVRAGES POUR L'AEPR122
N°12 DETAIL DE PRIX DE DIVERSES FOURNITRURS POUR L'AEPG 123
N°13 DETAIL DE PRIX DES DEVERSES FOURNITURES POUR L'AEPR 123

INTRODUCTION

En milieu rural, l'accès aux développements se base à l'amélioration des conditions de vie humaine. En ce sens, les plus particuliers sont :

- > Les développements des biens publics
- ➤ La protection des gens contre différentes sortes de maladies.

Ces deux conditions sont respectées dans un projet d'alimentation en eau potable car, d'abord, l'eau est considérée comme un élément vital et que sa présence rend la vie agréable.

De plus, l'eau constitue aussi presque 90% des besoins de l'homme, elle est aussi un bien éminemment économique. Sans l'eau, il n'y a pas de développement. Ainsi, elle est considérée comme élément vital de la nation.

Ce présent document exposera des études d'alimentation en eau potable d'un village pour y accéder aux développements du dit rapide et durable.

Ainsi, la première partie de ce document présentera les aperçus généraux de l'adduction d'eau potable.

Ensuite, on entamera dans la deuxième partie, les études techniques des deux possibilités d'alimentation en eau potable du village de Merikanjaka.

Et enfin en troisième partie, la présentation de la variante à prendre, compte tenu de la faisabilité technique et économique et la présentations des études d'impacts du projet.

PARTIE

APERCUS GENERAUX SUR L'ADDUCTION D'EAU POTABLE

PARTIE I: APERCUS GENERAUX SUR L'ADDUCTION D'EAU POTABLE

CHAPITRE I.: GENERALITES

I.1. ROLES DE L'EAU

L'eau est un élément nécessaire à la vie ; elle est considérée comme un des besoins fondamentaux et indispensables pour l'homme. Sans l'eau, il n'y aura pas de développement.

Ainsi, grâce à ces particularités de l'eau, elle a donc pour rôle :

- D'améliorer les conditions de vie de la population: Cette amélioration consiste à différencier la vie de la population avant et après la mise en place d'un système d'alimentation en eau potable. En tant qu'amélioration, les conditions de vie de la population deviennent de plus en plus évoluer vers les bonnes conditions.
- D'augmenter la capacité de leur production : la présence suffisante de l'eau pour l'agriculture permet aux agriculteurs d'avoir plus de rendement.
- D'améliorer l'état nutritionnel de petit élevage, cette amélioration conduit aussi à un surplus de rendement et on arrive à protéger le bétail contre les maladies.
- De mettre en place les conditions de santé et d'hygiène assurant la réduction de la mortalité due aux maladies hydriques, permettant à la population d'être dans des bonnes conditions physiques et favorisant ainsi un accroissement de sa productivité économique.
- De fixer les paysans : La présence d'un système d'alimentation en eau potable d'un village ou généralement en monde rural limite le cadre de la sédentarisation contre le nomadisme ou exode rural.
- Minimiser la différence entre milieu urbain et milieu rural : la différence entre le milieu urbain et milieu rural permet aux gens du monde rural à laisser ses activités de la campagne pour aller en ville afin d'augmenter

le secteur tertiaire. Ainsi, l'adduction d'eau potable en milieu rural est donc un des facteurs de fixation des paysans à ses activités et aussi un des facteurs pour minimiser la différence, du point de vu développement.

 De réaliser à bon port l'essence de la mondialisation : Actuellement, tous les pays courent vers le développement c'est à dire vers la mondialisation.

I.2. LES RESSOURCES EN EAU DE MADAGASCAR.

Madagascar est considérée comme un sanctuaire de la nature avec ses nombreuses et impressionnantes espèces endémiques. Mais en son milieu naturel elles ont besoin d'élément vital autre que leurs nourritures. C'est l'eau. Madagascar possède différentes ressources :

I.2.1 Les fleuves et rivières :

le relief bien marqué de Madagascar est divisé naturellement par son réseau hydrographique en cinq (5) ensemble de bassins versants :

- Les versants de la montagne d'Ambre.
- Les versants de Tsaratanana.
- Les versants Est tributaire de l'Océan Indien.
- Le versant Ouest et le Nord Ouest, dont les eaux se déversent dans le canal de Mozambique.
- Le versant Sud.

I.2.2. Les lacs :

Nombreux à Madagascar; ils sont résultats de l'accumulation des eaux de ruissellements ou l'eau des différentes sources dans un endroit a importante imperméabilisation. On rencontre toujours des lacs dans un endroit en forme de cuvette imperméable.

Généralement, les lacs sont utilisés pour la pisciculture et aussi un endroit pour la lessive des gens du village voisin, mais actuellement comme le cas des gens

du village de Merikanjaka, ils sont servis, le lac, de point de recherche d'eau. Le lac est alors un dès ressources pour les villages qui n'ont plus à l'accès d'un système d'alimentation.

I.2.3. Les sources :

Elles sont résultats de l'apparition des ressources en eaux souterraines. Les eaux souterraines proviennent de l'infiltration des eaux de précipitation ; les sources sont utilisées pour alimenter les ménages tant que le système d'alimentation n'est pas encore conçu. Il existe différents types de sources classées :

selon leur pérennité :

- source pérenne
- source saisonnière
- source intermittente : source à débit discontinu même en régime non influencé.
- Source périodique : a débit interrompu mais qui varie selon une périodicité régulière.

Selon la nature de l'eau qui sort :

- Source minérale
- Source de Karst : source provenant du socle calcaire.
- Source hydrothermale ou géothermale : source d'eau chaude.

Selon la manière dont l'eau atteint la surface

 Source d'affleurement : généralement à flanc de colline et la venue de l'eau est de haut en bas.

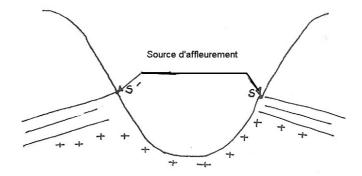


Figure n°1: source d'affleurement

 Source d'émergence ou dépression : on rencontre directement en amont des zones marécageuses étendues.

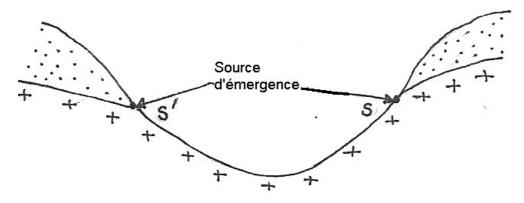


Figure n°2 : source d'émergence

Source de déversement ou de trop plein : située au contact du mur imperméable d'un aquifère issus d'une nappe libre de trop plein non soutenue.

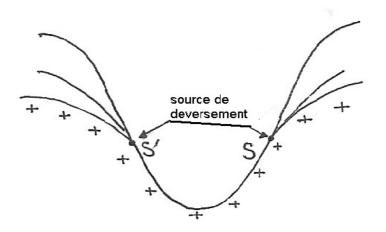


Figure n°3 : Source de déversement

- Source noyée ou source submergée : elle se situe sous un plan d'eau de surface (mer, cours d'eau ou lac)
- Résurgence ou source secondaire : retour au jour de l'écoulement souterrain.
- Source artésienne ou jaillissante : issus d'une nappe captive.

I.3. LE SECTEUR EAU EN MILIEU RURAL.

Le milieu rural malgache est constitué des localités de moins de 2000 habitants. L'approvisionnement en eau se fait de façon hétérogène, par des points d'eau (sources, cours d'eau, puits et eau de pluie,...). Beaucoup de gens ne pensent plus aux conséquences c'est à dire aux maladies qui peuvent y arriver dans le futur avec ces eaux.

Ainsi, l'apparition des maladies hydriques et les maladies contaminées, comme le paludisme, marquent les caractéristiques de l'eau qu'ils exploitent.

En milieu rural, les points d'eau sont généralement exposés à l'atmosphère. Ils sont attaqués directement par les pollutions de l'extérieures. La majeure partie des points d'eau n'est plus aménagée et ouverte pour tous les animaux.

Face à ces graves problèmes du secteur eau en milieu rural, le volet adduction d'eau a été crée en 1987 dans le cadre du programme d'activités sociales avec les objectifs :

- D'augmenter la couverture en eau potable en milieu rural.
- De collaborer dans les régions et avec les gens non bénéficiaires des projets de développement de l'Etat.
- D'améliorer l'état de santé de la population.
- D'organiser la communauté en groupements pour réaliser des travaux de développement.

De plus, les eaux du milieu rural ne sont pas encore accès aux différentes analyses pour assurer la potabilité. Les gens du milieu rural considèrent que l'eau de la source qu'ils exploitent est potable ; ainsi cette considération est fausse car l'eau n'est potable qu'après avoir analysée du point de vu physicochimique et bactériologique.

Vue les différentes sortes de pollutions de l'eau en milieu rural, la plupart des gens de la campagne apprécie toujours les règles que les anciens peuples viennent d'implanter en chacun des endroits à conserver, ces règles sont considérées comme une loi gérant le milieu, par exemple, le « fady ».

I.4. SITUATION DE L'ADDUCTION D'EAU POTABLE A MADAGASCAR.

L'adduction d'eau potable à Madagascar est divisée en deux (2) catégories différentes :

L'adduction d'eau en milieu urbain et l'adduction d'eau en milieu rural

I.4.1. L'adduction d'eau en milieu urbain.

En milieu urbain, l'adduction d'eau est généralement caractérisée par un grand système d'alimentation. Il représente le développement du milieu urbain et aussi l'attachement à la mondialisation. En plus, il est géré uniquement par un organisme qui entrain de monopoliser, c'est la JIRAMA. ; cas de l'alimentation en eau potable de la ville d'Antananarivo.

L'eau de la JIRAMA est testée, traitée et puis distribuée par un système adéquat à une vie urbanisée. Elle a alors un coût bien déterminé pour chaque tranche de consommation.

En ne considérant que l'adduction d'eau en milieu urbain, l'accès au développement rapide et durable est ainsi abouti qu'après quelques années car la mise en place d'un système de distribution pour chaque ménage marque l'avancement vers le développement.

De plus, l'eau est indispensable dans toutes activités humaines, on a besoin de l'eau pour se produire, alors sans l'eau, aucun rendement, et sans rendement, aucun développement surtout sur le plan économique. C'est pour cette raison que l'adduction d'eau en milieu urbain est favorisée. Cela est expliqué par la présence d'une importante nombre de population en milieu urbain.

La majeure partie des gens du milieu urbain est abonnée à la JIRAMA, mais quelquefois, on rencontre des gens qui exploitent les ressources naturelles avoisinantes comme les sources et les puits.

I.4.2. L'adduction d'eau en milieu rural.

En milieu rural, faute des investissements et aussi des techniciens, l'adduction d'eau en général se fait par système gravitaire.

D'abord, l'adduction par système gravitaire en milieu rural ne nécessite pas beaucoup d'investissement.

Cette méthode consiste à faire distribuer l'eau d'une source en amont du village par gravité.

Au point de vue analyse et traitement de la source, des simples analyses permettent de prendre la décision pour l'aménagement (analyse physicochimique et bactériologique) d'une source.

Ensuite, la manque de technicien pour gérer et pour surveiller le fonctionnement d'un système compliqué permet aux organismes concepteurs de placer le simple système gravitaire.

Pour le milieu rural malgache, un système d'adduction d'eau gravitaire marque déjà l'avancement d'une commune ou d'un village par rapport aux villages qui ne l'aient pas.

Enfin, il faut remarquer que l'adduction d'eau en milieu rural se fait aussi par l'intermédiaire d'un puits ou d'un forage ou de l'aménagement tout simplement des sources déjà exploitées d'avance.

I.5. LES DIFFERENTS TYPES D'AEP.

L'alimentation en eau potable d'une ville, d'une commune ou d'un village est différent selon les types de ressources existantes et selon la conception du système. On distingue alors plusieurs type d'alimentation en eau potable :

I.5.1. Le système d'alimentation par gravité

Le système gravitaire consiste à distribuer de l'eau à la population déterminée par gravité. L'écoulement que ce soit dans un canal ou dans un tuyau se fait par gravité.

Ce système est le plus utilisé et conçu par les organismes exécutants comme le Caritas, SAF FJKM,.....Il est aussi le plus utilisé en milieu rural et quelquefois en milieu urbain. Il est aussi à moindre coût par rapport aux autres installations. Comme exemple de ce système d'alimentation, on a considéré le cas d'alimentation en eau potable de Merikanjaka.

I.5.2. Le système d'alimentation par refoulement

Le système d'alimentation par refoulement consiste à faire monté l'eau d'une ressource pour une agglomération ou un village à desservir. Pour cela on utilise

une pompe pour refouler l'eau jusqu'au réservoir par l'intermédiaire d'une conduite de refoulement. Le fonctionnement de la pompe est assuré par un moteur comme le cas de la ville d'Antananarivo.

CHAPITRE II.: EVALUATION DU TAUX DE DESSERTE

II.1. TAUX DE DESSERTE EN MILIEUX URBAIN

Le milieu urbain est caractérisé par les chefs lieu de Faritany et de Fivondronana. Le taux de desserte en milieu urbain est fonction de la répartition de la population. Cette répartition n'est pas encore bien déterminée mais on doit adopter la division suivante pour définir les classes de chacun des milieux :

2000 à 10000 habitants : pour les agglomérations a petite taille

10000 à 25000 habitants : pour les agglomérations de taille moyenne

Plus de 25000 habitants : pour les agglomérations a grande taille

En considérant cette répartition de la population en milieu urbain, la variation des taux d'accroissement des dessertes par Faritany est obtenue par collecte des données.

Faritany milieu	Taux de desserte	Taux de desserte	Taux
urbain	en année 2000	en année 2001	d'accroissement
Antananarivo	55.16	62.70	13.67
Fianarantsoa	59.87	66.18	10.54
Toamasina	40.77	47.35	16.14
Mahajanga	86.30	95.24	10.36
Toliary	63.84	69.83	9.38
Antsiranana	98.53	100.00	1.49

Source : Rapport R1 du bureau de Projet PAEPAR, août 2003

TABLEAU N°1: Représentation du taux de desserte en milieu urbain par Faritany

II.2. TAUX DE DESSERTE EN MILIEU RURAL.

La répartition des différents projets d'AEP dans le pays semble être fonction du pourcentage de la population rural dans chaque Province.

La répartition de la population rurale malgache est représentée par le tableau de Bord social 2002 ci-après :

Province	Pourcentage
Antananarivo	26.6

Antsiranana	7.9
Fianarantsoa	23.2
Mahajanga	14.0
Toamasina	17.1
Toliary	11.3
Madagascar	100

Source: Rapport R1 du bureau de Projet PAEPAR, août 2003

TABLEAU N°2 : Représentation du taux de desserte en milieu rural par Faritany.

Le taux de desserte en milieu rural est le pourcentage des personnes desservies par rapport au nombre au nombre total de la population rurale de la même région.

Le taux d'accès à l'eau potable dans le milieu rural malgache

Province	Population	Total	Total	Taux	de
	totale	population	population	desserte	
		rurale	desservie		
Antananarivo	4585068	2702286	388613	14.38%	
Antsiranana	1189480	971504	46510	4.78%	
Fianarantsoa	3368871	2810282	191546	6.82%	
Mahajanga	1734119	1373204	107237	7.81%	
Toamasina	2594663	2029627	107864	5.31%	
Toliary	2229649	1728472	502847	30.13%	
MADAGASIKARA	15701850	11615375	1362617	11.73%	

Source: Rapport R1 du bureau de Projet PAEPAR, août 2003.

TABLEAU N°3 : Représentation du taux d'accès en eau potable en milieu rural

Le taux de desserte en eau potable dans tout le milieu rural malgache est alors de 11.73%, ce qui est encore assez faible car l'objectif c'est de desserviir en 2015, 80% de la population rurale malgache.

Pour atteindre cet objectif, il faut essayer d'avoir chaque année de 2001 à 2015 pour atteindre en dernière année 80.63% du taux de desserte en eau potable dans le milieu rural malgache

Année	Total	Population	Population	Population	Taux de
	population	desservie	à desservir	desservie	desserte
	rural	en début		en fin	
		d'année		d'année	
2001	11615375	1362617	-	-	11.73%
2002	11940606	1400771	1	-	11.73%

2003	12274943	1439992	650572	2090564	17.03%
2004	12618642	2149100	668788	2817888	22.33%
2005	12971964	2896789	687514	3584303	27.63%
2006	13335179	3684664	706765	4391429	32.93%
2007	13708564	4514389	726554	5240943	38.23%
2008	14092404	5387690	746898	6134588	43.53%
2009	14486992	6306357	767811	7074168	48.73%
2010	14892628	7272245	789310	8061555	54.13%
2011	15309622	8287279	811410	9098689	59.43%
2012	15738292	9353453	834130	10187583	64.73%
2013	16178965	10472836	857486	11330332	70.03%
2014	16631976	11647571	881495	12529066	75.33%
2015	17097672	12879880	906177	13786057	80.63%

TABLEAU N° 4 : Représentation du taux de desserte en eau potable en milieu rural

CHAPITRE III: LES FACTEURS INFLUENCANT L'ADDUCTION D'EAU DANS LES ZONES D'IMERINA CENTRAL.

L'étude de l'alimentation en eau potable d'une zone déterminée nécessite plusieurs données dont : le relief, la géologie, le climat, l'hydrologie, les sols, les végétations plus généralement le milieu physique et en plus le milieu humain et social à savoir la population et la démographie, enfin, on doit tenir compte aussi les problèmes de l'environnement.

Pendant toute l'étude, on doit tenir ces caractéristiques :

III.1. LE RELIEF:

La région du projet fait partie des hautes terres par rapport à l'ensemble de l'île. La région des hautes terres est marquée par trois ensembles de relief :

Au Nord et à l'Ouest, les hauts plateaux, dépassent le 1500m d'altitude. Il sont séparés par des vastes vallées drainées par deux fleuves, la Betsiboka et l'Ikopa.

Le centre se caractérise par l'escarpement de faille de l'Angavo et le paysage de collines de l'Imerina Est. A l'Ouest, il y a les plaines d'Antananarivo, dont l'aménagement commençait au temps de la royauté Merina.

Le Sud a une altitude plus élevé. C'est une région volcanique comprenant plusieurs bassins aménagés : Ambatolampy.

L'Imerina central, couvrant une superficie de 19081km2, présente un relief morcelé dont l'altitude varie de 600 à 1700m.

Le centre est caractérisé par ses collines escarpées et sa plaine inondable.

L'Est est marqué par la région de Manjakandriana formée par une succession de collines coupées par des chaos de boule granitique.

Le sous préfecture d'Ankazobe, au Nord, marqué par le vaste ensemble de Tampoketsa tandis que le Nord-Est, sous préfecture d'Anjozorobe présente un paysage plus ouvert avec des vallées séparant les tanety.

Au Sud, le sous préfecture d'Ambatolampy est constitué par une fraction du versant de l'Ankaratra.

L'Itasy environ 6570km2 est marqué par l'abaissement de la crête d'Ankaratra, suivi par des rivières. La bastion d'Ambatomanjaka au Nord (1500m) et la montagne du Manja au Sud (1765m) forment aux alignements granitiques et constituent une ligne de partage des eaux.

III.2. LA GÉOLOGIE:

La situation est au niveau de l'axe central de Madagascar. Le sous sol de la région est généralement constitué de :

- granites et migmatites du Tampoketsa au Nord
- Infra-graphite du groupe d'Ambodiriana, caractérisant le Moyen-Ouest de la Province d'Antananarivo.
- Néogène lacustre et granite du Nord Est
- Série schisto-quartzo calcaire du Sud

Sur ce sous sol, des formations diverses se sont constituées :

- La massif volcanique de l'Itasy, sur le sol ferralitique brun humifère, cas d'Ambohitompoina Soavinandriana et sol brun sur basalte récent à Andranomafana, Belazao.
- Les massifs quartziques sont les roche sédimentaires ayant subi une métamorphisation

- Le relief sur la bordure occidentale du massif volcanique de l'Ankaratra.
- La partie Ouest de la région est caractérisée par les pénéplaines latéritiques ou haute surface d'érosion non enroctées sur les roches acides.
- Le relief granito-gneissique épars sur hautes terres latéritiques odulées.
- Les cuvettes et plaines alluviales.

III.3. LE CLIMAT :

La région considérée fait partie du régime climatique tropical d'altitude, supérieure à 900m. Elle est caractérisée par une température moyenne annuelle inférieure ou égale à 20°C. Ce domaine climatique englobe l'axe central de la haute terre et couvre une grande partie de la Province d'Antananarivo.

L'année comporte deux saisons :

- Une saison pluvieuse et moyennement chaude, de Novembre à Mars
- Une saison fraîche et relativement sèche, durant le reste de l'année.

Il existe de nombreux sous climats. Il est même possible que chaque sous préfecture ou chaque commune ait sa spécificité climatique

Le climat est caractérisé par les températures et les pluviométries dont les données ont été tirées de la direction de la météorologie et de l'Hydrologie d'Antananarivo à Ampandrianomby.. La température de la région de l'Imerina Central est donnée par ce tableau :

	Altitude	Periode	TEMPERATURE MOYENNE						
STATION	(m)			mois le	plus	Mois	le plus		
				chaud		froid			
			Annuelle	Mois	T°	Mois	T°		
Antananarivo	1310	61-90	18,8	Fevrier	21,4	Juillet	15,2		
Ambohimandroso	-	_	-	-	-	-	-		
Itaosy									
Itaosy	-	-	-	-	-	-	-		
Ambohimanga	_	-	-	-	_	-	-		

Ambatolampy	1555	61-80	16,8	Fevrier	19,9	Août	13
Tsiazompaniry	1480	54-70	16,9	Décembre	20,9	Juillet	14,1
Anjozorobe ZP	1150	61-67	18,3	Décembre	20,9	Juillet	14,1
Angavokely	1383	61-90	17,3	Fevrier	19,8	Juillet	13,7
Ivato aéroport	1264	61-90	18,9	Fevrier	22	Juillet	14,9
Ankazobe ZP	1190	61-90	19,5	Fevrier	22	Juillet	15,7
Arivonimamo	1450	51-80	17,7	Fevrier	20,1	Juillet	14
aéro							
Miarinarivo	1330	59-70	19,1	Fevrier	21,5	Juillet	15,4
Soavinandriana	1557	61-90	17,5	Décembre	19	Juillet	14,1

Source : Direction de la Météorologie et de l'Hydrologie d'Antananarivo-

Ampanrianomby

TABLEAU N°5 : La température de la région de l'Imerina Central

Et l'évolution de la température mensuelle à Antananarivo est représentée dans le tableau ci- dessous :

	Janv.	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
2000	21,9	21	20,5	21,1	19,4	16,3	15,5	16,1	17,5	20,1	20,5	21,7
2001	22,1	22,2	21,8	21,1	19,2	16,2	15,9	17,2	18,9	19,5	21,2	22,9
2002	22,4	21,9	21,9	19,7	18,5	16,1	16,4	15,5	18,3	19,6	22,1	22

15

Source : Direction des exploitations météorologiques

TABLEAU N°6 : Evolution de la température mensuelle à Antananarivo

La pluviométrie annuelle de la région d'Imerina central se présente comme suit :

	STATIONS	Altitudes en m	Périodes	Pluie annuelle		de mois sec
	Antananarivo	1310	61-90	1365,3	4,5	Mai à Sept
	Ambohimandroso Itaosy		69-90	1237,5		
IMERINA	Ambohimanga		68-89	1538,1		
IIVIERINA	Ambatolampy	1555	51-80	1392,7	0,5	Juin
CENTRAL	Tsiazompaniry	1480	61-90	1266,3		
	Anjozorobe ZP	1150	61-90	1233,6		
	Angavokely	1383	61-90	1355,3	0	
	Ivato aéroport	1264	61-90	1456,3	3,5	Juin à Sept
	Ankazobe ZP	1190	91-90	1430,1	4	Mai à Août
	Arivonimamo aéro	1450	61-90	1481,9	3	Juin à Août
ITASY	Miarinarivo	1330	61-88	1353,3	3,5	Mai à Août
	Soavinandriana ZP	1575	61-88	1703,3	1	Juin

(*) définir à partir des courbes ombrométriques pour chaque station TABLEAU N°7 : La pluviométrie annuelle de la région d'Imerina central

Dans l'ensemble de la région, le total annuel des précipitations pour chaque sous préfecture dépasse 1000mm.

Dans la région de l'Imerina central, la moyenne des pluies annuelles est de 1364mm en 118 jours avec un maximum de 1456.3mm en 129 jours relevé dans le sous préfecture de Manjakandriana, où il n'existe aucun mois sec et un minimum de 1237.5mm en 90 jours enregistré dans la sous préfecture d'Antananarivo Atsimondrano.

Evolution de la pluviométrie mensuelle à Antananarivo

	Janv	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Hauteur	Moy. Mensuelle
	440.5	0505	4 4 0 4	4 4	4 =		4.0	0.0	^ -	00	400	000.4		
2000	113,5	256,5	142,4	1,4	4,5	4	16	0,6	0,5	29	190	202,4	959,8	79,98
2001	576,5	152,3	45,7	11,3	1,2	1,6	2,1	35,7	0	47	31,4	253,3	1158,4	96,53
2002	149,1	286,4	74,5	88,7	108,3	11	0,2	1,7	45,2	54	162	274,6	1254,7	104,56
2003	860,6	102,1	345,5	23,2	1,2	1,4	6,3	0,1	31,2	2,2	167	254,4	1795,6	149,63
2004	200,8	229,4	114,5	27	25,2	3	1,2	0,5	4,7	25	123	374	1128,3	94,03

Source : Direction des exploitations météorologiques

TABLEAU N°8 Evolution de la pluviométrie mensuelle à Antananarivo

Du point de vue quantité de précipitation, la pluviométrie ne présente pas de grande différence sur les statistiques de vingt (20) ou trente (30) ans, c'est la répartition de l'année qui comporte parfois des mois secs trop longs au début de la saison, ne permettant pas ainsi un bon démarrage de la campagne agricole, surtout pour les rizicultures des bas fonds.

III. 4. L'HYDROLOGIE.

La province d'Antananarivo est traversée d'une grande partie des principaux fleuves de Madagascar. Ikopa et ses affluents (Sisaony Mamba et Andromba), les cours supérieurs de l'Isandrana, de la Mahavavy ainsi que de la Betsiboka sont généralement dans l'Imerina central, la Mahajilo et ses affluents, ainsi que les bas Mangoro et son affluent, essentiellement dans l'Itasy.

Le réseau hydrographique semble dense et les données hydrologiques caractérisant les fleuves ne sont pas suffisamment représentatifs. ¹ Elles constituent une base de données actualisables :

Le débit moyen annuel (mesures pluriannuelles de 1955 à 1998) est représenté comme suit :

Fleuve	Station	Superficie BV	Debit moyen	L/s/km ²
	d'observation	(km²)	anuel(m³/s)	Module
				spécifique
Ikopa	Ambohimanambol	1407	28.5	21.6
	а	1691	29.7	17.6
Sisaony	Anosizato	318	6.04	19
Andromba	Andramasina	350	7.73	22
	Tsinjony			

Source: ALDEGHERI (M), Fleuve et rivière de Madagascar

TABLEAU N°9 : Le débit moyen annuel des principaux fleuves traversant la province d'Antananarivo

III.5. LES SOLS

La région des hauts plateaux, en matière de pédologie, est marquée par la dominance de trois types de sols suivants :

Les sols férralitiques couvrant une grande partie des régions, ces sols sont compacts, fragiles et difficiles à travailler mais ils sont favorables à la culture de mais et de manioc et peuvent se prêter à la culture de pommes de terre et à l'arboriculture

Les sols alluviaux, n'occupant q'une place restreinte, se rencontrent dans les cuvettes, comme les plaines d'Antananarivo .lls sont affectés en général du riz mais on rencontre en plus du riz, des cultureS de contre saison : pomme de terre, petit pois et tomates

Les sols volcaniques, assurant une fertilité naturelle, qui caractérisent la partie Ouest de l'Itasy La fertilité des sols de l'ensemble de la région est très inégale mais leur variété et leur faculté de supporter les amendements permetten ${}^{1\!\!1}_{8}$ les importantes exploitation.

L'exploitation de ces sols nécessite l'éradication des feux de brousse, le reboisement, la mise au point de procédées destinés à freiner le rythme d'érosion, le développement des pratiques culturales non érosives.

III.6. LES VÉGÉTATIONS

L'ensemble de la région est caractérisé par le faible superficie couverte en forêt primaire. La dégradation est telle qu'il ne reste plus que quelques lambeaux de forêts, juste à la limite orientale de la province, à l'Est d'Anjozorobe passant par Ambatolaona jusqu'à Tsinjoarivo ,à Ambatolampy et au Tampoketsa (Ankazobe)

Des zones de boisement en eucalyptus existent dans les sous-préfectures de Manjakandriana et d'Anjozorobe. Elles fournissent presque la totalité des besoins en bois de chauffe de la ville d'Antananarivo.

Dans les bas fond. on rencontre des marais à joncs et parfois à viha, quelques vestiges de forêts galeries qui sont en voie de disparition

III.7. LA POPULATION ET LA DÉMOGRAPHIE

Dans l'ensemble de la région, toutes sous préfectures ont plus de 100000 habitants à l'exception de la sous préfecture d'Ankazobe d'après le recensement général de la

population en 1993. Le nombre moyen de la population dans les sous préfectures est de 199264 habitants.

Répartition spatiale de la population :

Code	Sous préfecture	Population	Pourcentage	Superficie	Densité
		résidente		en km²	Hab/km ²
101	Antananarivo	710236	30%	107	6638
	Renivohitra				
117	Antananarivo	229597	10%	379	606
	Atsimondrano				
102	Antananarivo	163471	7%	545	300

	Avaradrano				19
104	Ambatolampy	169447	7%	1632	104
115	Andramasina	109444	5%	1416	77
107	Anjozorobe	114312	5%	4292	27
106	Manjakandrian	159406	7%	1718	93
103	а	185146	8%	1418	131
104	Ambohidratrimo	87315	4%	7574	12
	Ankazobe				
	Total Imerina central	1928374	81%	19081	101
105	Arivonimamo	204601	9%	2025	101
112	Miarinarivo	142462	6%	2634	54
113	Soavinandriana	115733	5%	1907	61
	Total Itasy	462796	19%	6566	70
	Ensemble	2391170	100%	25647	93
	région				

Source: Rapport INSTAT 1993

TABLEAU N°10 : Répartition spatiale de la population

La population est fortement concentrée à Antananarivo Renivohitra (30%). C'est le résultat du phénomène d'urbanisation.

Les sous préfectures d'Ankazobe, Andramasina, Anjozorobe et Soavinandriana compte le moins de population (moins de 6%). Ils sont caractérisés par l'enclavement de certaines communes et l'insécurité dans le milieu rural.

Population urbaine et population rural:

L'effectif de la population en milieu rural est plus important qu'en milieu urbain. Environ 65% de la population de la région résident en milieu rural, les restes (35%) se répartissent inégalement dans les chefs lieux des sous préfectures et les chefs lieux de communes

CHAPITRE IV.: PROBLEMES D'ADDUCTION D'EAU EN MILIEU RURAL.

IV.1. PROBLÈMES GÉNÉRAUX DE L'ADDUCTION D'EAU EN MILIEU RURAL :

Sur le plan eau, notre pays possède de ressource favorable. Mais en raison de la qualité douteuse, de l'utilisation rationnelle de l'eau par la masse rurale est limitée, ce qui réduit leurs efforts de production tant sur l'agriculture, l'élevage que sur l'amélioration de leur niveau de vie

Les maladies hydriques sont responsables des cas de morbidité dans le territoire malgache. Les conditions de santé sont les plus précaires. Or, nous le savons que 80% de la population sont des ruraux et l'économie nationale en dépend beaucoup.

Ainsi, la position du problème est donc basée en général sur ces deux constatations, mais du point de vu technique, il y a encore plusieurs :

- Problèmes au niveau des ressources
- Problèmes au niveau du captage
- Problèmes au niveau du réseau
- Problèmes au niveau des bornes fontaines

IV.1.1. Problèmes au niveau des ressources :

Madagascar rencontre des problèmes au niveau des ressources grâces aux facteurs polluants aussi naturels qu'artificiels

- Les puits :

Ce point d'eau est dit artificiel car ce sont les habitants qui les construisent. Le débit et la qualité de l'eau de ces puits ne sont plus assurés.

- Les fleuves et rivières :

Ils constituent la principale source d'approvisionnement car ils sont très nombreux mais la qualité est aussi douteuse.

Les sources :

En général, les sources sont presque pures mais il y a aussi des cas que les sources, grâce à son originalité ,hydrologie du terrain et aspects chimiques des constituants du sol ainsi que les pollution venant de la surface du sol, qui ne sont pas potable

Il ne faut pas donc confier à toutes sortes de sources qu'après avoir les analysées

- Les marées :

Les marées sont des points d'eau à usages multiples (habitants et bestiaux), la qualité de l'eau laisse à désirer.

IV.1.2. Problèmes au niveau du captage :

En considérant que c'est au niveau du captage que l'alimentation en eau d'un village ou d'une ville prend naissance; des graves problèmes peuvent y affecter. Ils sont déterminés par la manque du système d'aménagement, la manque de protection du captage qui peut entraîner le déficit du débit et aussi l'attaque de toutes sorte de pollutions. Dans ce cas le problème au niveau du captage affecte directement l'alimentation du village considéré.

IV.1.3. Problèmes au niveau des réseaux :

Dans le cas où il existerait déjà, au sein d'un village, un système d'adduction d'eau; par exemple un système d'alimentation par gravité, les problèmes apparaissent au niveau des réseaux car la plupart des réseaux construit ne connaissent pas d'entretien et que ces réseaux ne sont pas bien protégés contre toutes sortes de dégradations et aussi d'érosions affectant le long des réseaux; Ainsi, ils arrivent quelques fois des ruptures impliquant la non fonctionnement du réseau.

La manque d'entretien entraîne aussi la corrosion au niveau des tuyauteries.

IV.1.4. Problèmes au niveau des bornes fontaines :

On rencontre souvent les problèmes au niveau de l'exploitation du système d'adduction d'eau. Les bénéficiaires exploitent le maximum possible, cela est

expliqué par l'inconscience des bénéficiaires et engendre la non pérennité des ouvrages installés.

Au niveau des bornes fontaines, c'est aussi les conflits entre les bénéficiaires qui conduisent jusqu'à la destruction des ouvrages

Face à ces problèmes, les responsables du système d'alimentation tel que le maître de l'ouvrage et les entreprise titulaire ainsi que les bénéficiaires doivent chercher des solutions pour pérenniser les ouvrages.

IV.2. LES MESURES PROPOSEES.

IV.2.1. Au niveau des ressources:

Nous avons vu que les principaux problèmes au niveau des ressources c'est la pollution et le déficit du débit. Ainsi les mesures proposées sont :

Organiser un programme de reboisement au niveau du bassin versant pour protéger le sol contre l'érosion et pour assurer la bonne infiltration en ce lieu. Sensibiliser les gens à la propreté de l'environnement, ce qui conduit à la bonne assainissement du village et ses environs.

IV.2.2. Au niveau du captage :

La seule et unique solution pour les problèmes au niveau du captage c'est la mise en place d'un périmètre de protection des ouvrages de captage (P.P.O.C).

IV.2.3. Au niveau des conduites :

La protection des conduites se fait au moment de la conception, plus exactement en phase étude sur terrain avant la mise en oeuvre technique :

La pose des conduites devrait suivre les normes, sur une profondeur de 0.80m, et à des endroits sécurisés.

Les conduites ne devraient pas traverser les terres cultivées.

On sensibilise les gens à protéger les réseaux.

IV.2.4. Au niveau des bornes fontaines :

Pour résoudre en avance les problèmes au niveau des bornes fontaines, on devrait assurer l'éducation des gens bénéficiaires afin de les inciter à protéger les ouvrages et même le système d'alimentation du captage aux bornes fontaines.



PARTIE II: ETUDES TECHNIQUES SUR LES DEUX VARIANTES

CHAPITRE V. TRESENSATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE (METET DE LA ZONE)

HNIQUES DES DEUX ROSSIBILITES D'ALIMENTATION EN EAU Le village de Merikaniaka, est repéré par les coordonnés Laborde POTABLEZ DE MERIKANIAKA

Y= 498.20m

Z=1340.00m

Merikanjaka se trouve au Nord-Ouest de la capitale (ANTANANARIVO) c'est à dire dans la région d'Analamanga.

Il est situé dans le sous-préfécture d'Ambohidratrimo, dans la zone de l'Imerina central.

Le village de Merikanjaka appartient à la commune rurale d'Antanetibe Mahazaza, environ 49km de la ville d'Antananarivo. La distance du village avec le chef lieu de commune est de 5 km, longe sur la route vers Anjanadoria.

Cette carte nous permet de mieux situer Ambohidratrimo afin de mieux comprendre la situation géographique de la zone d'étude.

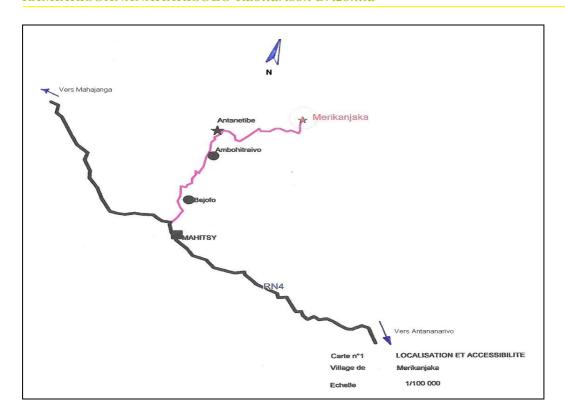


LOCALISATION DE LA SOUS PREFECTURE D'AMBOHIDRATRIMO

V.2. ACCESSIBILITÉ

La route menant à Merikanjaka se divise en deux (2) tronçons ;l'un une chaussée revêtue appartenant à la RN 4 jusqu'à Mahitsy et l'autre une piste en voie de se dégrader et une partie de ce piste est de très mauvais état surtout en période de pluie

Ainsi en saison de pluie, l'accès jusqu'au village de Merikanjaka est très difficile mais en saison sèche, les taxi –brousses et les voitures de types 4*4 peuvent circuler jusqu'à Merikanjaka



V.3. RELIEF

Comme le village est situé dans le haut plateau, son relief est constitué par des zones montagneuses d'altitude environ 1400m Le village se situe sur le tronc d'une montagne à une altitude de 1340m

V.4. GÉOLOGIE

Le sous-sol de la région est généralement constitué par du socle cristallin en particulier, la présence des granites et de l'infra graphite qui caractérise le moyen Ouest de la province d'Antananarivo

V.5. COUVERTURE VÉGÉTALE

En général, les environ de la zone d'étude sont couvert de prairie ainsi que quelques eucalyptus mais au alentour du lac, caractérisant cet endroit, il y a une importante nombre d'eucalyptus.

Les zones du bas fond sont constituées par les culture c'est-à-dire elles sont aménagées en rizière, tandis que les alentours du village sont cultivés de maniocs, patate douce,....., ou généralement des cultures sèches

V.6. POPULATION

Ce village comporte de une population jeune car presque 53% de la population est âgé de moins de 18 ans.

36% de la population est classée dans la population active c'est-à-dire entre 18 et 60 ans Et 11% sont des vieillards âgés de plus de 60 ans. La récapitulation de la répartition de la population est représentée dans le tableau ci-après :

Classe par	Nombre	
âge A	Masculins	Féminins
A<18 ans	90	95
18 <a<60ans< td=""><td>61</td><td>64</td></a<60ans<>	61	64
A<60 ans	18	22
Nombre total	169	181

Source : enquête sur terrain

TABLEAU N° 11 : répartition de la population de Merikanjaka

V.7. ACTIVITÉS DES HABITANTS

La majeure partie des habitants de ce village sont des agriculteurs. Les principaux culture sont : le riz, le manioc, l'oignon, les haricots, la patate douce et les légumes ; ils sont classés par ordre prioritaire

En contre partie, ils sont aussi éleveurs de bœufs, de porcs et quelques fois des volailles

V.8. Les infrastructures de base

En ce village, il n'y a qu'une école primaire publique nommée actuellement Ecole d'Education Fondamentale du Premier cycle, ayant les cinq classes du CP1, CP2, CE, CM1 et CM2.

Les effectifs pour chaque classe sont représentés ci-dessous

	Garçons	Filles	Total	Moyenne
				ďâge
CP1	25	16	41	7.5 ans
CP2	18	16	34	9.5 ans
CE	16	15	31	10 ans
CM1	5	10	15	11.5 ans
CM2	9	7	16	12 ans
Total	73	64	137	

Source : enquêtes sur terrain

TABLEAU N° 12 : Les effectifs pour chaque classe de l'EPP de Merikanjaka

Deux (2) enseignants, seulement, s'occupent de ces 5 classes. Ils sont fonctionnaires.

La répartition des enseignants par classe est la suivante :

-Les classes CP1 et CP2 ont tenu un maître

-Les classes CE et, CM1 et CM2 ont tenu par le directeur de l'école

Les résultats aux examens officiels (CEPE / 6^{ème}) sont en moyenne égale à 80,75% mais on constate que plus le nombre des impétrants augmente, plus le résultat décroît

En plus, seul un temple FJKM assure la mission chrétienne en ce village et presque la majeure parie de la population est protestante

Enfin ce, ce village ne présente jusqu'à nos jours, de l'hôpital, même un centre de santé de base

Le centre de santé de base se trouve au chef lieu de commune, Antanetibe Mahazaza qui est à une distance de 5 Km du village

V.9. SANTÉ

D'après l'enquête effectuée sur quelques gens du village, la maladie la plus fréquente est le paludisme surtout en période de récolte.

CHAPITRE VI: SITUATION EN EAU ACTUELLE DU VILLAGE

VI.1. SITUATION EN EAU DU VILLAGE

Les villageois marchent vers le lac pendant 10 à 15 mn pour chercher de l'eau. cette eau n'est pas propre du tout surtout pendant la saison de pluie, elle est exposée aux pollutions et aux ruissellements

En plus de la pollution entraînée par les eaux de ruissellement, le lac est aussi affecté par une certaine pollution venant de l'infiltration des eaux usées des villageois.

En conclusion, l'eau du lac est impropre.

VI.2. HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La majeure partie des familles existantes à Merikanjaka possède et dispose d'une latrine de type traditionnel pour évacuer leurs excréments.

Pour les fosses à ordures, quelques familles possèdent mais les autres compostent directement leurs ordures au parc à zébus.

En général les habitants de ce village ne possèdent pas de douche mais au premier vu, ils sont propres. Ils utilisent toujours du savon pour le lavage des mains et la lessive.

VI.3. POSITION DU PROBLÈME

La situation en eau potable de cette zone est dangereuse car seul le lac se trouvant à l'Ouest du village alimente toute la population. Le problème se pose donc au niveau de propreté de l'eau à exploiter. D'abord en en tant que eau de surface elle est directement exposée à toutes sortes de pollutions. en plus, les gens viennent non seulement pour chercher de l'eau mais aussi pour se laver, et faire la lessive aux environs.

VI.4. MESURES PROPOSÉES

En laissant les gens chercher l'eau du lac, des graves problèmes surtout au niveau de sa santé peuvent être à considérer.

Ainsi, en tenant compte les propositions des habitants du village, on a intérêt à étudier tous les cas possibles pour résoudre ce problème

On peut prendre et évaluer deux (2) solutions possibles pour alimenter en eau le village de Merikanjaka :

- Mise en place d'un système d'adduction d'eau à partir d'une nouvelle source située en amont du village (AEPG)
- traitement de l'eau du lac et adduction par refoulement

CHAPITRE VII: GENERALITES SUR LES ETUDES TECHNIQUES D'AEP

VII.1. ETUDE DU BESOIN EN EAU

VII.1.1. Détermination du nombre de population bénéficiaire

Le nombre de bénéficiaire est le facteur le plus important pour la faisabilité du projet, que ce soit du côté technique soit du côté financier.

Pour CARITAS, lors du pré dimensionnement des ouvrages, le nombre est donné par les rapports et la demande des habitants, alors que les villageois désireux d'être alimenté en eau potable dans les meilleurs délais possibles et d'être parmi les villages prioritaires pourraient manipuler ce nombre. A Merikanjaka par exemple, lors de notre passage en Juin 2005, le nombre de population enregistré en 2004 était de 365 habitants, alors que lors de la phase étude de l'implantation du système d'alimentation en eau potable en 2004, le nombre qu'on avait donné était de 525 habitants avec lequel était basé tous les calculs.

Projection démographique.

31

Pour déterminer la tendance démographique, on adopte une durée de vie de projet de 100 ans.

Ainsi, le nombre de population dans 25 ans est donné par la formule :

$$Y_{25} = Y_0 * (1 + a)^{25}$$

Avec:

Y₂₅: nombre de la population dans 25 ans

Y₀ : nombre de population de l'année de base

On prend l'année 2004 comme année de base : Y₀ = 365

a : taux d'accroissement démographique

Le taux d'accroissement démographique est obtenu par la monographie de la région d'Antananarivo (Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche) UPDR du Juin 2003, a= 0.0288

En valeur numérique le nombre de population estimé dans les 25 ans à venir est de 750 habitants.

VII.1.2. Besoin en eau.

Le calcul du besoin en eau nécessite tous les données concernant :

- la répartition de la population
- Les besoins des installations annexes et des infrastructures existantes.

VII.1.2.1. La répartition de la population.

La répartition de la population est obtenue par observation sur terrain et par l'étude de la disposition, plus exactement l'orientation du village dans les années à venir.

Ainsi, nous allons adopter, pour dimensionner tous les ouvrages, que chaque borne fontaine à construire desservira 150 habitants.

VII.1.2.2. les besoins des installations annexes et des infrastructures existantes.

Pour le cas des projets installés par certains organismes non gouvernementaux comme CARITAS, un projet d'adduction en eau potable est destiné pour satisfaire l'alimentation du village considéré. Ainsi, les besoins en eau des installations annexes et des infrastructures existantes en ce lieu sont déjà considérés dans le calcul des besoins en eau de ces habitants.

En considérant que le besoin en eau par habitant par jour est de 30 litres et pour la population de 750 habitants on trouve la valeur de 22500 litres soit une valeur de 0.26[I/s].

CHAPITRE VIII: ETUDES TECHNIQUES DU SYSTEME D'ADDUCTION PAR GRAVITAIRE

VIII.1. ETUDE DE LA RESSOURCE EN EAU

Pour l'AEPG, le choix de la ressource en eau varie suivant la possibilité offerte par le site.

VIII.1.1. Mesure de débit

Méthode volumétrique :

Les mesures de débit se font à l'aide d'un récipient et d'un chronomètre. Le récipient a un volume connu. Ces études se font pendant la phase étude et elles sont complétées par des enquêtes sur le comportement des sources pendant toute l'année.

Pendant la phase étude, le débit mesuré au niveau des sources est de 0,33[l/s], soit **28,5** [m³/j]

VIII.2. ANALYSE DE L'EAU

Concernant l'analyse de l'eau, son existence réside sur les résultats d'une investigation sanitaire, par contre elle est systématique pour les projet en partenariat avec WaterAid ; les paramètres analysés sont :

- température
- la turbidité
- la conductivité
- le taux de chlore total

 le nombre de coliformes totaux, fécaux, les stréptocoques et les anaérobies sulfito-reducteur

VIII.2.1. La température

La température de l'eau brute est obtenue à l'aide d'un thermomètre. Pour que l'eau soit potable la température devrait être inférieure à 18[°C]

VIII.2.2. La turbidité

La turbidité d'une eau est due à la présence des matières en suspension finement divisée en : argile, limons grains de silice et matières organiques.

L'appréciation de l'abondance de ces matières mesure son degré de turbidité. Les mesures de turbidité ont un grand intérêt dans le contrôle de l'épuration des eaux brutes. La turbidité est d'autant plus faible que le traitement de l'eau aura été plus efficace, la turbidité peut être évaluée par un certain nombre de méthodes qui sont pratiquées suivant les nécessités sur terrain ou au laboratoire.

VIII.2.3. La conductivité

La conductivité électrique d'une eau est la conductance d'une colonne d'eau comprise entre deux électrodes métalliques de 1cm² de surface et séparées l'une de l'autre de 1cm.

La mesure de conductivité permet d'évaluer rapidement mais très approximativement la minéralisation globale de l'eau. Pour des besoins urgents, elle facilitera l'élimination d'eaux de minéralisation trop élevée

L'intérêt de cette méthode ne réside pas dans une seule mesure mais dans une série de détermination qui permettront de déceler le variations de

composition pouvant survenir du fait d'infiltrations d'eaux superficielles de minéralisations différentes et assez souvent polluées.

Conductivité C en	Degré de minéralisation
μ/cm	
C < 100	Très faible
100 < C < 200	Faible
200 < C < 333	Moyenne accentuée
333 < C < 666	Moyenne
666 < C < 1000	Importante
C > 1000	Excessive

TABLEAU N° 13: Degré de minéralisation de l'eau selon sa conductivité

Si la conductivité de l'eau est supérieure à 1500µS/cm, elle est considérée comme eau inutilisable dans les zones irriguée.

VIII.2.4. le taux de chlore total

Le taux de chlore total, c'est le contenue chlore de l'eau brute. La détermination de cette quantité devrait être faite avant l'installation du projet d'alimentation en eau potable.

VIII.2.5. Le nombre de coliformes totaux, fécaux, les stréptocoques et les anaérobies sulfito-reducteur

La présence de ces micro organismes dans l'eau entraîne la non potabilité de cette eau. Alors pour assurer que l'eau à capter suit les normes de potabilité, il faut, d'abord avant d'installer le système d'adduction d'eau, faire des analyses au sein d'un laboratoire.

Dans notre cas, les analyses de l'eau des sources à exploiter sont représentés en annexe n°2

35

VIII.3. ADEQUATION RESSOURCE BESOIN:

Dans le cas ou le débit de la source arrive à satisfaire le besoin en eau, une seule source suffise ; dans le cas contraire, on procède des captages de deux ou plusieurs sources.

Comme le cas du village de Merikanjaka, on procède de capter deux sources voisines sur le versant d'Andandemy suivant la ligne de Thalweg.

Les sources ont pour débit 0,33[l/s]. Alors que la population calculée consomme un débit de 0,26[l/s]

En conclusion, les besoins de la population du village seront bien assurés par les ressources à exploiter.

VIII.4. LEVÉ TOPOGRAPHIQUE:

La levé topographique détermine la longueur et le tracé des canalisations à effectuer par les bénéficiaires, elle est aussi nécessaire pour l'emplacement des ouvrages, pour les dimensionnements et pour l'élaboration du profil en long et du plan de masse du village.

La levé se fait à l'aide d'un niveau topographique à partir de la source jusqu'aux points probables de puisage.

VIII.5. ETUDE DES OUVRAGES.

VIII.5.1. Ouvrage de captage

La prospection des sources se fait par décapage et fouille pour chercher le point de déversement de la source à capter. La plupart des captages construits sont du type ponctuel, qui consiste à récupérer l'eau de la source sans une perspective de développement de cette dernière. Le corps du captage est alors fait, seulement pour conduire l'eau vers la conduite d'amenée et pour protéger l'eau sortant de la source.

VIII.5.1.1. Le périmètre de protection des ouvrages de captage :

PPOC

Le périmètre de protection des ouvrages de captage est un procédé qui sert à partager le point d'eau contre les agents de pollution extérieurs. Il est obligatoire à chaque ouvrage de captage.

De plus, ce procédé est aussi mis en place en vue de développer les sources (cas des sources d' Andandemy, AEP de Merikanjaka) car on incite les bénéficiaires d'avoir organisé une séance de reboisement et de plantation des gazons aux alentours du captage. Ceux qui favorisent le développement des sources.

VIII.5.1.2. Le développement des sources.

Avant de faire la mesure de débit des sources, il est indispensable de passer par l'opération de développement.

Elle consiste à chercher l'exutoire de la nappe d'eau souterraine jusqu'au niveau de la couche imperméable.

Le développement des sources est effectué pendant la phase étude.

VIII.5.1.3. Choix de l'emplacement de l'ouvrage de captage

L'emplacement de l'ouvrage de captage est réalisé dans un endroit en tenant compte :

- de la potabilité de l'eau : inexistence de pollution
- du débit à satisfaire

d'après la formule de Darcy :

 $Q = K^* H / I^* S$

Avec Q : le débit

K : perméabilité de terrain

H/l : perte de charge par unité de longueur

S : la section de l'ouvrage de captage

Source:

On voit que Q augmente quand K, H et S augmentent ou quand I diminue ja la formule reste valable tant que le régime est laminaire.

VIII.5.1.4. Dimensionnement de l'ouvrage de captage

C'est l'opération du développement, la géologie du bassin versant et le débit des sources qui conditionnent la profondeur de l'ouvrage.

Caractéristiques de l'ouvrage de captage.

L'ouvrage de captage est un ouvrage servant le début d'une adduction. Le dimensionnement de cet ouvrage nécessite la connaissance du débit à consommer par jour (Q = 11 m3/ j). L'ouvrage de captage doit conserver toujours de l'eau. Il est constitué de :

Deux (2) mini barrages de captages.

Un bac de réunification

Un regard.

a. Les mini barrages :

Les dimensions des mini barrages est calculer à partir d'un volume d'eau consommé par heure(0,94m³/h). Ainsi, le barrage devrait retenir [0.94m³] chaque mini barrage a pour dimension :

Longueur: 1,00 m

Largeur: 0,25 m

Hauteur: 1,00 m

Ils sont construits en maçonnerie de moellons dosés à 300 kg/m3. Le volume de chaque barrage est de : 0.25 m3.

Les matériaux pour barrage :

Nombre de moellons :

Un moellon à considérer a pour dimension 0,25 * 0,25 * 0,20 dont son volume est de : 0,0125 m3

Ainsi le nombre de moellons pour les deux barrages est de 40 moellons, alors que, on doit fournir au moins **60 moellons**.

Volume de l'enduit :

Pour l'enduit, on doit effectuer sur les deux faces verticales et aussi la crête du barrage à raison de 0.0125m l'épaisseur. Le volume de l'enduit à fournir est de 0,03m3.

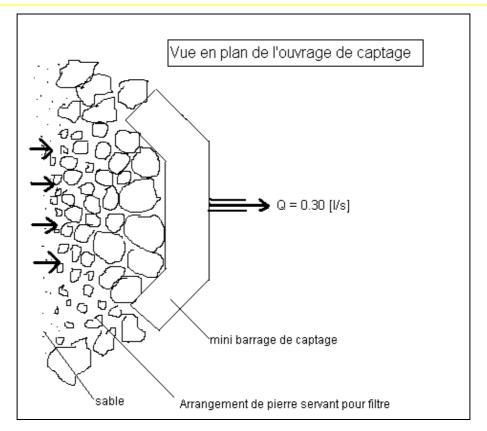


Figure n°4 : Vue en plan de l'ouvrage de captage

b. Le bac de réunification :

Le bac de réunification est constitué de :

- deux entrées
- Une vidange
- un bac de captage
- une sortie

- Les entrées du bac de captage :

L'eau du bac de captage arrive par ces entrées ; des sources au bac l'eau est conduit par deux tuyaux en plastique (PEHD).

Les sources ou plus précisément l'endroit où les sources apparaissent sont aménagées. Dans notre cas, une fouille est exécutée afin de mettre en place une sorte de filtre contenant des arrangements de pierre.

- Des bacs de captage ou bac de réunification :

C'est l'endroit où l'on accumule l'eau captée. Ils sont nécessaires pour la réduction des dépôts apportés par l'eau. Ils ont donc pour rôle de décanteur avant l'amenée de l'eau vers le réservoir.

Le bac de réunification devrait retenir 70% de la consommation par heure pour mieux servir la population.

- Une sortie:

La sortie de l'eau du bac de captage, c'est le début du réseau d'amenée ; l'eau sortie doit mener par la conduite d'amenée vers le réservoir.

Les dimensions du bac de réunification appelé aussi bac de captage sont indiquées ciaprès :

	CUVE	COUVERCLE	RADIER
Longueur (m)	1,20	1,20	1,30
Largeur (m)	0,80	0,80	0,90
Hauteur (m)	0,70	-	-
Epaisseur (m)	0,10	0,08	0,10
Volume (m3)	0,28	0,077	0,12

TABLEAU N° 14: Les dimensions du bac de réunification

Calcul des poids :

Pour calculer les différents poids des constituants du bac de réunification, on applique la formule suivant :

$$P = V * \gamma_{béton}$$

Avec : $\gamma_{b\acute{e}ton}$ = 2,5 t/m3 ; masse volumique du béton

Les valeurs du poids de chaque constituants du bac de réunification sont représentés dans le tableau ci-dessous :

		CUVE	COUVERCLE	RADIER
Volume (m3)		0,28	0,077	0,12
Masse	volumique	2500	2500	2500
(kg/m3)	-			
Poids (kg)		700	200	300

TABLEAU N° 15: Les valeurs du poids du bac de réunification

Contrainte au sol : σ_{sol}

La contrainte au sol est donnée par la formule : σ_{sol} = Ptb / S

Avec : S est la surface de la base du bac (S = 1,30*0,90 = 1,17m2)

Ptb = 1,2 t
$$40$$

Soit σ_{sol} = 1,03 t/m2.

Or la contrainte admissible du sol est de $\sigma_{adm\ sol}$ = 10 t /m2. Ainsi, la contrainte au sol est très inférieure à la contrainte admissible du sol (σ_{sol} < $\sigma_{adm\ sol}$), alors les dimensions sont acceptables.

- Ferraillages

Hypothèses de calculs :

Effort tranchant au niveau de la paroi : V_x

Moment agissant ultime: Mu

Limite d'élasticité de l'acier FeE400 : fe = 400

Coefficient de sécurité de l'acier : $\gamma_s = 1,15$ (pour les combinaisons fondamentales).

Moment réduit limite µ_{lu}

Moment réduit ultime µbu

Coefficient de majoration c = 1,35.

Section à calculer des armatures A

Base de la section rectangulaire b₀

Epaisseur de la section d

Ces données et hypothèses sont valables pour tous les calculs des armatures de ce document

Pour le couvercle

Le couvercle est considéré comme une dalle posée sur deux appuis. Elle est soumise à une charge permanente, son poids P.

Le moment de flexion est de la forme : $M_x = -g_d * \frac{\chi^2}{2} + A * \chi$

Avec A = P * 0.8/2 = 240 * 0.8/2 = 96 [kgf] est la réaction aux appuis, x une distance et $g_d = 240$ la charge repartie (poids).

La valeur de M_x = 28,8[daNm], ainsi M_u = 1,35 * M_{max}

 $M_u = 1,35 * 0,000288$

 $M_u = 0,000388 [MNm]$

Calcul de μ_{bu} : avec $b_0 = 1,20[m]$ et d = 0,04[m]

$$\mu_{bu} = \frac{M_{u}}{b_{0} * d^{2} * f_{bu}}$$

41

On trouve $\mu_{bu} = 0.014 < \mu_{lu} = 0.391$ donc S.S.A.

$$z_b = d * (1 - 0.6 * \mu_{bu})$$

$$z_b = 0.040$$

et
$$A = \frac{M_u}{Z_b * f_{ed}}$$

on a alors : A = $0,0000363[m^2]$ = 0,363[cm2] et d'après l'abaque (tableau n°39), **2Ф6 = 0,565[cm^2]** et on adopte pour les armatures de montage la valeur **3Ф6** sur une longueur de 1,20[m]

Pour la paroi cuve

Déterminons La valeur de μ_{bu} :

$$\mu_{\text{bu}}$$
 est obtenu par la formule : $\mu_{\text{bu}} = \frac{M_{\text{u}}}{b_{\text{u}}^* d^{^2*} f_{\text{bu}}}$

Avec M_u est la valeur maximale du moment de flexion multipliant le coefficient de majoration (1.35) car la paroi est soumise seulement d'une force permanente (la force de pression de l'eau) appliquée à une distance égale 0,66[m] de la base.

Pour 0 < x < 0.23:

$$V_x = A$$

$$M_x = A * x / 2$$

Pour 0.23 < x < 0.70

$$V_x = A - P$$

$$M_x = (A * x / 2) - (x - 0.23) * P / 2$$

Les résultats de ces calculs sont représentés dans le tableau ci-après:

	X = 0	X = 0.23	X= 2
٧	A = 2403,45 [N]	0	0
М	0	276,4[Nm]	1838,64[Nm]

TABLEAU N° 16 : Valeurs numériques de l'effort tranchant et du moment de flexion appliqués sur la paroi cuve.

Ainsi,
$$M_u = 1,35 * M_{max} = 1,35 * 1838,64$$

On a $M_u = 2482,16 [Nm] = 0,00248216[MNm]$

De plus, ici,
$$b_0 = 0.70[m]$$

 $d = 0.10[m] - 0.04[m] = 0.06[m]$

$$f_{bu} = \frac{0.85 * f_{c28}}{\theta * \gamma_{b}} = \frac{0.85 * 25}{1*1.5} = 14.2$$

Alors, $\mu_{bu} = 0.041 [MN/m^2]$

Or la valeur du moment réduit limite μ_{lu} donnée dans le tableau N°40 est de 0,391 ; pour cela, $\mu_{bu} < \mu_{lu}$, ceci implique que la section du béton à considéré sera construit à simple armature (S.S.A.)

En plus, la valeur de μ_{bu} est strictement inférieure à 0,30, donc, on procède au calcul simplifié.

Calculons alors z_b

$$z_b = d * (1 - 0.6 * \mu_{bu})$$

Après avoir effectuer le calcul, on trouve la valeur z_b = 0,059

En conclusion, d'après la formule
$$A = \frac{M_u}{Z_b * f_{ed}}$$
 avec fed = fe / γ_s = 266,7.

On trouve alors $A = 0.0001551[m^2]$ soit $A = 1.551[cm^2]$

D'après le tableau donnant le diamètre d'acier connaissant l'aire des acier contenant dans une section, on trouve $6\Phi6$ avec une aire A = 1,69[cm²] et un écartement de 18,5[cm].

Les armatures transversales peuvent alors supporter toutes les charges, alors les armatures longitudinales servent tout simplement de montage. On adopte alors **9Φ6** pour faciliter la mise en œuvre.

Pour la largeur, on effectue les mêmes études et les valeurs obtenues sont les suivantes :

$$\mu_{bu} = 0.061[MN/m^2]$$
 $z_b = 0.057$

 $A = 0,0001644[m^2]$ soit $A = 1,644[cm^2]$ soit $6\Phi6$ avec une aire $A = 1,69[cm^2]$ et une écartement de 18,5[cm].

On prend la même valeur pour les armatures longitudinales de la largeur du bac de réunification ($6\Phi6$).

Pour le radier.

En tenant compte de la charge en dessus c'est-à-dire le poids total de l'eau qui a pour valeur $p_{tot\ eau}=0,672[T]$ soit 6592,32[N] et le poids total de la paroi p_{tot} paroi = 0,700[T] soit 6867[N], et en considérant que la charge en dessus du radier se repartit le long de sa surface et a pour valeur $\sigma=6867$ / $(1,30 * 0,90) = 5869,23[N/m^2]$

Le moment M_u s'obtient par la formule M_u = 5869,23 * x^2 / 2 (x = 1,20[m]) et a pour valeur M_u = 0,00423[MNm]

Ainsi, la valeur du moment réduit limite est de μ_{bu} = 0,0689 < μ_{lu} = 0.391. La section possède une simple armature(S.S.A.) et μ_{bu} < 0,30 alors z_b = 0,057. La valeur de la section A_u = 0,0542/(0,15 * 266,7) = 0,000278[m²] A_u = 2,78[cm²], on a alors **10Ф6** = 2,83[cm²] avec un écartement de **10[cm]**

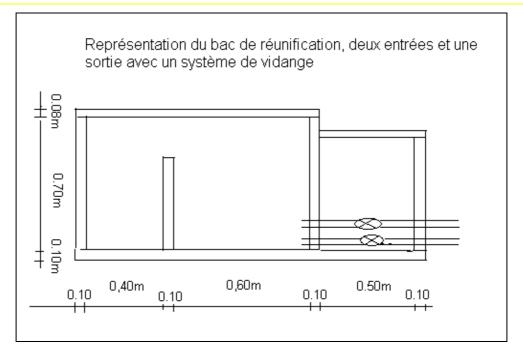


Figure n°5 : Coupe longitudinale du bac de réunification

VIII.5.2. Le réservoir

Le réservoir, c'est l'endroit où on stocke l'eau avant de les distribuer. Le dimensionnement du réservoir est basé sur le besoin en eau total de la population BET = 25,240[m³/jour]

Le calcul du volume du réservoir est aussi basé sur une hypothèse de distribution continue en adoptant le cas d'une adduction continue de débit horaire :

$$A = b / 24$$

Avec b : consommation journalière

Le volume du réservoir est égal à 42% de la consommation totale journalière (assurant 42% de la consommation). Dans notre cas le volume du réservoir est de 11,00[m³].

La forme la plus simple carrée ou rectangulaire est choisie afin de favoriser la participation des bénéficiaires.

Les réservoirs sont de type semi enterré ou surélevé selon la topographie du lieu, ils sont construits en béton armé ; son équipement est composé de :

- Entrée du réservoir (ou une arrivée de l'adduction)
- Les sorties du réservoir (ou d'un départ de la distribution)

- d'un trop plein
- d'un système de vidange
- d'un dispositif d'aération
- d'un couvercle avec un trou d'homme

VIII.5.2.1. Entrée du réservoir (ou une arrivée de l'adduction)

L'eau du captage arrive au réservoir par cette entée qui est munie à sa partie inférieure un système de vidange de l'amenée.

Pour la vidange de l'amenée à l'entrée du réservoir, on utilise un SR13 suivi d'un tuyau galvanisé.

VIII.5.2.2. Les sorties du réservoir (ou d'un départ de la distribution)

L'eau du réservoir va être distribuée vers les bornes fontaines à l'aide d'une ou plusieurs sorties.

VIII.5.2.3. d'un trop plein

Il permet l'évacuation immédiate du surplus d'eau par rapport à la capacité du réservoir.

VIII.5.2.4 d'un système de vidange

Il sert essentiellement à vider le réservoir lors de l'entretien et la réparation de ce dernier.

Une vanne est nécessaire à cause de la pression de l'eau à l'intérieur du réservoir, et pour plus de sécurité, le système peut être muni à la sortie d'un bouchon galvanisé.

VIII.5.2.5. d'un dispositif d'aération

Il permet l'entrée d'oxygène à l'intérieur du réservoir qui contribue à la potabilité de l'eau stockée.

VIII.5.2.6. d'un couvercle avec un trou d'homme

C'est à partir de ce trou qu'on surveille le bon fonctionnement du réservoir. Ce trou d'homme est un accès pour l'entretien de l'ouvrage.

Caractéristiques du réservoir :

Le réservoir est constitué de :

Paroi cuve rectangulaire

- Couvercle
- Radier

Ainsi, l'étude est analogue que celle du bac de captage mais avec les dimensions respectives. Les dimensions de chaque partie du réservoir sont représentées dans le tableau N° ci-après :

	Longueur	Largeur	Hauteur (m)	Epaisseur (m)
	(m)	(m)		
Paroi cuve	2,65	2,65	2,00	0,15
	2,35	2,35	2,00	
Couvercle	2,50	2,50	-	0,08
Radier	2,75	2,75	-	0,20

TABLEAU N° 17 :Les dimensions de chaque partie du réservoir

Connaissant les dimensions du réservoir, on doit appliquer la formule donnant le volume de chaque constituant afin de connaître le volume total du réservoir :

Soit : V = L * h * e

Avec : L : la longueur

h: la hauteur

e: l'épaisseur

Le tableau ci-dessous montre les valeurs des volumes pour chaque constituant :

		Volume (m3)
Cuve		3,000
Couvercle		0,500
Radier		1,513
Volume	total	5,013
(m3)		

TABLEAU N° 18 : volumes pour chaque constituant du réservoir

Calcul du poids du réservoir Pr :

Pour calculer le poids du réservoir, on applique la formule : Pr = Vr * γ_{béton}

On trouve pour valeur numérique : Pr = 12,53[T]

Calcul de la contrainte au sol.

La contrainte au sol est calculée à partir de la formule : σ_{sol} = Pr / S

Avec : S est la surface de la base du réservoir, $S = 7,56[m^2]$

Soit : $\sigma_{sol} = 1,65[T/m^2]$

La contrainte admissible est de 10[T/m²], ici, nous trouvons la valeur 1,64 t/m² alors les dimensions du réservoir sont acceptables.

Les matériaux pour le réservoir.

Les ouvrages sont construits en béton armé dosé à 350[kg/m³] et les volumes respectifs de chaque ouvrage est à noter dans le tableau ci-dessus.

Volume de l'enduit

Les quatre faces intérieures et les quatre faces extérieures ainsi que le couvercle et le radier (ou dalle inférieure) sont à couvert d'enduit. L'épaisseur de l'enduit varie suivant les constituants du réservoir et le tableau ci-après explique les valeurs de l'épaisseur qu'on doit appliquer ainsi que les volumes.

	Epaisseur(m	Volume	Volume int(m3)
)	ext(m3)	
Cuve	0,0125	0,250	0,235
Couvercle	0,020	0,125	-
Radier	0,015	-	0,113
	TOTAL	0,375	0,348

TABLEAU N° 19: Volume de l'enduit appliqué au réservoir

Le volume total de l'enduit pour le réservoir est : $V_{en tot} = V_{en ext} + V_{en int}$

Avec V_{en ext} : le volume total de l'enduit extérieur

V_{en int} : le volume total de l'enduit intérieur

La valeur numérique du volume total de l'enduit pour le réservoir est de $V_{en tot} = 0.723 [m3]$.

Ferraillage

Le couvercle

Le couvercle est considéré comme une dalle posée sur deux appuis. Elle est soumise à une charge permanente, son poids P.

Le moment de flexion est de la forme : $M_x = -g_d * \frac{\chi^2}{2} + A * \chi$

Avec A = P * 2,5/2 = 200 * 0,8/2 = 250 [kgf] est la réaction aux appuis, x une distance et g_d = 200[kgf] la charge repartie (poids).

La valeur de M_x = 287[daNm], ainsi M_u = 1,35 * M_{max}

 $M_u = 1,35 * 0,00287$

 $M_u = 0.00388$ [MNm]

Calcul de μ_{bu} : avec $b_0 = 2,5[m]$ et d = 0,04[m]

$$\mu_{bu} = \frac{M_{u}}{b_{0}*d^{2}*f_{bu}}$$

On trouve μ_{bu} = 0,068 < μ_{lu} = 0,391 donc S.S.A.

$$z_b = d * (1 - 0.6 * \mu_{bu})$$

 $z_b = 0.0384$

et
$$A = \frac{M_u}{Z_b * f_{ed}}$$
 on a alors : A = 0,000379[m²] = 3,79[cm2] soit **8Φ8 = 4,02[cm²]**

avec un écartement de 11,5[cm]

Les armatures transversales sont considérées comme armature de montage et on adopte le même ferraillage $8\Phi8 = 4,02[cm^2]$ avec un écartement de 11,5[cm]

Pour la paroi cuve

Pour calculer les armatures de la paroi cuve, on procède la méthode de calcul les mêmes calculs que précédemment.

Dans toute la suite nous allons faire les calculs à l'état limite ultime.

Déterminons La valeur de µ_{bu} :

$$\mu_{\text{bu}}$$
 est obtenu par la formule : $\mu_{\text{bu}} = \frac{M_{\text{u}}}{b_{\text{o}} * d^{2} * f_{\text{bu}}}$

Avec M_u est la valeur maximale du moment de flexion multipliant le coefficient de majoration (1.35) car la paroi est soumise seulement d'une force permanente (la force de pression de l'eau) appliquée à une distance égale 0,66[m] de la base.

Pour 0 < x < 0.66:

$$V_x = A$$

$$M_x = A * x / 2$$

Pour 0.66< x < 2

$$V_x = A - P$$

$$M_x = (A * x / 2) - (x - 0.66) * P / 2$$

Les résultats de ces calculs sont représentés dans le tableau N° ci-après:

	X = 0	X = 0,66	X= 2
V	A = 19620 [N]	0	0
M	0	6474,6[Nm]	6475[Nm]

TABLEAU N° 20: Valeurs de l'effort tranchant et du moment de flexion appliqués sur la paroi cuve du réservoir.

Ainsi,
$$M_u = 1,35 * M_{max} = 1,35 * 6475$$

On a $M_u = 8741,3$ [Nm] = 0,0087413[MNm]

De plus, ici, $b_0 = 2,00[m]$

$$d = 0.15[m] - 0.04[m]$$

$$f_{bu} = \frac{0.85 * f_{c28}}{\theta * \gamma_b} = \frac{0.85 * 25}{1*1.5} = 14.2$$

Alors, $\mu_{bu} = 0.025 [MN/m^2]$

Or la valeur du moment réduit limite μ_{lu} donnée dans le tableau N°40 en annexe n°6 est de 0,391; pour cela, $\mu_{bu} < \mu_{lu}$, ceci implique que la section du béton à considéré sera construit à simple armature (S.S.A.)

En plus, la valeur de μ_{bu} est strictement inférieure à 0,30, donc, on procède au calcul simplifié. Calculons alors z_b

$$z_b = d * (1 - 0.6 * \mu_{bu})$$

Après avoir effectuer le calcul, on trouve la valeur $z_b = 0,11$

En conclusion, d'après la formule $A = \frac{M_u}{Z_b * f_{ed}}$ avec fed = fe / γ_s = 266,7.

On trouve alors $A = 0.00029655[m^2]$ soit $A = 2.965[cm^2]$

D'après le tableau donnant le diamètre d'acier connaissant l'aire des acier contenant dans une section, on trouve **6Φ8** avec une aire A = 3,01[cm²] et une écartement de **16,5[cm]**. Les armatures transversales peuvent alors supporter

toutes les charges, alors les armatures longitudinales servent tout simplement de montage. On adopte alors **9Φ8** pour faciliter la mise en œuvre.

Pour le radier.

En tenant compte de la charge en dessus c'est-à-dire le poids total de l'eau qui a pour valeur $p_{tot\ eau}=11,045[T]$ soit 108351,45[N] et le poids total de la paroi $p_{tot\ paroi}=7,50[T]$ soit 73575[N], et en considérant que la charge en dessus du radier se repartit le long de sa surface et a pour valeur $\sigma=108351,45$ / $2,75^2=14327,46[N/m^2]$

Le moment M_u s'obtient par la formule M_u = 14327,46 * x^2 / 2 et a pour valeur M_u = 0,0542[MNm]. Ainsi, la valeur du moment réduit limite est de μ_{bu} = 0,0542 < μ_{lu} = 0.391.

La section possède une simple armature(S.S.A.) et μ_{bu} < 0,30 alors z_b = 0,15. La valeur de la section A_u = 0,0542/(0,15 * 266,7) = 0,001355[m²] A_u = 13,55[cm²], on a alors **9Φ14** = 13,85[cm²] avec un écartement de **11[cm]**



Photo n°2: photo du réservoir réalisé par CARITAS à Merikanjaka

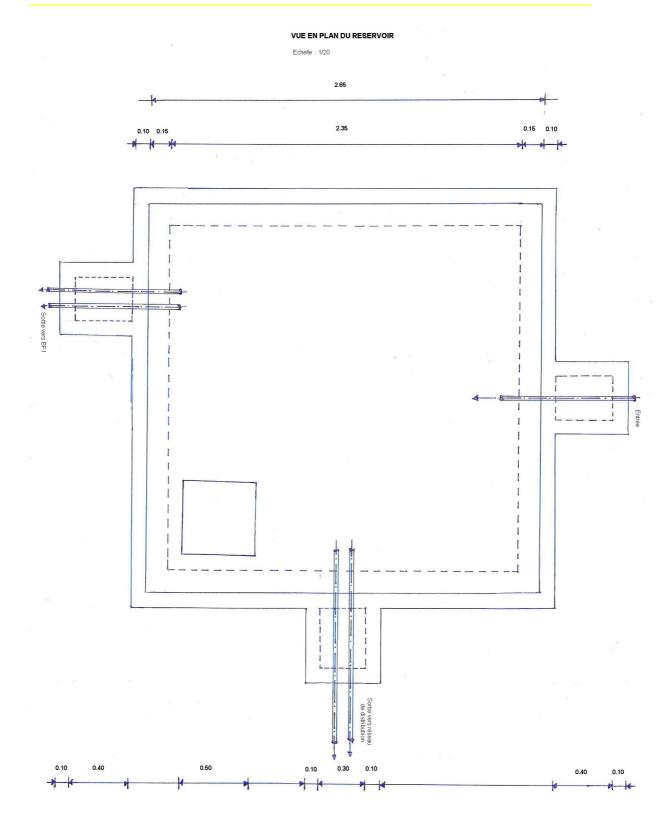


Figure n° 6 : Vue en plan du réservoir

VIII.5.3. Les réseaux de canalisation : amenée et distribution

VIII.5.3.1. La canalisation

Le transport de l'eau de captage au réservoir et du réservoir jusqu'aux bornes fontaines se fait par gravité à l'aide de conduites en tuyaux polyéthylène haute densité (PEHD) en unité de 100 m de longueur. Les tuyaux utilisés entre 25 et 63 mm de diamètres nominaux peuvent supporter une pression maximale de 16 bars et sont enfouis dans une tranchée de 70 cm de profondeur.

VIII.5.3.2. Equipement du réseau

Pour assurer la sécurité des équipements, on utilise :

- Soit du purgeur au point haut.
- Soit un système de vidange au point bas.

VIII.5.3.3. Le purgeur

Le purgeur est placé au point haut pour permettre l'évacuation manuelle de l'air dans les conduites lors du premier passage de l'eau. Il est composé d'un Té égal suivi d'un tuyau PEHD suivi d'un SR 14 et d'un bouchon galvanisé.

VIII.5.3.4. La vidange

La vidange sert à régulariser la pression dans les conduites au point bas. Elle permet aussi d'évacuer l'eau dans les conduites lors de l'entretien et réparation des équipements.

VIII.5.3.5. Dimensionnement des conduites

a- Principe

Il existe plusieurs méthodes de dimensionnement ; dans notre cas, nous utilisons les tables des pertes de charge dans les conduites d'eau pleine que les services techniques de la Société des Fonderies de Pont à Mousson conseillent d'adopter pour les conduites en service.

Ce dimensionnement des conduites requiert la connaissance de plusieurs données.

b- Données connues

Pour le dimensionnement des conduites, les données de base nécessaires sont :

le coefficient de rugosité k

les côtes des points amont et aval du tronçon

la longueur du tronçon

le débit véhiculé

la charge du point de départ (sortie de captage et réservoir)

c- Le coefficient de rugosité k

Dans le principe de dimensionnement des conduites, la société de fonderies utilise comme valeur de coefficient k une valeur égale à $0.1 \, \mathrm{mm}$ et la marge de sécurité moyenne est de l'ordre de $20 \, \%$ par rapport aux pertes de charge correspondant à k =0. (Cas des tuyaux idéalement lisse), et une marge de sécurité de $13 \, \%$ par rapport aux pertes de charge correspondant

 $\dot{a} k = 0.03 \text{mm}.$

Dans tout le cas, il faut noter que la viscosité cinématique v de l'eau à 10°C a été prise égale à 1,301*10⁻⁶ m²/s et que les tables des pertes de charges ont été obtenus en combinant la formule de Colebrook et celle de Darcy

Formule de Colebrook :
$$\frac{1}{\lambda^{0.5}} = -2 \log_{10} \left(\frac{k}{3,71D} + \frac{2,51}{Re \lambda^{0.5}} \right)$$

Formule de Darcy : j = 0,0826 λ $\frac{Q^2}{D^5}$

D : Le diamètre intérieur des conduites en mètre

Re : nombre de Reynolds égal à V*D/ ^V ; ^V est la viscosité dynamique

V : La vitesse en m/s à l'intérieur de chaque tronçon

d- Les côtes des points amont et aval du tronçon

Ces côtes se déduisent de la levée topographique en prenant une côte de référence au niveau de la source. Dans nos cas, cette côte a été prise égale à 100.

e- La longueur du tronçon :

Elle est aussi obtenue lors de la levée topographique en additionnant le nombre de piquet.

f- Le débit de pointe

Le débit de point sera calculé à partir des débits d'amont en utilisant la formule q = Qp+Q

Débit du tronçon en litre par seconde :q

Débit aval en l/s : Qp

Débit en route en l/s :Q

g-La charge au point de départ :

La charge minimale dans l'ouvrage de captage et de réservoir est supposé égale à 30cm pour permettre un écoulement en charge dans les conduites

VIII.5.3.6. Données à calculer :

On doit chercher pour chaque tronçon la valeur de :

- la perte de charge totale : Jt
- la grandeur $\frac{V^2}{2g}$
- la hauteur piezometrique Hp
- la pression $\frac{P}{Pg}$
- La perte de charge totale : Jt

Elle représente à la fois la perte de charge linéaire J et la perte de charge singulière Js dans chaque tronçon

a- La perte de charge linéaire : J

la perte de charge est donnée par l'abaque pour le calcul des conduites d'eau donnée en annexe 14 et que j = J x l

j'étant la perte de charge linéaire de conduite en chaque tronçon.

Q : le débit de calcul pour le tronçon à dimensionner

L : longueur du tronçon considéré

D : diamètre estimé vérifiant la condition de vitesse V(0.40 < V < 1.7[m/s])

b- La perte de charge singulière Js :

Les données utilisées pour calculer les pertes de charge singulière ont été tirées pour les deux premiers cas des cours d'A.E.P du Centre National d'Etudes et Applications du Génie Rural D'après ce livre, la perte de charge singulière est toujours de la forme :

$$J_{S} = k * \frac{V^2}{2 * g}$$

k : coefficient sans dimension

V : vitesse moyenne de l'eau dans la conduite en m/s.

g : accélération de la pesanteur

Cas d'un branchement de prise en Té égal : L'écoulement de l'eau se présente de la manière suivante :

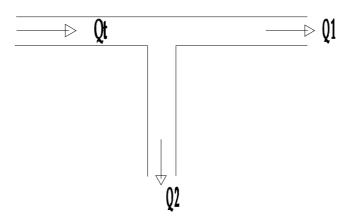


Figure n°7: branchement de prise en Té égal

Les coefficients k1 et k2 s'obtiennent dans le tableau suivant :

Q2/Q	0	0,2	0,4	0,6	0,8	1
K1	0,04	-0,08	-0,05	0,07	0,21	0,35
K2	0,95	0,88	0,89	0,95	1,10	1,28

TABLEAU N° 21 : Valeurs des coefficients k1 et k2 (Cas d'un branchement de prise en Té égal)

Q2 : débit de branchement

Q : débit total

V : vitesse de l'eau correspondant à Q

Cas d'un branchement d'amenée en Té égal :

Le débit des ouvrages de captage va s'accumuler à leur point de rencontre I de la manière suivante.

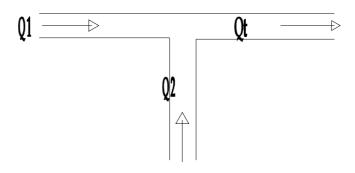


Figure n°8 : branchement d'amené en Té égal

Les coefficients k1 et k2 pour le calcul de Js1 et Js2 seront obtenus d'après le tableau suivant :

Q2/Q	0	0,2	0,4	0,6	0,8	1
K1	0,04	0,17	0,30	0,41	0,51	0,60
K2	-1,12	-0,40	0,08	0,47	0,72	0,91

Source: A.E.P. CNEAGR décembre 2001.

TABLEAU N° 26 : Valeurs des coefficients k1 et k2 (Cas d'un branchement d'amenée en Té égal)

✓ Cas d'une perte de charge issue d'un raccordement avec saillie à l'intérieur du captage :
57

La perte de charge singulière est donnée pour k=1 donc $Js=V^2$ / 2g. Et on a comme figure de l'ouvrage et de la conduite :

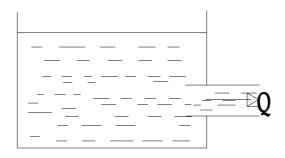


Figure n°9 : raccordement avec saillie à l'intérieur du captage

Cas d'une perte de charge issue d'un raccordement sans saillie à l'intérieure du réservoir :

Dans ce cas, k est égal à 0.5 donc : Js = $0.5 * V^2 / 2g$

La figure représentant l'ensemble ouvrage-conduite est comme suit

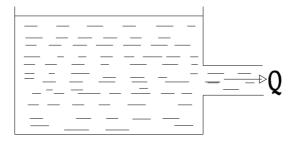


Figure n° 10 : raccordement sans saillie à l'intérieure du réservoir:

✓ Cas d'un rétrécissement de conduite :

On observe ce cas dans la présence de réduction de conduite comme le montre la figure suivante :

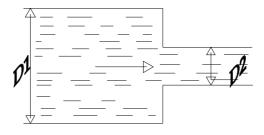


Figure n°11 : rétrécissement de conduite

La perte de charge singulière est donnée à l'aide de la relation :

58

$$Js = K \frac{v^2}{2 * g}$$

avec : V : la vitesse moyenne V2 après rétrécissement de la conduite (m/s)

K varie en fonction du rapport S₂ / S₁

On rencontre ce cas fréquemment après le passage d'un Té réduit ou d'une réduction de conduite.

b- La grandeur V²/2g:

Cette valeur se réduit directement en lisant les tables des pertes de charge linéaire en prenant g égal à 9.81m/s2.

c- La hauteur piezométrique HP:

Cette hauteur se calcule à l'aide de la formule :

$$HP_{aval} = HP_{amont} - J_t$$

La pression au sol P/pg : Elle est donnée par la formule :

$$\frac{P}{\rho *g}(aval) = HP(aval) - c\hat{o}te(aval) - \frac{V^2}{2g}$$

et de même pour le niveau amont

$$\frac{P}{\rho *g}(amont) = HP(amont) - c\hat{o}te(amont) - \frac{V^2}{2g}$$

Remarque:

En pratique, dans une alimentation en eau potable, en milieu rural par des conduites en plastiques, la vitesse V varie en générale d'amenée et la pression varie entre 5 et 40 mètres.

CARITAS emploie les tuyaux de type plastiques tels que les PEHD et les PVC, pour des raisons économiques et pour facilité l'installation.

Le réseau de distribution est de type ramifié.

59

Diamètre, pression et vitesse :

Les tuyaux utilisés sont des tuyaux pouvant supporter une maximale de pression (12,5 bars) et ayant des diamètres nominaux et qui a pour caractéristique : (ϕ_{int} ; ϕ_{ext}) en mm.

Le débit :

Le débit de la conduite d'amenée est celui calculé à partir du besoin en eau Pour les conduites de distribution, il se calcule en additionnant les débits sortants de chaque tronçons, le débit de chaque borne fontaine étant fixé suivant le plus grand débit (débit de pointe journalière)

Les résultats des calculs concernant le dimensionnement des conduites d'amenée et de distribution sont donnés dans le tableau ci-après :

TRONCONS	Nb	Long.	Debit	Debit de	Debit de	Perte de charge (m)		Vitesse en	Diam.	Hauteur piezo.(m)	
	d'hab	(m)	moyen(l/s)	pointe(l/s)	calcul(l/s)	J.	j = JxL	m/s	Calculé	Amont	Aval
Source-R	0	1506	0,30	0,30	0,30	0,007	10,709	0,42	0,040	100,00	88,22
R-BF1	150	25	0,052	0,16	0,25	0,043	1,082	0,79	0,020	88,22	87,03
R-nœud A	0	227	0	0	1,25	0,055	10,400	1,28	0,050	88,22	74,58
Nœud A - BF2	150	237	0,052	0,16	0,25	0,053	12,636	0,88	0,020	88,22	74,32
Nœud A - Nœud B	0	367	0	0	1,00	0,045	16,373	1,14	0,040	88,22	70,21
Nœud B - BF3	150	377	0,052	0,16	0,25	0,044	16,518	0,78	0,020	88,22	70,05
Nœud B - Nœud C	0	467	0	0	0,75	0,041	19,364	1,02	0,040	88,22	66,92
Nœud C - BF4	150	497	0,052	0,16	0,25	0,043	21,345	0,78	0,020	88,22	64,74
Nœud C - Nœud D	0	585,5	0	0	0,50	0,045	26,391	0,95	0,030	88,22	59,19
Nœud D - BF5	150	600,5	0,052	0,16	0,25	0,048	28,836	0,82	0,020	88,22	56,50
Nœud D - BF6	150	826	0,052	0,16	0,25	0,039	32,164	0,74	0,020	88,22	52,84
Tiway D - Dru	137		0,032	0,10		0,039	32,104	0,74	0,020	00,22	32,64

TABLEAU N° 22 : Dimensionnement des conduite d'amenée et de distribution

pose de la conduite :

Les conduites sont posées à une profondeur égale à 0.70m pour les protéger.

les bornes fontaines :

La condition d'octroi de bornes fontaines par nombre de population ou de ménage n'est pas défini préalablement, leur nombre dépend de la topographie du site et de la densité de la population, ces ouvrages sont tous communautaires et aucun branchement particulier n'est adopté. Les bornes fontaines ont fait en maçonnerie de brique.

Chaque borne fontaine peut desservir 10 à 15 toits soit environ 100 personnes.

D'une manière générale, l'installation des accessoires suivantes :

Un tuyau galvanisé 20/27 d'une longueur de 1.20m

Un tube galvanisé 20/27 d'une longueur de 0.14m

Robinet de puisage en laiton 20/27

Manchon galvanisé 20/27

Coude 90° galvanisé 20/27

Bouchon galvanisé fileté 20/27

Dans le cas d'une réduction de conduite, on utilise un SR13 ϕ 25 plastique à serrer Un tuyau plastique (PEHD) ϕ 50 nécessaire pour l'évacuation de l'eau de chaque borne fontaine.

<u>Remarque</u>: L'extension d'une borne fontaine est totalement à la charge des bénéficiaires. Dans nos cas, les diamètres de conduites ont été dimensionnés pour permettre quelques extensions suivant la demande des bénéficiaires.

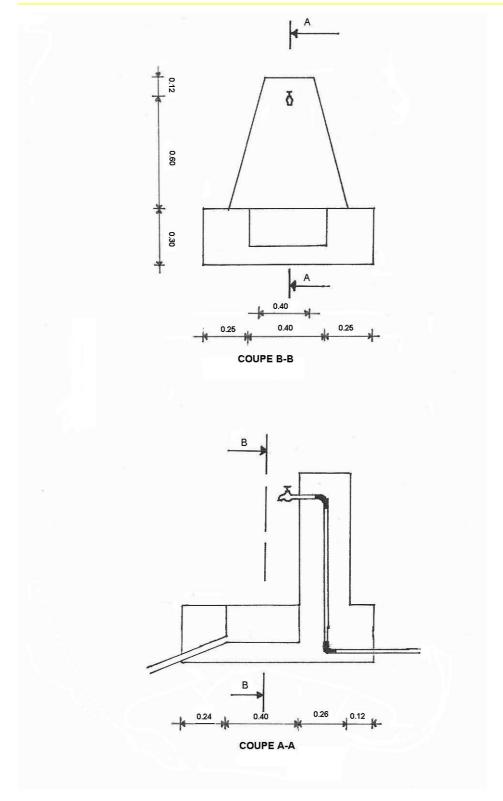


Figure 12 : BORNE FONTAINE

ECHELLE: 1/20

CHAPITRE IX: ETUDE TECHNIQUE DE L'ADDUCTION PAR REFOULEMENT

La situation en eau du village permet d'évaluer tous les cas possibles pour l'alimentation en eau potable du village de Merikanjaka.

Dans un premier temps, nous allons voir la possibilité pour l'adduction par refoulement. Ce modèle nécessite plusieurs connaissances à savoir :

- Les caractéristiques de la ressource à exploiter
- Les études hydrologiques
- Le système de captage conforme aux données sur terrain
- Le système de refoulement
- La station de traitement
- La distribution

IX.1. LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RESSOURCE À EXPLOITER

Les gens du village ne connaissent aucun ressource en eau à part l'eau du lac. D'abord ce lac, que les gens nomme souvent lac d'Amparihy, est permanent car il contient toujours de l'eau même en étiage ; ensuite, il est plus proche du village c'est à dire à une certaine distance, environ 100 à 150 mètres pour y chercher de l'eau.

IX.1.1. Description du lac.

Le lac est alimenté à partir des eaux de ruissellement et de quelques sources de son bassin versant. La superficie du lac est évaluée à 1,5[ha], celle de son bassin versant est de 1,05[km²]. Ces deux superficies sont déterminées à partir de la carte topographique ayant pour référence O-46 et N-46. Un barrage en terre de 2,00[m] de hauteur est déjà construite pour rehausser le niveau d'eau dans le lac. Actuellement, le barrage est en mauvais état, il sert de chemin aux charrettes pour récupérer les bois de chauffe.

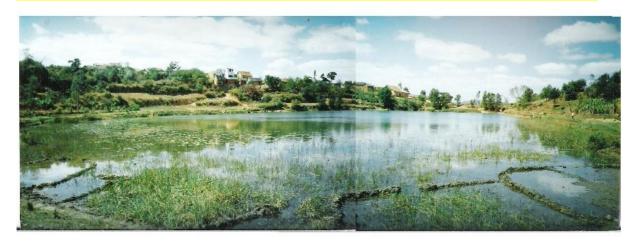


Photo n°2 : Aperçu du lac d'Amparihy

IX.1.2. Qualité de l'eau du lac

Jusqu'à présent la mairie ne fait aucun suivi régulier concernant la qualité de l'eau du lac d'Amparihy.

Les résultats donnés en annexe n°1 permettent de tirer les renseignements suivants :

- L'eau est très peu minéralisée et possède une basse alcalinité
- Elle présente aussi un taux important qu'on ne puisse pas négliger de matières organiques.
- Le taux de fer est un peu élevé

En outre, nous avons su que le lac présente une colonie considérable de poissons.

Par rapport à ces renseignements la qualité de l'eau du lac paraît relativement bonne, néanmoins, deux éléments peuvent remettre en cause :

Les apports en matières en suspension lors des épisodes pluvieux.

Aucun périmètre de protection pour la retenue n'est encore tracé. Ainsi rappelons que la population de Merikanjaka et ses environs sont déconseillés de boire l'eau sans l'avoir préalable bouillie.

IX.1.3. Bassin versant

Un bassin versant est une surface dont l'ensemble des précipitations qui tombent dessus converge vers un seul point appelé exutoire. Le traçage de son périmètre

consiste à boucler une courbe partant de l'exutoire pour arriver sur elle-même en passant par les lignes de crêtes.

Le traçage du bassin versant a été effectué à l'aide de la carte FTM au 1/100000



Photo n°3: Bassin versant du lac

IX.1.4. Superficie du bassin versant

La superficie du bassin versant est déterminée par délimitation manuelle en partant de l'exutoire (La limite aval du lac) puis on construit une courbe fermée en suivant les lignes de crête. La surface est obtenue par la méthode des carreaux.

La superficie du bassin versant est de $S_{BV} = 1,05 \text{ [km}^2\text{]}$.

IX.1.5. Périmètre :

Le périmètre du bassin versant est aussi déterminé en se servant du logiciel MapInfo, en délimitant le bassin versant considéré.

On trouve la valeur du périmètre du bassin : P = 4,20[km].

IX.1.6. Forme du bassin versant :

La forme du bassin versant est représentée par un indice appelé « coefficient de compacité de GRAVELIUS » : K

K = rapport du périmètre du bassin par le périmètre du cercle de surface équivalent.

$$K = \frac{P}{2\sqrt{\pi S}} = 0.28 \frac{P}{\sqrt{S}}$$

Soit K= 1,15

IX.1.7. Rectangle équivalent :

Le bassin versant est assimilé à un rectangle équivalent de même périmètre et de même surface avec L et l'respectivement la longueur et la largeur du rectangle.

$$L = \frac{K\sqrt{S}}{1.12} \left(1 + \sqrt{1 - \left(\frac{1.12}{K}\right)^2} \right)$$

$$I = P/2 - L$$
. Soient $L = 1,12 \text{ km}$
 $I = 0,98 \text{ km}$

IX.1.8. Dénivellation :

La dénivellation du bassin versant est obtenue par la formule DH = $0.95(Z_{max} - Z_{min})$ Avec Z_{max} altitude maximal du bassin lu sur carte et Z_{min} l'altitude minimal (au droit du barrage).

Soient
$$Z_{max}$$
 = 1343 m
 Z_{min} = 1319 m. D'où DH = 22,8 m

IX.1.9. Pente des bassins versants

La pente d'un bassin versant est obtenue en faisant le rapport entre la dénivelée maximale c'est à dire la différence d'altitude maximale et minimale sur la longueur du plus long cheminement hydraulique (longueur du rectangle équivalent).

$$I_{BV} = \frac{DH}{I}$$
. Soit $I_{BV} = 0.02 = 2 \%$

IX.2.ETUDES HYDROLOGIQUES DU BASSIN VERSANT

L'étude hydrologique a pour but d'évaluer les apports et estimer le débit de crue du projet. Par conséquent, elle nécessite la connaissance de quelques données de base techniques telles que la pluviométrie, la température et les bassins versants.

Vu la proximité de la station pluviométrique d'Ivato Aéroport à la zone d'étude, les données de cette station seront valables pour la région de Mahitsy (Merikanjaka). De plus, on dispose de données suffisantes (supérieures à 15 années d'observation), les données pluviométriques sont représentées en ANNEXE n° 3.

IX.2.1. Temps de concentration

Le temps de concentration est le temps mis par une goutte d'eau tombant le plus loin de l'exutoire pour y parvenir. Plusieurs formules ont été établies pour calculer le temps de concentration.

- Formule californienne :
$$t_c$$
 = 0,0663* $\left(\frac{L}{\sqrt{I}}\right)^{0.77}$

t_c: temps de concentration en [mn]

L : longueur du plus long cheminement en [m]

I: pente du bassin versant en [m/m]

- Formule de Ventura :
$$t_c = 0.1272* \left(\frac{S}{I}\right)^{0.5}$$

t_c:en[h]

S : surface du bassin versant en [km²]

I en [m/m]

- Formule de PASSINI :
$$tc$$
= $0.108 \frac{\sqrt[3]{S*L}}{\sqrt{I}}$

tc en (heure)

Len (km),

S en (km²)

I en (m/m)

La formule californienne est la plus utilisée pour les petits basins versant.

Soit $t_c = 0.12$ [heure] soit environ 8[mn]

IX.2.2. Apports

L'estimation des apports peut se faire par la méthode de CTGREF *Méthode CTGREF*.

La méthode CTGREF est basée sur l'application d'une formule établit par le Centre Technique du Génie Rural et des Eaux et Forêt (CTGREF) d'Anthony Paris.

$$Qf = \frac{S}{31.5} * \left(\frac{Pf}{B}\right)^{\frac{5}{3}} * \left(\frac{Zm}{100}\right)^{\frac{1}{3}}$$

Qf: apport moyen annuel de fréquence F (l/s)

B : paramètre régionalisé (ici B = 49)

Pf : pluviométrie moyenne annuelle de fréquence F (mm)

Zm : altitude moyenne du bassin versant considéré (m) = (Zmax + Zmin) / 2

Soit Zm = 1331[m]

S : superficie du bassin versant considéré (km2)

IX.2.2.1. Apport annuel secs de différentes fréquences

Les valeurs des pluviométries moyennes annuelles sèches sont données dans le tableau représenté en annexe n°3(Tableau n°36).

Les apports quinquennaux secs annuels sont obtenus en utilisant les valeurs de la pluie quinquennale sèche P5s et de la pluie décennale sèche P10s et P25s. Ici on a : Soit donc :

Q5s = 16,75[I/s]

Q10s = 14,20[I/s]

Q25s = 11,66[I/s]

IX.2.2.2.Apports mensuels quinquennaux secs au droit du barrage

En appliquant les coefficients de répartition d'ALDEGHERI, on obtient les apports mensuels quinquennaux secs au droit du barrage

$$Qsm = \frac{Q5s*12*R3m}{100}$$

Qsm: apport mensuel quinquennal sec du mois considéré (l/s)

Q5s: apport annuel quinquennal sec (l/s)

R1m : coefficient de répartition d'ALDEGHERI du mois considéré

Les coefficients de répartition d'ALDEGHERI sont obtenus par le tableau suivant :

Mois	Janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Dec
R1	16,9	16,4	17,0	9,7	5,7	4,1	3,7	3,4	2,6	2,4	4,8	12,8

TABLEAU N° 23 : Les coefficients de répartition d'ALDEGHERI

Source : Cours d'hydrologie élaborée par Monsieur RASOLOFONIAINA Jean Donné

Ainsi l'apport mensuel des mois considérés est :

Mois	Janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Dec
Q5sm	34,0	33,0	34,2	19,5	11,5	8,2	7,4	6,8	5,2	4,8	9,6	25,7
(l/s)												
Q10sm	28,8	27,9	28,0	16,5	9,7	7,0	6,3	5,8	4,4	4,1	8,2	21,8
(l/s)												
Q25sm	23,6	22,9	23,8	13,8	8,0	5,7	5,2	4,8	3,6	3,4	6,7	17,9
(l/s)												

TABLEAU N° 24 : Apport mensuel des mois considérés

IX.2.3. Crue

Pour l'étude des crues, utilisons la méthode empirique

Cette méthode est très développée pour les calculs des crues. Plusieurs formules ont été établies depuis les 50 dernières années à Madagascar :

- Méthode rationnelle
- Méthode Louis DURET

Méthode rationnelle

La méthode rationnelle est applicable notamment aux petits bassins versants de surface inférieure à $10~\rm km^2$. La formule s'énonce comme suit : 70

$$Qf = 0.278 * C * i * S$$

Qf : débit de crue de fréquence F (m3/s)

C : coefficient de ruissellement dépendant de la couverture végétale et de la pente du bassin versant.

Pour un bassin versant moyen de 10 à 400 Ha présentant une pente inférieure à 5% avec une nature de couverture végétale, prairie et savane sous bois comme le notre C = 0.30

i : intensité de pluie (mm/h)

S : surface du bassin versant (m2)

Avec :
$$i(t) = \frac{P(24,F)}{24^b} * t^{(b-1)}$$
; i (t) est de type MONTANA

P (24, F): pluviométrie maximale journalière de fréquence F (mm) (On prend F= 5, 10 et 25 ans).

Les valeurs du P (24, F) sont obtenues en tenant compte de lois de distribution statistique, les plus utilisées sont celle du GUMBEL et FRECHET.

P(24,5) = 89,0[mm]

P(24,10) = 96.8[mm]

P(24,25) = 106,7[mm]

b : coefficient régional ; b = 0.26

Tc: temps de concentration

Tc = 0.12 heures

Soit donc après calculs fait en annexe n°3 on a :

 $i_5(t) = 187,0[mm/h]$

 $i_{10}(t) = 203,4[mm/h]$

 $i_{25}(t) = 224,2$

et: $Q_5 = 16,38[m^3/s]$

 $Q_{10} = 17,81[m^3/s]$

 $Q_{25} = 19,81[m^3/s]$

IX.3. LE SYSTÈME DE CAPTAGE DU LAC

L'alimentation par mise en communication avec le lac naturel peut se faire par une conduite crépinée et éventuellement vannée. Elle permet un remplissage régulier.

IX.3.1 Ouvrage d'entrée d'eau

La conduite d'alimentation débouche sur la rive du coté Sud Est du lac par un ouvrage en béton prolongé d'une protection en gabion. Les dimensions de cet ouvrage sont les mêmes que celle du bac de réunification : 1,20[m] * 0,80[m] * 0,70[m] et équipé de filtres

IX.3.2. Amenée de l'eau vers la station de traitement

L'amenée de l'eau vers la station de traitement se fait par gravité car la station de traitement est conçue à l'aval du captage. Cet amenée est équipé :

- D'une conduite en PEHD de dimension Φ100 assurant 11[m³/h] pour alimenter la station de traitement.
- D'une vanne d'arrêt

IX.4. LA STATION DE TRAITEMENT

D'après les analyses effectuées par Caritas, si on alimente le village par l'eau du lac d'Amparihy, l'eau n'est pas du tout potable directement. Elle nécessite un certain traitement afin de la rendre potable.

Le modèle de la station de traitement adopté est celui des eaux de surfaces. La turbidité de l'eau étant supérieure à 11 NTU, pendant la saison pluvieuse ; ainsi, la chaîne hydraulique de traitement avec décanteur convient.

Pour la raison économique, le fonctionnement de la pompe est fixé de 1 heure par jour avec un débit de 11m³ c'est à dire 3l/s.

Pour cela nous allons choisi le type de celle d'Ivontovorona. Les infrastructures de cette station sont dimensionnées avec un débit de 3 l/s.

72

CHAINE HYDRAULIQUE DE TRAITEMENT D'UNE EAU DE SURFACE



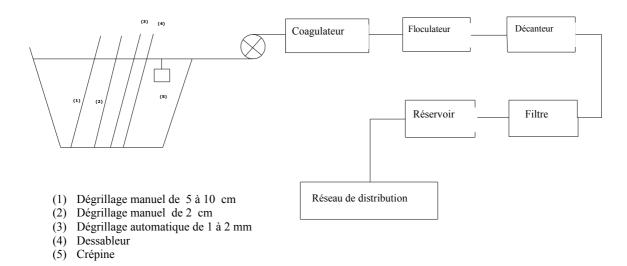


Figure n°13 : Chaîne hydraulique de traitement d'une eau de surface Mais dans notre cas, on n'a pas besoin d'une pompe pour refouler l'eau du lac vers la station de traitement, le passage se fait gravitairement. L'emplacement de la pompe est après la station de traitement

IX.4.1. Le coagulateur :

La coagulation:

La coagulation est un phénomène de déstabilisation des colloïdes par ajout de réactifs chimiques (coagulant) dans le coagulateur. Elle permet aux colloïdes de floculer. Le coagulant doit être bien disperser dans la totalité du volume d'eau à traiter, pour cela, le mélange du coagulant avec l'eau est rapide et rigoureux. L'ajout du coagulant s'effectue dans une zone de turbulence créée par des chicanes ou des mélanges avec pâles ou hélices.

IX.4.2.Le floculateur :

IX.4.2.1. La floculation:

La floculation est une agglomération des particules colloïdales en flocons volumineux et décantables déstabilisées lors de la coagulation par injection de réactifs (floculants). Les réactifs utilisés sont des coagulants. Contrairement à la coagulation, la floculation est lente pour favoriser la formation des particules de floc.

La dose de coagulant est déterminée par les essais JAR TEST au laboratoire.

IX.4.2.2. Les essais JARS TEST :

Le JARS TEST sert à déterminer la dose de réactifs pour la coagulation floculation.

On dispose un floculateur à 6 bechers contenants chacun un litre d'eau à traiter.

D'abord, les bechers sont agités rapidement pendant 2 minutes en ajoutant des quantités déterminées de réactifs coagulants.

Après, on réduit la vitesse d'agitation pendant 10 à 20 minutes. C'est la phase d'agitation lente. Dans notre cas, on prend t = 15[mn] d'où le volume du coagulateur est donné par la formule : V = t * Q soit une valeur de $V = 0,25 * 3 = 0,75[m^3]$ En fin d'agitation, la quantité, la taille et l'aspect du floc formés dans chaque bechers sont notés. L'aptitude à la sédimentation est appréciée par la vitesse de chutes des particules.

IX.4.2.3. Détermination du taux minimal de coagulant;

Le taux minimal de coagulant correspond au bechers donnant une meilleure décantation. Le taux de traitement peut s'écarter quelques peu de celui de mise en œuvre dans les installations de traitement car les conditions d'énergie d'agitation, de temps de séjour, de concentration en flocs préformés sont différentes.

IX.4.2.4. Calcul de la surface et de la hauteur du floculateur :

L'eau brute refoulée de la prise d'eau passe dans un floculateur là où il faut, d'une part, briser la turbulence à l'entrée et d'autre part assurer la sortie de l'eau sans remise en suspension des boues.

Choisissons un floculateur à pâle. L'eau brute subit une coagulation qui consiste à neutraliser les ions négatifs des colloïdes qui y sont présentes pour donner des flocs. Elle se fait par l'intermédiaire d'un agitateur à pâle, à une vitesse de 2 à 1 tours/mn pour le brassage de l'eau à floculer.

Le temps de floculation est supposé égal à 30 minutes.

Ainsi, connaissant ces données : le débit d'eau à traiter (**Q = 1,00 m3/h**) et le temps de floculation, on arrive à déterminer le volume du floculateur :

Soit :
$$V_{\text{floc}} = t_{\text{floc}} *Q$$

En application numérique on trouve la valeur : $V_{floc.} = 1,5[m^3]$.

IX.4.3. Le décanteur :

IX.4.3.1. Structure d'un décanteur :

Dans un décanteur, il faut assurer d'abord l'uniformité de l'alimentation dans la zone de décantation puis, l'écoulement soit laminaire et stable à travers le décanteur et la collecte des eaux décantées soit homogène(par surverse) pour ne pas perturber le régime d'écoulement. Ensuite, les boues formées soient évacuées régulièrement et il ne faut as perdre de vue que l'évacuation n'entraîne ni perte en eau si elle est trop fréquente, ni fermentation des matières indésirables si au contraire.

Enfin, il faut aussi tenir compte de la perturbation due l'effet du vent et de l'ensoleillement.

IX.4.3.2. Paramètres caractéristiques du décanteur :

- Vitesse de Hazen :

C'est le rapport du débit à traiter par la surface de décantation. On appelle aussi vitesse de surverse ou vitesse de décantation.

- Pour un décanteur horizontale, la vitesse de décantation optimale ne peut pas dépasser 1,5m /h ($U_{optimale} \le 1,5$ m/h).

IX.4.3.3. Dimensionnement du décanteur

Pour calculer la surface et la hauteur du décanteur, on se réfère de l'équation générale du mouvement des particules :

$$x = V_x t + c_1$$

$$y = -V_y t + c_2$$

à t = 0, on a $C_1 = 0$

et
$$C_2 = h$$

d'où l'équation de mouvement s'écrit : $x = V_x t$

$$y = -V_{v}t + h$$

En déduisant de l'équation de mouvement, on obtient l'équation de la trajectoire de la particule.

$$y = -\frac{V_y t}{V_x} + h$$
; c'est une droite descendante

Soit t₁ le temps mis par la particule pour atteindre le fond : A (L ; 0), on a :

$$L=V_{x}t_{1}$$

$$0 = -V_{v}t_{1} + h$$

Soit:
$$t_1 = \frac{L}{V_x}$$
 et $V_y = \frac{V_x}{L*h}$

Avec: $V_x = \frac{Q}{L^*h}$ et $V_y = \frac{Q^*h}{H^*l^*L}$ et à la limite, on a h = H et ceci impliquent

$$V_{v} = \frac{Q}{L*I}$$

Or L * I n'est autre que la surface du bassin.

Il y aurait décantation quand l'eau sort du bassin et que la particule en suspension atteint le fond.

Pour une décantation horizontale, la vitesse de décantation optimale est V_s = 1,5 m/h. Ainsi, toute particule dans l'eau se décante si leur vitesse de chute est supérieure à V_s .

Pratiquement, $0.5m/h < V_y < 1.5m/h$

$$0.5 < \frac{Q}{L_{dec} * l_{dec}} < 1.5$$

$$\frac{Q}{0.5}$$
 > L_{dec} * l_{dec} > $\frac{Q}{1.5}$; en application numérique, on a : 22,00 > L_{dec} * l_{dec} > 7,33

Dans notre cas, prenons $L_{dec} * l_{dec} = 8,00 \text{ m}^2$; ceci conduit à $L_{dec} = 4,00 \text{ [m]}$ et $l_{dec} = 2,00 \text{ [m]}$.

Pour faciliter l'évacuation des boues, le fond du bassin aura une pente de 2%

La hauteur du décanteur h_{dec} est obtenue par la formule du volume :

 $V_{dec} = L_{dec} * I_{dec} * h_{dec}$ avec une revanche de 0,40[m]

La hauteur du décanteur est alors égale à : $h_{dec} = 1,80[m]$

Tableau récapitulatif des dimensions du décanteur :

	Longueur en	Largeur	en	Hauteur	en	Surface	Volume c	ut
	[m]	[m]		[m]		occupée en	décanteur e	en
						[m²]	[m³]	
Dimensions	4,00	2,00		1,80		8,00	14,4	

Source: Travail personnel

TABLEAU N° 25 : Les dimensions du décanteur

IX.4.4. Le filtre :

IX.4.4.1. La filtration lente:

La filtration est dite lente lorsque la vitesse de filtration est de l'ordre de 2,40 [m/j], toutes les eaux pourront être traitées par ce procédé puisqu'en particulier les colloïdes et la majeure partie des germes microbiens seront arrêtés par la membrane biologique.

Le procédé comporte essentiellement une clarification par passages successifs sur des masses sableuses c'est à dire plusieurs étages de filtration dans lesquels l'eau passe à des vitesses de plus en plus lente sur des masses de matériaux de granulométrie de plus en plus fine.

Ces opérations sont précédées d'un dégrillage à l'entrée de la prise.

Dans les filtres finisseurs, le coefficient d'uniformité du matériau est de l'ordre de 2.

IX.4.4.2. La filtration rapide:

Le principe de la filtration rapide subit en son début une préparation comme la filtration lente mais avec une préparation par voie chimique, dans le but de se débarrasser des matières colloïdales contenues dans l'eau brute.

Ces matières, ainsi que celle en suspension, se précipitent sous forme de flocs grâce à l'apport d'un coagulant approprié. La plus grande partie de floc se dépose dans des appareils, appelés « Décanteurs » selon la loi de STOKES; la vitesse V de décantation est donnée par la formule :

$$V = \frac{1}{18} (\rho_{1} - \rho_{2}) \frac{g^{*}a^{2}}{\mu}$$

Où ρ₁ : Masse volumique des éléments solides.

ρ₂ : Masse volumique des éléments liquides.

a : Diamètre de la particule solide

μ: Le coefficient de viscosité.

IX.4.4.3. Dimensionnement du filtre :

Pour le dimensionnement du filtre, on devrait tenir compte les hypothèses suivantes : la vitesse de filtration devrait être entre 4[m/h] et 20[m/h]

Les grains de sables ont un diamètre moyen de quelques dixième de millimètre : 0,7[mm] à 1,5[mm]. Nous choisissons un filtre rapide et pour le dimensionnement

prenons la vitesse nominale de 8[m/h]. D'après la loi de DARCY : $\frac{Q}{S} = k * \frac{h}{h_s}$

Avec : $k = 0.01 * (d_{10})$; où d_{10} est le diamètre efficace ; $d_{10} = 0.7$ [mm]

h: la charge hydraulique au-dessus du sable.

 h_s : la hauteur du sable, prenons $h_s = 0.80[m]$.

S: la surface du filtre

Q: le débit à filtrer.

La surface de filtration : $S = \frac{Q}{V}$. En application numérique, on a : $S = 1,375 [m^2]$.

La hauteur d'eau au dessus du filtre est donnée par la formule : $h = \frac{Q^* h_s}{k^* S}$; en valeur numérique, on trouve h = 0,40[m]

IX.4.4.4. Nombre de buselures :

Des buselures à fréquence de 50 unités par m² termine la filtration. Dans notre cas, on doit avoir 70 nombres de buselures.

Epaisseur du plancher supportant le sable = 0,10[m]

Hauteur du vase de restitution d'eau filtrée = 0,50[m]

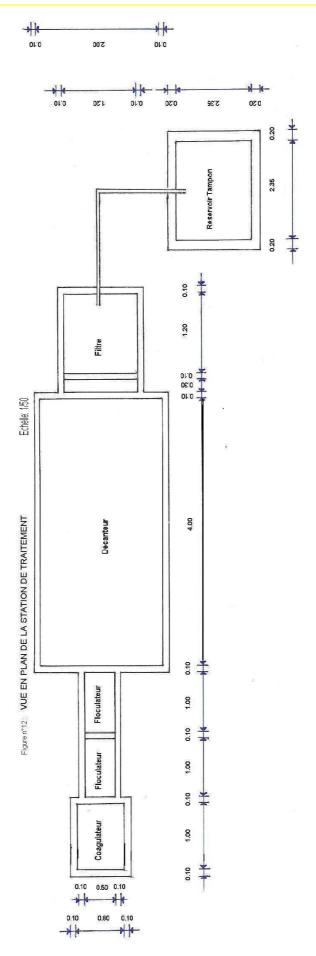
En conclusion, la hauteur du filtre, avec une revanche de 0,40[m], est :

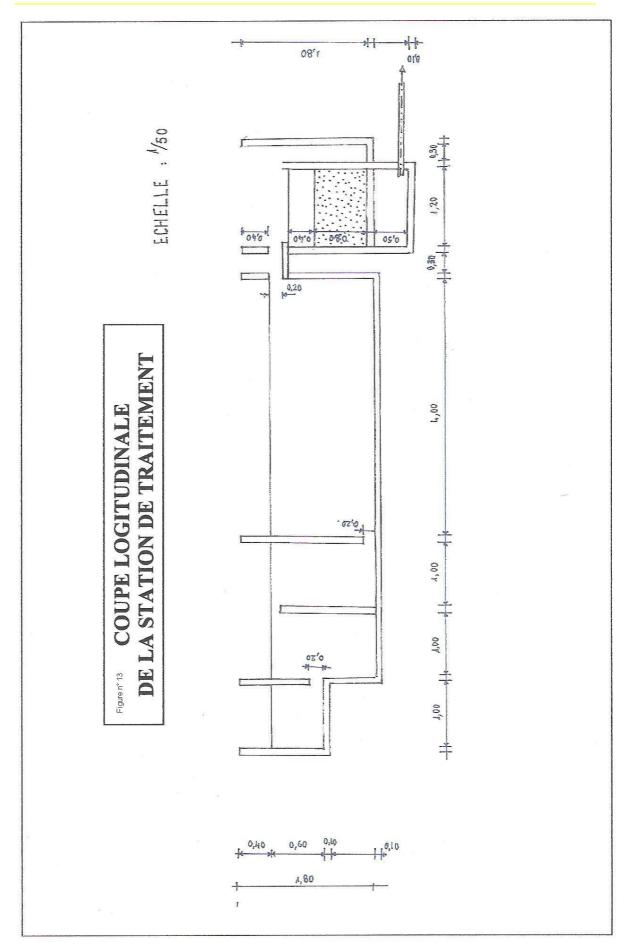
 $h_{\text{filtre}} = 2,10[m]$

Le tableau ci-dessous montre les dimensions des différentes poste de la station de traitement :

Filtre monocouche	Décanteur statique horizontale
$Q = 11,00[m^3/h]$	$Q = 11,00 [m^3/h]$
V = 8[m/h]	V = 1,50[m/h]
$S = 1,375[m^2]$	$S = 8,00[m^2]$
$T_c = 20[mn]$	$T_c = 90[mn]$
$V = 3,02[m^3]$	$V = 14,40[m^3]$
L = 1,20[m]	L = 4,00[m]
l= 1,20[m]	I = 2,00[m]
$h_{\text{utile}} = 2,10[m]$	$h_{\text{utile}} = 1,80[\text{m}]$
Revanche = $0,40[m]$	Revanche = 0,40[m]
$h_{sable} = 0.80[m]$	
Floculateur	Coagulateur
$Q = 11,00[m^3/h]$	$Q = 1,00[m^3/h]$
$T_c = 30[mn]$	$T_c = 1,5[mn]$
$V = 1,50[m^3]$	$V = 0.75[m^3]$
L = 2,00[m]	L = 1,00[m]
I = 0.50[m]	I = 0.80[m]
$h_{utile} = 1,80[m]$	$h_{\text{utile}} = 1,00[m]$
Revanche = 0,40[m]	Revanche = 0,40[m]

TABLEAU N° 26: les dimensions des différentes poste de la station de traitement





IX.4.5. La stérilisation :

Elle a pour but de supprimer impérativement, toutes les fois que nécessaire les germes pathogènes que pourrait contenir l'eau d'alimentation ; cette stérilisation doit bien entendu, d'une part effectuer sans laisser dans l'eau des corps susceptibles de la rendre impropre à la consommation et d'autre part, en utilisant des produits qui ne rendent pas son prix de revient trop élevé.

Stérilisation par le chlore et ses dérivés :

L'introduction du chlore dans l'eau conduit à la double réaction chimique :

 $Cl_2 + H_2O \rightarrow CIOH + CIH$

CIOH → CIH + O

Principe de la stérilisation :

L'acide chlorhydrique formé à très faible concentration est en grande partie dissociée. On considère actuellement que outre l'action oxydante de l'oxygène naissant sur les bactéries, l'effet prépondérant du chlore est dû à une inhibition des enzymes indispensables à leur vie

La plupart des usines de production et de traitement d'eau de la JIRAMA utilisent de l'hypochlorite de calcium (CIOCa) comme produit stérilisant.

La quantité de chlore nécessaire à une bonne stérilisation est de l'ordre de 0,2 à 0,4 [ml/l]

IX.5. LE SYSTÈME DE REFOULEMENT

Après l'étude du captage de l'eau du lac, on a intérêt d'introduire l'étude au niveau de la station de traitement puis sur le système de refoulement pour que l'eau puisse arriver à l'endroit où l'on stocke avant de la distribuer

Le système de refoulement est alors équipé d'une pompe de relevage. Leurs caractéristiques seront données en annexe n°4 et n°5.

En sortant de la pompe, l'eau est amenée par la conduite de refoulement, ainsi leurs dimensions sont calculées dans l'annexe n° 5 donnant les valeurs suivantes :

IX.6. LES MATERIAUX POUR CHAQUE CONSTITUANT DE STATION DE TRAITEMENT.

La station de traitement est équipée d'un coagulateur, d'un floculateur, d'un décanteur et d'un filtre. Les dimensions de chacun sont déjà vu auparavant, ainsi, dans ce paragraphe, on va déterminer les matériaux nécessaires pour la construction afin de pouvoir évaluer son prix.

Volume de l'enduit

Tous les faces extérieurs ainsi qu'intérieurs de chaque parie sont à recouvert d'enduit, l'évaluation est donnée par ce tableau :

	Epaisseur	Surface en m ²	Volume en m ³
Coagulateur	0.020	8,80	0,176
Floculateur	0.020	20,00	0,400
Décanteur	0.020	59,20	1,184
Filtre	0.020	23,04	0,460
		TOTAL	2,22

TABLEAU N°27 : Calcul du volume d'enduit pou la station de traitement

Le volume total de l'enduit pour la station de traitement est de 2,22[m³]

Volume du béton. Le volume du béton constituant la station de traitement est obtenu
en multipliant la surface par l'épaisseur de mise en œuvre soit e = 0,15[m]

	Epaisseur	Surface en m ²	Volume en m ³
Coagulateur	0.15	4,40	0,66
Floculateur	0.15	10,00	1,50
Décanteur	0.15	29,60	4,44
Filtre	0.15	11,52	1,73
		TOTAL	8,33

TABLEAU N°28 : Calcul du volume de béton pour la station de traitement

Le volume du béton de la station de traitement est de 8,33[m³]

83

<u>Ferraillage</u>

Pour déterminer le ferraillage de la station de traitement, on applique la méthode en B.A.E.L. et le procédé est le même que pour les ferraillages des ouvrages en adduction par gravitaire déjà effectué précédemment.

Par analogie de l'étude sur l'adduction gravitaire, l'estimation des fers pour chaque constituant de la station de traitement est donné par ce tableau :

	Coagulateur	Floculateur	Décanteur	Filtre
Ferraillag	6Ф6	12 Ф 6	22 Ф 8	11 Ф 8
е			10 Ф 14	6Ф8

TABLEAU N°29 : Résultats de calcul de ferraillage pour la station de traitement

Remarque : Les barres de fer sont de 12[m] de longueur



PARTIE III: ETUDES ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES

CHAPITREX: ETUDES ECONOMIQUES DES DEUX VARIANTES

X.1. ESTIMATION DES COUTS DES PROJETS

L'estimation des coûts de chaque variante se fait par considération du coût de chaque infrastructure qui la constitue.

Dans un premier temps, on détermine le prix estimatif du projet d'adduction par gravitaire et ensuite on déterminera aussi celle de l'adduction par refoulement.

X.1.1. Pour l'adduction par gravité

X.1.1.1. Estimation quantitative des matériaux

Avant de calculer le coût de chaque infrastructure, il faut d'abord connaître les quantité que doive utiliser pour la réalisation.

D'après les résultats de l'étude technique, la quantité des matériaux à prévoir est désignée dans le tableau N°42 en annexe N°8

X.1.1.2. Coût estimatif du projet d'adduction par gravitaire du village de Merikanjaka.

Le coût estimatif du projet d'adduction par gravitaire du village de Merikanjaka est obtenu en utilisant les prix unitaires de chaque consommation en matériaux et matériels.

D'après les calculs le coût estimatif du projet est obtenu en tenant compte du coût de chaque installation, du coût des diverses fournitures, de la main d'œuvre, du transport des matériaux, de l'hébergement des techniciens et de la location du magasin de stockage. Le coût de chaque installation est :

Ouvrage de captage	1113549Ar.
Réseau d'amenée	6373926Ar.
Réservoir	1354435Ar.
Réseaux de distribution	24346364Ar.
Bornes fontaines	2094147Ar.

Coût des diverses fournitures	_490056Ar.
Coût de la main d'œuvre (300 * 1500)	_450000Ar.
Coût du transport (10voy. * 6000)	60000Ar.
Coût d'hébergement des techniciens	_480000Ar.
Coût de la location du magasin de stockage	250000Ar.

Le coût total est de **31905896 Ariary**. Les détails de calcul de prix sont donnés dans le tableau n°44 en annexe N°10

X.1.1.3. Amortissement annuel

Pour le cas de l'adduction par gravitaire, l'amortissement annuel est estimé à 3% de la valeur total des investissements ou coût du projet.

Si on désigne par C le coût du projet, l'amortissement annuel est donc égal à 0,03* C soit **1017944Ariary** .

X.1.1.4. Dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement de ces ouvrages sont fixées au moment de la formation des comités qui est le premier responsable de l'association pour assurer la viabilité du système.

Cette somme est de 15000Ar par an.

Pour assurer le bon fonctionnement du système, on doit tenir compte d'une somme de 1% de son prix tous les 10 ans pour les entretiens.

X.1.1.5. Recettes annuels

Pour calculer les recettes annuelles de la population, on doit calculer la valeur annuelle produit par la proximité des bornes fontaines. La population bénéficie en générale 20[mn] pour chercher de l'eau, soit une valeur annuelle de 5 jour par

personne, et que si la journée coûte Ar.1500 ; on gagne Ar.7500 par personne par an, soit Ar.5625000 pendant toute l'année.

La valeur récupérée VR est estimée à 40% de la valeur de l'investissement à la fin de l'année 20, soit une valeur de 13572591Ar.

Hypothèse : la simulation économique est réalisée sur 20 ans.

X.1.2. Pour l'adduction par refoulement

X.1.2.1. Estimation quantitative des matériaux

Avant de calculer le coût l'infrastructure, il faut d'abord connaître les quantités que doive utiliser pour la réalisation.

D'après les résultats de l'étude technique, la quantité des matériaux à prévoir est désignée dans le tableau N°43 de l'annexe N°9

X.1.2.2. Coût estimatif du projet d'adduction par refoulement du village de Merikanjaka.

Le coût estimatif du projet d'adduction par gravitaire du village de Merikanjaka est obtenu en utilisant les prix unitaires de chaque consommation en matériaux et matériels.

D'après les calculs le coût estimatif du projet est obtenu en tenant compte du coût de chaque installation, du coût des diverses fournitures, de la main d'œuvre, du transport des matériaux, de l'hébergement des techniciens et de la location du magasin de stockage

480000Ar.

250000Ar.

Coût de chaque installation :

Cour de chaque installation .	
Station de traitement	1272429Ar.
Système de pompage	17288338Ar.
Réservoir tampon	1094590Ar.
Réservoir	1354435Ar.
Réseaux de distribution	
Bornes fontaines	2094147Ar.
Coût des diverses fournitures	8834444Ar.
Coût de la main d'œuvre (600 * 1500)	900000Ar.
Coût du transport(20 voy.*6000)	120000Ar.

Le coût total est de **47533747 Ariary**. Les détails de calcul de prix sont donnés dans le tableau n°45 en annexe N°11

X.1.2.3. Amortissement annuel

Coût d'hébergement des techniciens

Coût de la location du magasin de stockage_____

Pour le cas de l'adduction par refoulement, l'amortissement annuel est estimé à 5% de la valeur total des investissements ou coût du projet.

Si on designe par C le coût du projet, l'amortissement annuel est donc égal à 0,05 * C soit 2376687Ariary.

X.1.2.4. Dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement de ces ouvrages sont fixées au moment de la formation des comités qui sont les premiers responsables de l'association pour assurer la viabilité du système. Cette somme est de 15000Ar par an.

Pour assurer le bon fonctionnement du système, on doit tenir compte d'une somme de 5% de son prix tous les 10 ans pour les entretiens.

Comme ce village n'a pas encore alimenté par l'électricité, les pompes fonctionnent alors avec du carburant, ainsi, les dépenses pour carburant sont à la charge du bénéficiaire. On va considérer cette valeur égale à 2000Ar mais avec une hausse de 5% chaque année.

X.1.2.5. Recettes annuels

Pour calculer les recettes annuelles de la population, on doit calculer la valeur annuelle produit par la proximité des bornes fontaines. La population bénéficie en générale 20[mn] pour chercher de l'eau, soit une valeur annuelle de 5 jour par personne, et que si la journée coûte Ar.1500 ; on gagne Ar.7500 par personne par an, soit Ar.5625000 pendant toute l'année.

Hypothèse : la simulation économique est réalisée sur 20 ans.

CHAPITREXI : DECISION A PRENDRE POUR L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU VILLAGE DE MERIKANJAKA

XI.1. DECISIONS TECHNIQUES

Du point de vu technique, la réalisation de chacun des deux variantes d'alimentation nécessite l'apport des bénéficiaires. Ainsi, pour pouvoir sensibiliser les gens à la contribution de l'implantation du système, on doit faciliter leur tache.

Techniquement, d'abord, l'implantation du système d'adduction par refoulement est plus difficile par rapport au système par gravitaire.

Ensuite, il nécessite plus de matériaux et de connaissances particulières, à savoir la station de traitement et le système de refoulement.

XI.2. DECISIONS ECONOMIQUE

Après avoir fait les études économiques des deux variantes d'adduction d'eau potable du village de Merikanjaka, on constate que, l'adduction par refoulement est plus coûteuse par rapport à l'adduction gravitaire. Du point de vu économique, il est préférable de choisir le système gravitaire.

En plus, le taux de rentabilité interne explique aussi que le projet d'adduction gravitaire est plus rentable que l'adduction par refoulement dans une même période. Ainsi, les bénéficiaires s'intéressent à l'adduction gravitaire

En conclusion, l'adduction par refoulement du village de Merikanjaka est plus difficile à réaliser techniquement qu'économiquement.

CHAPITREXII: ETUDE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

L'étude d'impact environnemental est obligatoire pour tout projet d'investissement à entreprendre. Elle est indispensable pour les travaux d'adduction d'eau potable. L'impact est défini comme la dérivation de la situation de base ou fondamentale déjà connue après une modification d'un état. Une telle étude se soucie de l'environnement et du développement durable des êtres humains, des bénéficiaires ou non du projet.

L'étude d'impact constitue cinq (5) étapes dont :

- La mise en contexte du projet
- Elaboration des différents impacts
- Evaluation des impacts
- Etude comparative des impacts
- Le plan de gestion environnemental (PGE)

XII.1. MISE EN CONTEXTE DU PROJET.

L'étude environnementale reflète d'une façon globale et détaillée les atouts et les méfaits de la réalisation d'un projet. Cette étude permet de dégager les points traités avant, durant et après la réalisation des infrastructures pour que les objet mis en place nuisent pas l'environnement au niveau du territoire villageois.

Ainsi, on est dans l'obligation d'aménager des nouvelles infrastructures afin d'alimenter en eau potable le village de Merikanjaka.

Alors on doit prendre des mesures pour satisfaire les besoins en eau potable, qui devra être une des accès au développement durable.

Cette étude consiste en une analyse scientifique des impacts ponctuels prévisible d'une activité donnée sur l'environnement. Elle consistera aussi en l'examen de l'acceptabilité des mesures d'atténuation prises lors de cette étude.

Le présent projet s'intitulera projet d'adduction d'eau potable du village de Merikanjaka dans la région d'Analamanga à Mahitsy. Ce projet a pour but de la mise en place de quelques infrastructures assurant l'alimentation en eau potable et aussi de lutter contre la pauvreté des paysans.

XII.1.1. Description du milieu récepteur

La zone d'étude se trouve dans la commune rurale d'Antanetibe mahazaza (49km au Nord-Ouest de la ville d'Antananarivo). Elle se situe à environ 17km de Mahitsy. La description du milieu récepteur sera fait en décrivant les milieux physiques, biologiques et humains.

XII.1.1.1. Milieux physiques

Dans cette zone étudiée, le climat est un tropical de type des hauts plateaux malgaches. L'année est divisée en deux saisons bien distinctes dont la saison chaude et pluvieuse et la saison froide et fraîche.

XII.1.1.2. Milieux biologiques

La flore de la région est caractérisée par des savanes herbeuses parfois arborées, et ces savanes occupent des étendues assez large sur des différentes unités topographiques.

XII.1.1.3. Milieux humains.

Du point de vu ethnique, la population de la région est composée principalement de merina.

L'agriculture est la principale activité économique des paysans occupant le territoire étudié. Cette agriculture occupe aussi bien les bas fonds que les tanety.

L'élevage tient un rôle non négligeable dans la vie de ces paysans.

Les infrastructures existantes dans la région sont les suivantes :

- Un FJKM
- E.P.P

XII.1.2. Description du projet

Le projet en tant que projet de construction sera constitué des travaux mécaniques ainsi que des animations rurales.

Les travaux mécaniques auront pour but d'alimenter correctement le village de Merikanjaka; ces travaux seront les suivants : Construction des ouvrages de captage des sources, travaux de canalisations, implantation du réservoir et pour l'adduction par refoulement : mise en place du système de captage et du système de refoulement.

XII.2. ELABORATION DE DIFFERENTS IMPACTS

XII.2.1. Impacts négatifs.

L'impact pour l'adduction d'eau potable du village de Merikanjaka est dit négatif s'il porte atteinte à la qualité de la vie du milieu ou affecte un désordre sur les composantes environnementales. Dans notre étude nous allons les classer suivant l'ordre ci-après : sur le sol, sur l'eau et sur l'homme.

XII.2.1.1. Sur le sol

- Les fouilles au niveau du captage entraînent une certaine quantité de déblaies qui s'éparpille au alentour et dont il perd sa cohésion naturelle.
- Pendant la réalisation des fouilles au niveau des captages, ainsi qu'au niveau des canalisations, la majeure partie des êtres vivants comme les insectes du sol sont disparus. Cela entraîne la non fertilité du sol concerné.

XII.2.1.2. Sur l'eau

Pendant la phase d'implantation des ouvrages de captage, l'eau est affectée d'une certaine pollution

XII.2.1.3. Sur l'homme

- L'eau des sources n'arrivent plus à irriguer les périmètres en aval et ceci peut entraîner la diminution de la production
- La diminution de la production est la cause de la malnutrition de toute la population.
- La malnutrition entraîne diminution de nombre des enfants scolarisés.

XII.2.2. Impacts positifs

L'impact de l'aménagement est dit positif dans le cas où le projet contribuerait et apporte une amélioration de la qualité de toute forme de vie du milieu humain

XII.2.2.1. Sur l'eau

- La mise en place de ce système d'adduction d'eau potable conserve la propreté de l'eau des sources jusqu'aux bornes fontaines.

XII.2.2.2. Sur l'homme

- Vu la proximité de l'endroit où on cherche de l'eau, les femmes et les enfants ont plus de temps à s'occuper de son foyer et de ses études ; d'où une augmentation du taux de scolarisation des enfants.
- La présence de cette eau du village incite l'ensemble de la population à employer l'eau pour laver les mains, la vaisselle, la lessive,....

- La présence de ce système d'alimentation en eau du village donne plus de temps pour les femmes pour s'occuper d'autres activités afin d'augmenter le revenu de chaque famille.
- La population bénéficie de la présence de ce réseau car l'eau suit les normes de potabilité.
- L'implantation de ce système d'alimentation en eau potable diminue toutes sortes de maladies surtout les maladies épidémiques.

La mise en place de cet aménagement incite les gens à pratiquer d'autres activités. Les revenues annuelles de chaque ménage augmentent, le taux de scolarisation des enfants augmente aussi. Ainsi, cet aménagement conduit donc aux développements rapides et durables de la région concernée.

XII.3. EVALUATION DE CHAQUE IMPACT

L'évaluation consiste à donner pour chaque impact un ordre de grandeur. La notation se forge par l'intensité de l'effet, sa durée dans le temps et son étendue dans l'espace.

XII.3.1. Impacts négatifs

XII.3.1.1. Sur le sol

- Les fouilles au niveau du captage entraînent une perte de cohésion du sol, cet effet est local ainsi que temporaire, alors il est classé dans l'impact à faible intensité.
- La majeure partie des êtres vivants comme les insectes du sol sont disparues, pendant la réalisation des fouilles au niveau des captages, ainsi qu'au niveau des canalisations. Cela entraîne la non fertilité du sol concerné. Cet impact négatif est situé local mais dure longtemps (jusqu'à la non fonctionnement du système) pour protéger les conduites. Son intensité est faible

XII.3.1.2. Sur l'eau

Pendant la phase d'implantation des ouvrages de captage, l'eau est affectée d'une certaine pollution. Sa durée est temporaire et son intensité est faible.

XII.3.1.3. Sur l'homme

- L'eau des sources n'arrivent plus à irriguer les périmètres en aval et ceci peut entraîner la diminution de la production. Cet impact durera longtemps et avec une forte intensité.
- La diminution de la production est vraiment la cause de la malnutrition de toute la population, ainsi, cet impact de durée permanente et de forte intensité est classée dans les impacts majeurs.
- La malnutrition entraîne diminution de nombre des enfants scolarisés ; sa durée est permanente et avec une forte intensité. Cet impact est majeur.

XII.3.2. Impacts positifs

XII.3.2.1. Sur l'eau

La mise en place de ce système d'adduction d'eau potable conserve la propreté de l'eau des sources jusqu'aux bornes fontaines. Cet impact positif est permanent avec une forte intensité ; il est donc majeur.

XII.3.2.2. Sur l'homme

- Les femmes et les enfants ont plus de temps à s'occuper de son foyer et de ses études ; d'où une augmentation du taux de scolarisation des enfants. La considération de cet impact est classée à forte intensité avec une durée permanente. Il est alors majeur.
- L'emploi de cette eau est toujours permanente, son intensité est forte, ainsi il est classé majeur.
- La présence de ce système d'alimentation en eau du village donne plus de temps pour les femmes pour s'occuper d'autres activités afin d'augmenter le revenu de chaque famille. Cela durera longtemps, il est considéré permanent, son intensité est forte. Cet impact est alors majeur.
- La population bénéficie de la présence de ce réseau car l'eau suit les normes de potabilité. Cet impact est permanent avec une forte intensité. Il est alors majeur.

L'alimentation en eau potable du village est la source primordiale de la diminution et même de la disparition de toutes sortes de maladies épidémiques. Cet impact est local, il est permanent et de forte intensité. Il est alors considéré majeur.

	IMPACTS	Portée Locale:1 Zonale:2 Régional:3	Durée Occasionnelle:1 Temporaire:2 Permanente:3	de l'impact Faible:1	Importances de l'impact Majeur:[9-7] Moyenne:[6-5] Mineure:[4-1]
	Perte de la cohésion du sol	1	2	1	4
S	Disparition des êtres vivants	1	3	1	4
NEGATIFS	Pollution de l'eau	1	2	1	3
VEG.	Manque d'eau pour l'irrigation	1	3	3	8
	Diminution de la production	1	3	3	8
	Malnutrition de la population	1	3	3	9
	Conservation de la propreté de l'eau Augmentation du taux de scolarisation	1	3	3	8
POSITIFS		1	3	3	8
OSL	Gain de temps pour les femmes	1	3	3	8
_	Emploi régulier de l'eau	1	3	3	9
	Alimentation en eau potable	1	3	3	8
	Diminution des maladies épidémiques	1	3	3	9

TABLEAU N° 30: Evaluation des impacts

XII.4. ETUDE COMPARATIVE DES IMPACTS

Nous pouvons constater une certaine différence des deux catégories d'impacts. Le nombre d'impacts positifs est de six (6) contre six (6) pour les impacts négatifs.

Nous pouvons dire aussi que les impacts positifs à six (6) importances majeures sur six (6) tandis que les impacts négatifs ne comportent que trois (3) importances majeures seulement.

Malgré ces derniers qui constituent quand même un certain problème, ce projet offre plus d'avantage à l'ensemble de la population locale, voire régionale, cela explique l'utilité de l'aménagement dans cette région.

XII.5. MESURE D'ATTENUATION

Cette étape consiste à présenter les action ou les mesures appropriées pour prévenir, supprimer ou réduire les impacts négatifs, ou bien pour accroître les bénéfices des impacts positifs sur l'environnement

Etablissement des mesures d'atténuation ou de compensation

Impacts	Mesure d'atténuation	Responsable de
	Et/ou de compensation	l'exécution
Perte de cohésion	Travaux de compactage après	Entreprise titulaire
du sol	avoir installé les ouvrages de	du marché
	captages	(CARITAS)
Disparition de	Envisager un parc pour élevages	CARITAS
quelques êtres	des espèces animaux existés le	
vivants	long des fouilles	
	Envisager un endroit pour planter	CARITAS
	les mêmes espèces végétales et	
	associer directement avec le parc	
	conçu avant	
	Dévier le chemin de l'eau des	Les techniciens
Pollution de l'eau	sources avant de les aménager;	exécuteurs des
	cela facilite les travaux et protège	travaux (CARITAS)
	l'eau contre la pollution	

Diminution de	la	Animation de la population à Techniciens
production		exploiter le maximum possible animateurs
		pour les autres terres exploitables
Malnutrition o	de	Création d'autres infrastructures La mairie (maître
la population		pour source de revenu afin d'ouvrage)
		d'assurer la nutrition des ménages
		concernés
Diminution c	lu	Assurer la nutrition de ces enfants Les parents
taux	de	Animation des parents de laisser Les responsables de
scolarisation de	es	ses enfants étudiés la scolarisation des
enfants		enfants
Ciliants		Ne laisse pas les enfants Les responsables des
		travaillés. Ils ont le droit droits de l'enfant
		d'étudier.

TABLEAU N° 31 : Etablissement des mesures d'atténuation ou de compensation

XII.6. Le plan de gestion environnementale du projet (P.G.E.)

	Indicate	Méthode de	Outil de	Fréquen	Acteur du	Résultat
	urs de suivi	suivi	suivi	ce de suivi	suivi	attendu à l'issue du suivi
Perte de cohésion du sol	Ensable ment en aval	Estimation du rendement rizicole	Produit annuel	Année	AUE	Diminution de l'ensableme nt
Diminution de la production	Productio n annuelle	Recensements et surveillance de la production		Année	AUE	Augmentati on de la production
Malnutrition de la population		Recensements et surveillance de la production		Année	INSTAT	Assurance de la nutrition
Diminution du taux de scolarisation des enfants	Mal fonctionn ement de l'école	Recensement et surveillance des comportements de l'école		Année	INSTAT et le ministère de l'enseignement	on du taux

TABLEAU N° 32 : plan de gestion environnementale

CONCLUSION

En considérant que l'eau c'est la vie et que l'eau est un élément indispensable pour l'homme, un projet d'adduction d'eau potable est installé à Merikanjaka afin de satisfaire les besoins en eau de ce village. Des études sont faites avant de prendre la décision pour les systèmes à réaliser.

Du point de vu technique aussi que financière, on a constaté que l'adduction par système gravitaire est faisable en ce village. De plus, le taux de rentabilité de ce projet est largement supérieur par rapport à la rentabilité du projet d'adduction par refoulement.

Vu à la facilité de l'entretien du système gravitaire, il est recommandé. Il n'a pas besoin des techniciens spécialisés pour différents entretiens et de la mise en marche.

En conclusion, ce document permet donc aux concepteur d'un projet , deux (2) variantes d'adductions d'eau potable même trois (3) à savoir :

- L'adduction gravitaire
- L'adduction par refoulement
- L'adduction mixte

Cette dernière est recommandée dans le cas où les ressources n'arriverait pas à satisfaire le besoin en eau du village considéré.

Dans notre cas, il est nécessaire de considérer cette méthode dans le cas où l'eau des sources serait insuffisante pour la population du village de Merikanjaka et même à considérer si les villages aux environs faisant aussi leurs demandes d'adduction d'eau potable.

BIBLIOGRAPHIES

DUPONT ;1977 ; hydraulique urbaine Tome II, Ouvrages de transport,
Elévation et distribution des eaux; Edition Eyrolles.
DUPONT; 1978; hydraulique urbaine Tome I; Hydrologie, captage et
traitement des eaux ; Edition Eyrolles.
ALBERT SCHLAG ; 1963, <i>Hydraulique Générale</i> ; troisième édition DUNOD
Paris.
ALDEGHERIE (M) ; 1967 ; Fleuves et rivières de Madagascar.
ALDEGHERIE. ; 1986 ; Etude hydrologique des PPI de la première tranche
ARMANDO Lancastre ; 1976 ; Manuel d'hydraulique générale ; Edition
Eyrolles.
Cours d'AEP du Centre National d'Etudes et Application du Génie Rural
élaboré par M. RASOLOFONIAINA Jean Donné ; Décembre 2001.
Cours d'AEP de M. RANDRIANASOLO David en quatrième année
Cours d'AEP de M. RANDRIANASOLO David en cinquième année
Cours d'Aménagement hydroagricole en quatrième année de M.
RASOLOFONIAINA Jean Donné.
Cours de béton armé de Mme. RAVAOHARISOA Lalatiana en quatrième année
Cours d'étude d'impact environnementale de M. RANDRIAMAHERISON Alain en
cinquième année
Cours de gestion de projet de Mme RASOLOFONIAINA Irène en cinquième année.
Cours de station et traitement des eaux potable de M. RAMANANTSOA Benjamin en
cinquième année
Cours d'hydraulique souterraine de M. RANDRIANARIVONY Charles en
quatrième année.
J CENTZ ; 1964 ; Manuel pratique de maçonnerie et du béton armé ; Edition
DUNOD Paris.
N. A. PLOTNIKOV ; 1962 ; Ressources en eaux souterraines : classification et
méthodes d'évaluation ; traduit par Madame LARONDE ; Edition Paris
Gauthier Villard.
N. vantu ; 1981 ; Hydraulique routière

Adduction d'eau potable de Merikanjaka ; Etude de deux variantes.

RAMIARISOANANAHARISOLO Raoliarison Brizonila

PIERRE Chaperon, JOELDanloux, LUC Ferry ; Paris 1993, Edition cédérom 2005 ; Fleuves et rivières de Madagascar ; Edition IRD

PIERRE Charon ; 1987 ; Exercices de béton armé selon les règles BAEL83 ; Edition Eyrolles



ANNEXES:

N°1: RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU DU LAC
N°2 RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU DES SOURCES
N°3: DONNEES PLUVIOMETRIQUE DE LA STATION D'IVATO AEROPORT
N° 4 POMPES
N°5 DIMENSIONNEMENT DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT
N°6 SECTION-POIDS-PERIMETRES NOMINAUX
N°7 TABLEAU DONNANT L'ECARTEMENT DES BARRES POUR FERRAILLAGE
N°8 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L'AEPG
N°9 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L'AEPR
N°10 DETAIL DES PRIX DES OUVRAGES POUR L'AEPR
N°11 DETAIL DES PRIX DES OUVRAGES POUR L'AEPR
N°12 DETAIL DE PRIX DES DIVERSES FOURNITURES POUR L'AEPR
N° 13 DETAIL DES PRIX DE DIVERSES FOURNITURES POUR L'AEPR
N° 14 ABAQUE POUR LE CALCUL DES CONDUITES D'EAU

N°1 : RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU DU LAC

Nature: Lac

Date d'analyse : 08/06/04

		Limites acceptables	
	Eau brute du	pour eau traitée	OBSERVATION
	Lac	selon la norme de	
		référence	
Température T°	21.8	°C	
Turbidité	22.9	< 5NTU	
Conductivité	32	< 2000µs/cm	Faible conductivité
Minéralisation	43.6	< 2000mg/l	Faible minéralisation
PH	7.4	6.5 < PH < 8.5	Le PH se situe dans les
		0 "	normes
Matière	0.9	< 2mg/l	Important taux de MO
organique(MO)			
TH	1.15	< 50°F	
THca	0.8		
TA/TAC	1.1		
Fer	1.0	< 0.3mg/l	Taux élevé de fer
Cl ⁻	6.7	< 250mg/l	Les anions et cations
Na⁺	4.37	< 150mg/l	du las sont de feible
SO ₄ ²⁻	0	< 250mg/l	du lac sont de faible
NH ₄ ⁺	0	< 0.05mg/l	taux par rapport aux
NO ₂ -	0	< 0.1mg/l	normes de référence
			OMS pour une eau
			traitée
NO ₃ -	0	< 50mg/l	
Cl ₂	0	> 0.3mg/l	
Matière en		< 1000mg/l	
suspension			
TABLE ALL NO CO. D.			

TABLEAU N° 33 : Résultats de l'analyse de l'eau du lac

N°2 RESULTAT D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU DES SOURCES

Nature : Sources Date d'analyse : 08/06/04

	Source: S ₁	Source: S2	Limites acceptables pour eau traitée selon la norme de	
			référence	OBSERVATION
Température T°	25	24.8	°C	
Turbidité	1	1.5	< 5NTU	
Conductivité	38.3	39.3	< 2000μs/cm	
Minéralisation	19.9	31.5	< 2000mg/l	Minéralisation globale de l'eau
PH	6.9	7.1	6.5 < PH < 8.5	Minéralisation très faible
Matière organique(MO)	-	-	< 2mg/l	
TH	14	19.1	< 50°F	
THca	3.6	3.1	°F	Eau de bonne qualité
TA/TAC	7.1	8.1	°F	
Fer	0.3	0.2	< 0.3mg/l	
Cl ⁻	15.1	10.1	< 250mg/l	
Na ⁺	3.1	4.1	< 150mg/l	
SO_4^{2-}	11.1	9.8	< 250mg/l	
NH ₄ ⁺	0	0	< 0.05mg/l	
NO ₂ -	0.01	0	< 0.1mg/l	
NO ₃ -	3.6	2.1	< 50mg/l	
Cl ₂ libre	0.01	0.02	> 0.1mg/l	
Cl ₂ totale	0.08	0.1	> 0.1mg/l	
Matière en suspension	29	33	<1000mg/l	Faible taux de MES
Aspect	Limpide	Limpide		
Couleur	Incolore	Incolore		
Odeur	Absence	Absence		
OBSERVATION	Eau potable	Eau potable		
RESULTAT FINAL	Eau potable	Eau potable		

Tableau n°34

N°3 : DONNEES PLUVIOMETRIQUE DE LA STATION D'IVATO AEROPORT

	ALK	UPUI	<u> </u>											
1955 368 90 372,6 9,8 17,4 1 5 15,3 0 31 137,4 374,3 1421,8 1956 478,3 122,3 30,3 50,3 19,9 1,1 28,7 0,4 4,5 3,3 107,2 357,7 1186 1958 354,8 262,7 198,7 11,9 2,2 10,6 33 20,9 95,9 110,997,3 329,8 1528,7 1959 272,8 316,2 614,2 8,9 0,1 2,4 6,2 0,2 10,7 0 252 170,3 1654 1960 250,7 55,4 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1961 250,75,5 4,4 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 41,4 1580,9 1961 194,2 194,3 14,2 10,2 39,4														
1956 478.3 122.3 30.3 50.3 1.9 1.1 28.7 0.4 4.5 3.3 107.2 357.7 1186 1957 189 299.8 296.1 56.3 3.2 3.3 3.9 1.3 4.4 29 55.3 236.4 1178 11958 354.8 262.7 198.7 11.9 2.2 10.6 33 20.9 95.9 110.9 97.3 329.8 1528.7 1959 272.8 316.2 614.2 8.9 0.1 2.4 6.2 0.2 10.7 0 252 170.3 1654 1960 374 90.4 162.2 21.8 5.1 8.4 2.3 0.8 0.8 27 62.8 338.6 1094.2 1961 250.7 55.4 442.7 103.9 2.5 14.8 8.9 4.9 3.4 70 190.8 460.1 1608.1 1962 121.1 138.3 265.9 47.7 19.8 0.4 0.8 5.6 0.8 102.3 263.6 251.1 1217.4 1963 321.1 162.6 129.3 142 10.2 39.4 1.1 5.8 1.8 199.7 153.5 141.4 1580.9 1964 194.2 394.3 202 6.6 0.6 15.5 34.8 3.5 0.7 25.4 140.5 412.6 1430.7 1966 90.5 211.3 156 13.4 73.8 3.5 5.7 41.4 7.4 16.2 6.7 400.4 116.3 1966 90.5 211.3 156 13.4 73.8 3.5 5.7 41.4 7.4 16.2 6.7 400.4 116.3 1966 90.5 211.3 156 13.4 73.8 3.5 5.7 41.4 7.4 16.2 6.7 400.4 116.3 1960 241.6 209.7 118.5 157.6 0.8 8.8 3.8 22.2 14.3 56.1 121.2 438.8 1333.6 197.2 263 424.8 195.8 18.4 36.5 1.4 19.8 11 13 104 100.4 180.9 1369 1973 377.1 369.5 339.5 88.6 4.6 10.8 1.1 1.6 1.5 88.7 14.2 194.5 334 1448.6 1972 263 424.8 195.8 18.4 36.5 1.4 19.8 11 13 104 100.4 180.9 1369 1973 377.1 369.5 133.7 0.9 0.3 1.2 8.6 0.9 4.9 1.9 1.8 57.6 294.5 158.4 172.6 1976 267.7 258.8 31.3 3.5 26.6 3.8 7 3.4 57.8 153.5 586.4 142.0 31.9 31.2 8.6 3.3 3.1 3.5 3.5 5.6 3.9 3.9 3.1 1.2 3.9 1.0 3.9 3.0 3.6 3.3 3.1 3.5 3.		Janv	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Aoüt	Sept	Oct	Nov	Déc	Moy.An
1957 189 299,8 296,1 56,3 3,2 3,3 3,9 1,3 4,4 29 55,3 236,4 1178 1958 354,8 262,7 198,7 11,9 2,2 10,6 33 20,9 95,9 110,9 97,3 329,8 1528,7 1960 374 90,4 162,2 21,8 5,1 8,4 2,3 0,8 0,8 27 62,8 336,8 1094,2 1961 250,7 55,4 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 3,6 3,3 3,4 395,9 370,2 1731,3 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 139,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 333,7 0,9 0 31,2 8,8 14,3 6,6 2 12,6 139,7 266,8 139,8 1972 263 424,8 195,8 184 36,5 1,4 19,8 11 13 104 104,4 180,9 136,9 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 266,8 129,8 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 3,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 156,7 1975 245,1 631,5 270,9 35,5 26,6 34,8 9 107,9 161 552,4 156,7 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 32 3,8 7,6 294,5 158,4 172,3 1977 243 10,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 135,7 136,9 1980 246,7 246,7 254,5 321,7 33,2 257,0 0,7 8,1 1 1,2 3,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4 1,4	1955	368	90	372,6	9,8	17,4	1	5	15,3	0	31	137,4	374,3	1421,8
1958 354,8 262,7 198,7 11,9 2,2 10,6 33 20,9 95,9 110,9 97,3 329,8 1528,7 1959 272,8 316,2 614,2 8,9 0,1 2,4 6,2 0,2 10,7 0 252 170,3 1654 1960 374 90,4 162,2 21,8 5,1 8,4 2,3 0,8 0,8 27 62,8 338,6 1094,2 1961 250,7 55,4 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1394,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 184, 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 10,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 188,4 172,2 1979 206,2 221,6 346,7 346,6 344 15 30,5 1,1 94,6 315,5 238,8 152,4 1979 206,2 221,6 346,7 346,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,5 116,5 1123,1 1979 206,2 221,6 36,7 36,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,5 1	1956	478,3	122,3	30,3	50,3	1,9	1,1	28,7	0,4	4,5	3,3	107,2	357,7	1186
1958 354,8 262,7 198,7 11,9 2,2 10,6 33 20,9 95,9 110,9 97,3 329,8 1528,7 1959 272,8 316,2 614,2 8,9 0,1 2,4 6,2 0,2 10,7 0 252 170,3 1654 1960 374 90,4 162,2 21,8 5,1 8,4 2,3 0,8 0,8 27 62,8 338,6 1094,2 1961 250,7 55,4 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 35, 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,9 1966 396,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 184 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 3,12 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 16,5 1123,1 1978 193,7 141,1 9,2 157,3 0,2 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 15,6 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4 14,4	1957	189	299,8	296,1	56,3	3,2	3,3	3,9	1,3	4,4	29	55,3	236,4	1178
1959 272,8 316,2 614,2 8,9 0,1 2,4 6,2 0,2 10,7 0 252 170,3 1654 1960 374 90,4 162,2 21,8 5,1 8,4 2,3 0,8 0,8 27 62,8 338,6 1094,2 1961 250,7 55,4 442,7 103,9 25 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 3,3 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 148,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 56,5 212,6 1071,5 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 56,5 212,6 1071,5 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 56,5 212,6 1071	1958	354,8	262,7	198,7	11,9	2,2	10,6	33	20,9	95,9			329,8	1528,7
1961 250,7 554 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 3,3 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,60,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 1,4 57,1 1 1,2 3,9 1,4 1,5 5,2 2,9,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 33,5 20,7 0,7 8 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 33,5 26,6 7,7 6,7 6,7 7,7 74,4 140,4 200,3 266,1 173,7 144,1 193,2 157,3 0,2 1,3 13,1 1,2 7,7	1959	272,8	316,2	614,2			2,4	6,2	0,2	10,7	0	252	170,3	1654
1961 250,7 554 442,7 103,9 2,5 14,8 8,9 4,9 3,4 70 190,8 460,1 1608,1 1962 121,1 138,3 265,9 47,7 19,8 0,4 0,8 5,6 0,8 102,3 263,6 251,1 1217,4 1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 3,3 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,60,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 1,4 57,1 1 1,2 3,9 1,1 2,5 2,5 3,9 1594,9 198,2 20,2 263,3 283,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 24,0 24,5 24,5 136,7 14,1 193,2 157,3 3,2 3,1 3,1 3,1 1,2 7 74,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4,4 4	1960	374	90,4	162,2	21,8	5,1	8,4	2,3	0,8	0,8	27	62,8	338,6	1094,2
1963 321,1 162,6 129,3 142 10,2 39,4 1,1 5,8 1,8 199,7 153,5 414,4 1580,9 1964 194,2 194,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 3 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 \$474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 31,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 55,5 146,7 170,3 1705,5 1985 240,7 144,3 50,6 24,4 3,5 5,5 1,5 1,6 6,5	1961	250,7	55,4	442,7			14,8	8,9	4,9	3,4	70	190,8	460,1	1608,1
1964 194,2 394,3 202 6,6 0,6 15,5 34,8 3,5 0,7 25,4 140,5 412,6 1430,7 1965 386,7 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 2,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 5339,5 8,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 369,9 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 21,2 6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 94,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 55,5 216,6 1071,5 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 5,5 5,5 1,1 4,6 5,5 15,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 5,5 5,5 1,1 1,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1985 240,7 141,4 310,6 8,4 3,5 5,5 1,5 1,6	1962	121,1	138,3	265,9	47,7	19,8	0,4	0,8	5,6	0,8	102,3	263,6	251,1	1217,4
1965 386,7 219,1 141,3 68,7 2,1 0 24 72,4 4,9 44 231,7 390,2 1585,1 1966 90,5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 558,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 (474,4 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 366,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1984 398,4487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,5 1705,5 1985 240,7414,3 508 54,9 13,5 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8	1963	321,1	162,6	129,3	142	10,2	39,4	1,1	5,8	1,8	199,7	153,5	414,4	1580,9
1966 90.5 211,3 156 13,4 73,8 3,5 5,7 41,4 7,4 16,2 96,7 400,4 1116,3 1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 1393,4 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 366,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1994 199,9 280,8 314,6 85	1964	194,2	394,3	202	6,6	0,6	15,5	34,8	3,5	0,7	25,4	140,5	412,6	1430,7
1967 339,6 246,3 250,5 54,2 1 3,6 2,6 3,6 33 31,4 395,9 370,2 1731,9 1968 113,3 183,2 233,9 70 19,3 12,8 10,9 0,2 4,5 0,2 266,5 398,8 1313,6 1969 241,6 209,7 118,5 157,6 0,8 8,8 3,8 22,2 14,3 56,1 121,2 438,8 133,3 1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,3 334,4 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 136,9 1973 377,1369,5 136,7 136,5 1,4 19,8 16,2 <t< td=""><td>1965</td><td>386,7</td><td>219,1</td><td>141,3</td><td>68,7</td><td>2,1</td><td>0</td><td>24</td><td>72,4</td><td>4,9</td><td>44</td><td>231,7</td><td>390,2</td><td>1585,1</td></t<>	1965	386,7	219,1	141,3	68,7	2,1	0	24	72,4	4,9	44	231,7	390,2	1585,1
1968	1966	90,5	211,3	156	13,4	73,8	3,5	5,7	41,4	7,4	16,2	96,7	400,4	1116,3
1969	1967	339,6	246,3	250,5	54,2	1	3,6	2,6	3,6	33	31,4	395,9	370,2	1731,9
1970 354,9 183,7 225,8 31,3 1,8 5,8 1,4 3,6 1 5,7 332,5 197,1 1344,6 1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 1,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 1,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1	1968	113,3	183,2	233,9	70	19,3	12,8	10,9	0,2	4,5	0,2	266,5	398,8	1313,6
1971 369,5 339,5 88,6 4,6 10,8 1,1 1,6 1,5 88,7 14,2 194,5 334 1448,6 1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 <t< td=""><td>1969</td><td>241,6</td><td>209,7</td><td>118,5</td><td>157,6</td><td>0,8</td><td>8,8</td><td>3,8</td><td>22,2</td><td>14,3</td><td>56,1</td><td>121,2</td><td>438,8</td><td>1393,4</td></t<>	1969	241,6	209,7	118,5	157,6	0,8	8,8	3,8	22,2	14,3	56,1	121,2	438,8	1393,4
1972 263 424,8 195,8 18,4 36,5 1,4 19,8 11 13 104 100,4 180,9 1369 1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153,5 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 112,3 1978 193,7 141,1	1970	354,9	183,7	225,8	31,3	1,8	5,8	1,4	3,6	1	5,7	332,5	197,1	1344,6
1973 377,1 369,5 133,7 0,9 0 31,2 8,8 16,6 2 12,6 139,7 206,8 1298,9 1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6	1971	369,5	339,5	88,6	4,6	10,8	1,1	1,6	1,5	88,7	14,2	194,5	334	1448,6
1974 215,9 204 106,7 116,6 54,7 33,5 2,6 3,4 9 107,9 161 552,4 1567,7 1975 245,1 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 193,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 <td>1972</td> <td>263</td> <td>424,8</td> <td>195,8</td> <td>18,4</td> <td>36,5</td> <td>1,4</td> <td>19,8</td> <td>11</td> <td>13</td> <td>104</td> <td>100,4</td> <td>180,9</td> <td>1369</td>	1972	263	424,8	195,8	18,4	36,5	1,4	19,8	11	13	104	100,4	180,9	1369
1975 245, 631,5 270,9 32,5 22,6 0,9 4,9 1,9 1,8 57,6 294,5 158,4 1722,6 1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,30,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5	1973	377,1	369,5	133,7	0,9	0	31,2	8,8	16,6	2	12,6	139,7	206,8	1298,9
1976 246,7 258,1 49,1 24,9 26,9 3,2 3,8 7 3,4 57,8 153 586,4 1420,3 1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 3474 1982 795,7 354,5	1974	215,9	204	106,7	116,6	54,7	33,5	2,6	3,4	9	107,9	161	552,4	1567,7
1977 124 310,1 262,8 8,6 34,3 1,6 0,9 3,9 1 123,7 135,7 116,5 1123,1 1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1	1975	245,1	631,5	270,9	32,5	22,6	0,9	4,9	1,9	1,8	57,6	294,5	158,4	1722,6
1978 193,7 141,1 93,2 157,3 0,2 11,4 57,1 1 12,3 29,1 162,5 212,6 1071,5 1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9	1976	246,7	258,1	49,1	24,9	26,9	3,2	3,8	7	3,4	57,8	153	586,4	1420,3
1979 206,2 221,6 345,7 64,6 46,3 14 15 30,5 1,1 94,6 315,5 239,8 1594,9 1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 130,6 1347,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1	1977	124	310,1	262,8	8,6	34,3	1,6	0,9	3,9	1	123,7	135,7	116,5	1123,1
1980 246,7 194,9 205,4 53,5 20,7 0,7 8 1 3 118,2 58,5 216,8 1127,4 1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,30 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3	1978	193,7	141,1	93,2	157,3	0,2	11,4	57,1	1	12,3	29,1	162,5	212,6	1071,5
1981 220 226,3 288,9 53,2 58,5 0,1 0,5 9,6 1,1 220,6 173,9 221,3€ 3474 1982 795,7 354,5 321,7 83,3 2,2 1,3 13,1 1,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9	1979	206,2	221,6	345,7	64,6	46,3	14	15	30,5	1,1	94,6	315,5	239,8	1594,9
1982 795,7354,5 321,783,3 2,21,3 13,11,2 77 74,4 140,4 200,3 2065,1 1983 266,7366,1 90,8 32,6 6,74,4 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4487,9 195,9 126,31,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1349,2 143,7 142,247,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305	1980	246,7	194,9	205,4	53,5	20,7	0,7	8	1	3	118,2	58,5	216,8	1127,4
1983 266,7 366,1 90,8 32,6 6,7 4,6 3,4 0,3 7,8 33,3 208,9 720,4 1741,6 1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5	1981	220	226,3	288,9	53,2	58,5	0,1	0,5	9,6	1,1	220,6	173,9	221,3	3474
1984 398,4 487,9 195,9 126,3 1,3 3,2 4,7 17,4 3,9 78,6 217,6 170,3 1705,5 1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,9 6 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1982	795,7	354,5	321,7	83,3	2,2	1,3	13,1	1,2	77	74,4	140,4	200,3	2065,1
1985 240,7 414,3 508 54,9 1,3 5,5 15,1 11,6 8,9 59,1 120,9 313,4 1753,7 1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7	1983	266,7	366,1	90,8	32,6	6,7	4,6	3,4	0,3	7,8	33,3	208,9	720,4	1741,6
1986 153,1 349,2 143,7 142,2 47,8 2,1 27 13,5 4,1 311,3 118,2 155,1 1467,3 1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9	1984	398,4	487,9	195,9	126,3	1,3	3,2	4,7	17,4	3,9	78,6	217,6	170,3	1705,5
1987 499,8 280,8 314,6 85,4 0,3 0,3 5,3 6,5 0 43,9 254 67,8 1558,7 1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,9 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6	1985	240,7	414,3	508	54,9	1,3	5,5	15,1	11,6	8,9	59,1	120,9	313,4	1753,7
1988 368,8 231,9 109 58,1 8,6 2,1 38,1 0,6 0,2 63,3 115 305 1300,7 1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,96 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 <td>1986</td> <td>153,1</td> <td>349,2</td> <td>143,7</td> <td>142,2</td> <td>47,8</td> <td>2,1</td> <td>27</td> <td>13,5</td> <td>4,1</td> <td>311,3</td> <td>118,2</td> <td>155,1</td> <td>1467,3</td>	1986	153,1	349,2	143,7	142,2	47,8	2,1	27	13,5	4,1	311,3	118,2	155,1	1467,3
1989 190,9 287,2 65,5 39,5 158,9 6 4,4 8,6 5,5 15,4 185,7 389,3 1356,9 1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1987	499,8	280,8	314,6	85,4	0,3	0,3	5,3	6,5	0	43,9	254	67,8	1558,7
1990 189,2 270,6 48,3 72 5,1 1,6 8,1 1,2 3,8 104 186,8 176,3 1067 1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1988	368,8	231,9	109	58,1	8,6	2,1	38,1	0,6	0,2	63,3	115	305	1300,7
1991 81,2 243,8 247 79 15,3 18,5 0 0,8 0,9 38,4 280,5 128,8 1134,2 1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1989	190,9	287,2	65,5	39,5	158,9	6	4,4	8,6	5,5	15,4	185,7	389,3	1356,9
1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1990	189,2	270,6	48,3	72	5,1	1,6	8,1	1,2	3,8	104	186,8	176,3	1067
1992 784,5 278,2 202,7 48,3 0,1 10,8 0,7 14,8 1,2 4,6 308,2 547 2201,1 1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1991	81,2	243,8	247			18,5	0	0,8	0,9				
1993 226,5 312,3 233,9 92,3 9,2 9,4 8,3 0,6 2,4 47,5 94,1 310,6 1347,1 1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1992	784,5	278,2	202,7	48,3	0,1	10,8	0,7	14,8			308,2	547	2201,1
1994 194,2 253,6 216 76,6 4,4 8,6 17,9 14,1 5,6 128 16,7 201 1136,7	1993	226,5	312,3	233,9			9,4	8,3	0,6	2,4	47,5	94,1	310,6	1347,1
	1994								14,1	5,6	128			
1995 384,6 485,4 128,3 106,2 13,1 10 1,5 2,4 0 0,5 53,9 395,2 1581,1	1995	384,6	485,4	128,3	106,2	13,1	10	1,5	2,4	0	0,5	53,9	395,2	1581,1

Année	Pmax 24h
1951	61,6
1952	84,1
1953	79,6
1954	86,3
1955	83,6
1956	71,4
1957	91,3
1958	100,8
1959	69,7
1960	91,7
1961	81,5

TABLEAU N° 35 : Données pluviométriques représentant les hauteurs de pluies moyennes mensuelles pour la station Ivato Aéroport.

Source : Direction de la Météorologie à Ampandrianomby

		Janv.	F	@% 62	Mar	S.	A v;14	Mai	Ju	in	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	
MOYEN	291,0		2	<u> 7963</u>	212	,3	660 1, 6	18,2	7,7	7	10,8	9,3	10,9	65,7	173,0	308,5	1439,5
%	20,2			396 4	14, 8	3	<u> 1645</u> 7	1,3	0,5	•	0,8	0,6	0,8	4,6	12,0	21,4	100,0
E-TYPE			ŀ	1965			99,1										262,1
P2	291,0		2	1 363	212	,3	60,6	18,2	27,7	1	10,8	9,3	10,9	65,7	173,0	308,5	1439,5
P5s	246,5		2	2968	179	,9	5 80, 4	15,4	16,5	5	9,2	7,9	9,2	55,7	146,6	261,3	1219,3
P10s	223,2		2	08 69	162	,9	466,5	14,0	5,9)	8,3	7,2	8,3	50,4	132,7	236,6	1104,0
P25s	198,3			8 <u>278</u>	144	,7	477,8	1 <u>2,</u> 4	<u>ا 5,2</u>	2	7,4	6,4	7,4	44,8	117,9	210,2	980,8

1972 102,4 1973 80,2 1974 67,1 1975 82,3 1976 58,4 1977 98,6 1978 76,4 1979 84,8 1980 76,7

TABLEAU N° 36: Tableau des calculs des pluviométries moyennes annuelles de fréquence F.

104

79,4

moyenne	
ecart-type	13,3
P0	73,5
aG	10,4
P5h	89,0
P10h	96,8
P25h	106,7

TABLEAU N° 37 : calculs sur la pluviométrie maximale journalière.

105

N° 4 POMPES

On appelle pompe toute machine véhiculant du fluide d'un niveau inférieur vers un niveau supérieur ou à refouler le fluide d'une région à faible pression. Le fonctionnement d'une pompe consiste à produire une différence de pression entre la région d'aspiration (entrée du fluide) et la région de refoulement (sortie de fluide). Deux types de pompe existent, pompe centrifuges et pompes volumétriques.

Cependant, nous n'aurons en vue que les pompes centrifuges car elles sont les plus utilisées universellement.

Pompes centrifuges

Elles sont les plus utilisées grâces aux progrès réalisés dans l'emploi de la force électrique. Accouplées aux moteurs électriques, elles constituent des groupes légers peu combrants, peu couteaux et d'un très bon rendement. Dans une pompe centrifuge, l'augmentation de pression résulte du recours à la force centrifuge imprimée au fluide par une roue ou propulseur qui se meut à l'intérieur d'un corps de pompe, qui oriente le fluide de l'entrée à la sortie.

Classification des pompes centrifuges

Classification selon la forme de la roue

Les pompes centrifuges se divisent en trois classes suivant la forme de la roue

Les pompes centrifuges à écoulement radial.

Dans ces pompes, la pression est développée principalement par l'action de la force centrifuge. Le liquide entre axiale ment par le centre et sort radicalement par la périphérie. si l'entée se fait par un seul côté, on dit que ces pompes sont à simple aspiration, si l'entrée se fait par les deux côtés, on dit qu'ils sont à double aspiration . Ce type de pompe s'adapte principalement aux grandes hauteurs d'élévation

Les pompes centrifuges à écoulement semi-axial.

La pression est développée en partie par la force centrifuge et en partie par l'action d'aspiration des aubes sur le liquide. Le liquide arrive axiale ment et sort dans une direction intermédiaire entre la direction axiale et la direction radiale. Ce type de pompe est spécialement indiqué pour les hauteurs d'élévation moyenne.

Les pompes centrifuges à écoulement axial

Pour ces pompes, la pression est développée surtout par l'action d'aspiration. Le débit arrive axiale ment et sort presque axialement, ce type s'adapte bien aux faibles hauteurs d'élévation

Classification selon le nombre de roue.

Selon le nombre de roues, les pompes centrifuges sont divisées en deux catégories :

Pompes à sel étage (monocellulaire) lorsqu'il n'y a pas qu'une roue ;

Pompes multicellulaires, lorsqu'il y a plus d'une roue.

A titre d'indication:

Les pompes monocellulaires sont utilisées pour des pressions moyennes de 15 à 80 m.

Les pompes multicellulaires sont destinées pour les hautes pressions pouvant atteindre des centaines de mètres.

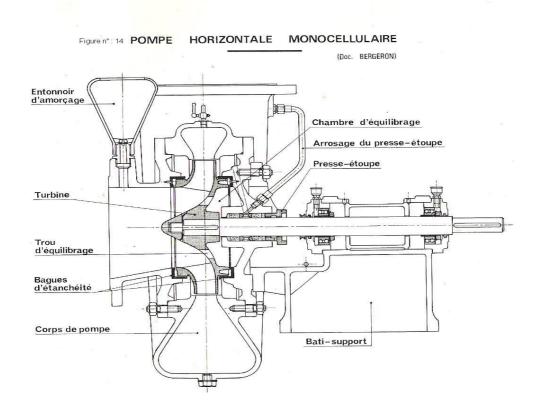
Classification selon la position de l'axe.

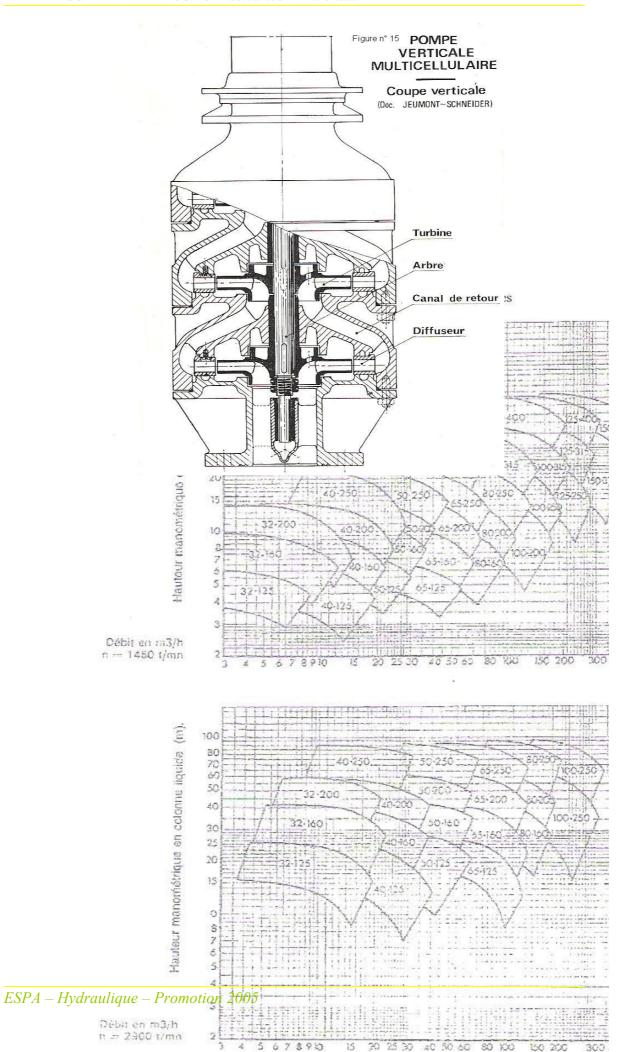
Selon la position de l'axe, on retrouve, les pompes à axe horizontal, à axe vertical et à axe incliné.

Les pompes à axe vertical peuvent être à corps suspendu, ce qui permet un montage en submersion. La pompe peut donc être suspendue à un tuyau vertical qui sort de la conduite de refoulement à l'intérieure de laquelle passe l'arbre de la pompe ;

Caractérisation des pompes centrifuges.

Les pompes centrifuges sont caractérisées par le débit, par la hauteur d'élévation, par la charge absolue à l'aspiration au-dessus de la tension de vapeur, par la puissance et le rendement, par la vitesse de rotation et par la vitesse spécifique.





La hauteur d'élévation ou hauteur manométrique totale d'élévation (HMT).

C'est l'augmentation de pression que la pompe peut communiquer au fluide, exprimée habituellement en mètre de hauteur du liquide ou en Newton par centimètre carré.

La figure suivante représente le profil piezométrique d'une conduite de refoulement qui permet d'évaluer la HMT. P désigne une pompe qui élève de l'eau entre le plans situés aux altitudes z_0 et z_3 .

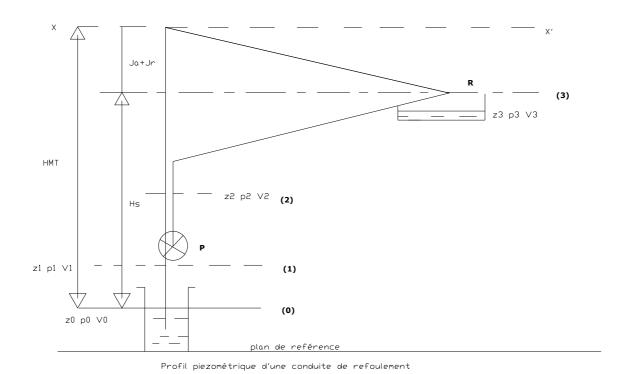


Figure n°19: Profil piézométrique d'une conduite de refoulement

En appliquant le théorème de Bernoulli entre le plan O et le plan 1 situé à l'entrée de la pompe on a :

$$Z_0^{+} \frac{p_0}{\varpi} + \frac{v_0^2}{2g} = Z_1^{+} \frac{p_1}{\varpi} + \frac{v_1^2}{2g} + \xi_a \quad \text{(10)}$$
Avec ζ_a représente les pertes de charges entre les plans O et 1.

$$Z_2 + \frac{p_2}{\varpi} + \frac{v_2^2}{2g} = Z_1 + \frac{p_1}{\varpi} + \frac{v_1^2}{2g} + \xi$$

 ζ_r représente les pertes de charge entre les plans 1 et 2.

On en déduit, par addition des deux relations ci-dessus :

$$HMT = (z_2 - z_0) + \left(\frac{p_2 - p_0}{\varpi}\right) + \left(\frac{v_2^2 - v_0^2}{2g}\right) + \xi_a + \xi_r$$

Au niveau du plan d'aspiration, l'eau est presque immobile donc $V_0 = 0$, a la HMT

6devient :
$$HMT = (z_2 - z_0) + \left(\frac{p_2 - p_0}{\varpi}\right) + \left(\frac{v_2^2}{2g}\right) + \xi_a + \xi_r$$
 (12)

L'application du théorème de Bernoulli entre les plans 2 et 3 donne :

$$Z_2 + \frac{p_2}{\overline{\omega}} + \frac{v_2^2}{2g} = Z_3 + \frac{p_3}{\overline{\omega}} + \frac{v_3^2}{2g} + \xi_R$$
 (23)

Avec ζ_R représente les pertes de charges entre les plans 2 et 3.

En définitive, l'addition de (10) et (12) et (23) donne :

$$HMT = (z_3 - z_0) + \left(\frac{p_3 - p_0}{\varpi}\right) + \left(\frac{v_3^2 - v_0^2}{2g}\right) + \xi_a + \xi_r + \xi_R$$

Or $P_3 = P_0$ = pression atmosphérique car la conduite débouche à l'air libre et, de plus

$$V_0 = 0$$
 et $\frac{V_3^2}{2g}$ est négligeable.

 $Z_3 - Z_0 = Hg$: hauteur géométrique d'élévation.

 $\zeta_a = J_a$: Pertes de charges à l'aspiration.

 $\zeta_r + \zeta_R = J_R$: Pertes de charges au refoulement.

Soit :
$${\it HMT}$$
 = $H_{\it g}$ + $J_{\it a}$ + $J_{\it R}$

Puissance et rendement.

On utilise habituellement les diverses grandeurs ci-dessous.

Puissance utile de la pompe :

C'est la puissance correspondant au travail réalisé par la pompe donnée par la formule ci- après :

$$P_u = \frac{\rho * g * Q * H}{1000}$$

Puissance absorbée par la pompe :

C'est la puissance fournie sur l'axe de la pompe donnée par la formule suivante :

111

$$P_a = \frac{P_u}{\eta}$$
 Où η est le rendement de la pompe.

Puissance utile du moteur :

C'est la puissance absorbée par le moteur défini comme suit :

Lorsque la transmission est rigide : $P_{u} = P_{a}$ [kW].

Dans le cas d'une transmission par courroie $P_u = \frac{P_a}{\eta}$ où η " le rendement de la transmission.

Les valeurs suivantes sont des rendements considérés comme bons pour les pompes centrifuges :

	Basse p	ression	Hau	te pre	ession	Fort débit		
Q (l/s)	3	25	2	25	100	150	1000	2000
H (%)	56	78	53	81	84	86	90	91

Tableau N°38: rendement des pompes

Vitesse de rotation et vitesse spécifique :

Vitesse de rotation :

La vitesse de rotation est le nombre de tours effectués par la pompe dans l'unité de temps.

Sa valeur a une influence appréciable sur le fonctionnement de la pompe.

Les règles générales suivantes sont valables.

Les débits sont proportionnels à la vitesse de rotation n : $\frac{Q}{Q} \approx \frac{n}{n}$.

Les hauteurs HMT varient proportionnellement au carré de la vitesse : $\frac{H}{H} \approx \left(\frac{n}{n}\right)^2$

La puissance absorbée varie proportionnellement au cube de la vitesse :

$$\frac{P_a}{P_a} \approx \left(\frac{n}{n}\right)^3$$

Le rendement est pratiquement indépendant de la vitesse de rotation :

$$\frac{P_a}{P_a} \approx \left(\frac{HMT}{HMT}\right)^{\frac{3}{2}} \approx \left(\frac{Q}{Q'}\right)^2 \approx \left(\frac{n}{n'}\right)^3$$

112

Vitesse spécifique :

La vitesse spécifique n_s est la vitesse de rotation d'une pompe géométriquement semblable qui, avec une charge totale égale à l'unité, élèverait l'unité de débit.

L'expression de n_s est donc :

$$n_s = \frac{n*\sqrt{Q}}{H^{\frac{3}{4}}}$$

n est exprimé en [tr/mn]

Q en [m³/s]

H en [m]

La vitesse spécifique est le même pour toutes les pompes semblables, et pour une même pompe, elle ne varie pas avec la vitesse de rotation.

Des pompes sont dites semblables lorsque les rapports de ces dimensions principales (diamètre de la roue, largeur de la roue et diamètre des orifices d'entrée et de sortie de l'eau) sont égaux.

Pour n_s < 70 ou 80, les pompes sont à écoulement radial à simple aspiration. Pour les pompes à écoulement radial à double aspiration :70 < n_s <80 jusqu'à 120.

Pour les valeurs de : 120 < ns < 150 - 170, les pompes sont à écoulement semiradial. Pour les valeurs de ns supérieures, les pompes sont à écoulement axial et faible hauteur d'élévation.

<u>Pression absolue minimale admissible à l'aspiration et NPSH :</u>

Pression absolue minimale admissible à l'aspiration

La charge absolue à l'aspiration est la différence entre la hauteur totale d'aspiration, rapportée à la pression absolue, et la tension de la vapeur du liquide. Elle est représentée par H_0 et définie par la relation : H_0 = P_0 + H_a + h_v

Où : P₀ : la pression atmosphérique en [m].

H_a: la hauteur totale d'aspiration en [m].

 H_{v} : la tension de vapeur en [m].

Si P_0 et h_v sont exprimés en pascal [Pa], on aura alors, en représentant par W, le poids spécifique de l'eau en [N/m³].

$$H_0$$
= $\frac{P_0 - h_v}{\varpi}$ + H_a

Pour éviter les phénomènes de cavitation dans les pompes, et pour éviter le désamorçage, la charge H₀ Ne peut être inférieure à une valeur limite, dite pression absolue maximale admissible à l'aspiration (NPSH)

Le NPSH (Net Positive Suction Head)

L'utilisateur doit donner au constructeur le NPSH dont il peut disposer. Par définition, le NPSH est la valeur de la pression absolue diminuée de la tension de vapeur par la température de l'eau, pression mesurée sur l'axe de la bride d'aspiration de la pompe et qui résultera des dispositions arrêtées par l'utilisateur pour l'aspiration. Il est appelé NPSH disponible (NPSH_d).

$$NPSH_d = \frac{P_1}{\pi} - \frac{h_v}{\pi}$$

Or, de la relation (10), on tire :

$$\frac{P_1}{\overline{w}} = \frac{P_0}{\overline{w}} + \left(z_0 - z_1\right) - \xi + \frac{V_0^2}{2g} - \frac{V_1^2}{2g}$$
 et en négligeant les termes $\frac{V}{2g}$ et en posant $\xi = J_a$ la

perte de charge à l'aspiration, on obtient :

$$NPSH_{d} = \frac{P_{0}}{\varpi} + (z_{0} - z_{1}) - J_{a} - \frac{h_{v}}{\varpi}$$

$$= \frac{P_{0}}{\varpi} - \frac{h_{v}}{\varpi} + (z_{0} - z_{1}) - J_{a} = H_{0} - J_{a}$$

Le terme $(Z_0 - Z_1)$ est à prendre avec son signe, selon que l'aspiration s'effectue par dépression ou sous pression.

Pour une aspiration en dépression sous la hauteur H_a , $(Z_0 - Z_1)$ est négatif est et l'on

a:
$$NPSH_d = \frac{P_0}{\varpi} - \left(H_a + J_a + \frac{h_v}{\varpi}\right)$$
 Pour des altitudes inférieures à 100 [m] et pour une eau ne dépassant pas 20[°C], on peut écrire, dans ce cas: $NPSH_d = 10 - \left(H_a + J_a\right)$

114

N°5 DIMENSIONNEMENT DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT

D'après la formule de BRESSE:

Dans notre cas, nous considérons des conduites en PEHD; seule la condition de vitesse optimale est utilisée pour dimensionner cette conduite.

La formule de Bresse est donnée par : $D=1.51*\sqrt{Q}$

D'après la formule de VIBERT et HOCK :

La formule de VIBERT et HOCK, pour dimensionner la conduite de refoulement, est établie en tenant compte le prix du kg de fonte et le prix du kWh d'énergie électrique. La formule est énoncée ci- après :

$$D=1,547*\left(\frac{n^*e}{f}\right)^{0,154}*Q^{0,46}$$

Où : $n = \frac{t_f}{24}$: Temps de fonctionnement journalier de la pompe divisé par 24h

e: prix du kWh

f : prix de la conduite en fonte par kg

Dans notre cas, nous utilisons des tuyaux en plastique de haute densité, ainsi, on applique la formule de Bresse pour dimensionner la conduite de refoulement.

En application numérique, on trouve D = 0,082706[m] = 82,71[mm]

En pratique, on a intérêt à installer un tuyau de diamètre 0,100[m]

CALCUL DE LA HAUTEUR MANOMETRIQUE TOTALE (HMT)

La hauteur manométrique totale est obtenue par la formule déjà citée précédemment :

$$HMT = H_g + J_a + J_R$$

Hg: hauteur géométrique d'élévation.

J_a: Pertes de charges à l'aspiration.

J_R: Pertes de charges au refoulement

Et en pratique, la formule du HMT est donnée par :

$$HMT = C_{rR} - C_{fP} + H_R + J_l + J_s$$

Avec : C_{fP} = 1314[m]: cote du fond du puits de captage

C_{rR} = 1342[m] : cote radier du réservoir

H_R = 2.00[m] : hauteur du réservoir

J₁: perte de charge linéaire

J_s: perte de charge singulière

Pour les calculs des pertes de charges, on considère qu'il y a deux (2) coudes de 90° au droit du réservoir et que la longueur de la conduite de refoulement est de : $L_r = 300,00[m]$.

Ainsi, les valeurs des pertes de charge sont : $J_1 = 0.00303 * L_r$ soit $J_1 = 0.90$ [m]

$$J_s = 0.785 * 2 \text{ soit } J_s = 1.57[m]$$

115

La valeur de la HMT est donc :

La valeur de la HMT est donc :

$$HMT_{calculé} = 88,22 - 51,22 + 2,00 + 0.90 + 1.57$$

Avec la majoration de 5%, on a : HMT_{calculé} * 5% et on trouve la valeur : 43,54[m] La hauteur manométrique totale de notre installation est de **45,00[m]**

PUISSANCE DE LA POMPE.

Puissance utile de la pompe : c'est la puissance correspondant au travail réalisé par

la pompe donnée par la formule : $P_u = \frac{\rho * g * Q * H}{1000}$

En application numérique on trouve la valeur de P_u = 1,32[kW]

Puissance absorbée par la pompe : c'est la puissance fournie sur l'axe de la pompe :

$$P_a$$
= $\frac{P_u}{\eta}$

Puissance utile du moteur : c'est la puissance absorbée par le moteur

Le rendement η est prix égal à 90%, rendement considéré bon pour les basses pressions.

Numériquement, on trouve : Pa = 1,47[kW]

116

PROTECTION DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT;

La protection de la conduite de refoulement sera réalisée par une liaison en by-pass entre l'aspiration et le refoulement, lorsque la dépression résultant du coup de bélier conduit à des pressions inférieures au niveau du bassin d'aspiration, c'est à dire

quand la hauteur d'élévation HMT est très inférieure à $\frac{c^*U_0}{g}$.

Avec :
$$c = \left[\rho * \left(\frac{1}{\xi} + \frac{1}{E} * \frac{D}{e} \right) \right]^{\frac{-1}{2}}$$
; célérité de l'eau à 20°

 ρ = 1000 [kg/m³]; masse volumique de l'eau.

 ξ = 21,39 .10 8 ; module d'élasticité cubique ou volumique de l'eau.

 $E = 2,5 .10^{10} [N/m^2]$; module d'élasticité du matériau de la conduite de refoulement

D = 32,6[mm] ; diamètre de la conduite

e = 7,4[mm] ; épaisseur de la conduite

 $U_0 = \frac{Q}{S} = 0,003 / 0,007854 = 0,38 [m/s]$: la vitesse moyenne de l'eau dans la conduite de refoulement. Ainsi, on trouve la valeur de c = 1250 [m/s]

$$\frac{c^*U_0}{g}$$
 = 48,67[m]. Ainsi, $HMT \langle \frac{c^*U_0}{g} \rangle$: on a besoin de réaliser le by-pass.

117

N°6 SECTION-POIDS-PERIMETRES NOMINAUX

	Section	n [cm²]					_						
Ø	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Ø	Poids	P.N
[mm]	barre	barres	barres	barres	barres	barres	barres	barres	barres	barres	[mm]	[5kg/m]	[cm]
5	0,196	0.,392	0,589	0.785	0.981	1.18	1.374	1.57	1.76	1.96	5	0.154	1.57
6	0,283	0,565	0,848	1.13	1.414	1.69	1.979	2.26	2.54	2.83	6	0.222	1.80
8	0,503	1,00	1,50	2.01	2.513	3.01	3.518	4.02	4.52	5.03	8	0.394	2.51
10	0,785	1,57	2.35	3.14	3.925	4.71	5.498	6.28	7.07	7.85	10	0.616	3.14
12	1,13	2,26	3.39	4.52	5.65	6.78	7.92	9.04	10.18	11.31	12	0.887	3.77
14	1,54	3,08	4.62	6.16	7.70	9.24	10.78	12.32	13.85	15.39	14	1.208	4.40
16	2,01	4,02	6.03	8.04	10.05	12.10	14.07	16.13	18.15	20.17	16	1.578	5.13
20	3,14	6,28	9.42	12.57	15.71	18.85	21.99	25.13	28.15	31.43	20	2.466	6.28
25	4,91	9,82	14.73	19.63	24.54	29.45	34.36	39.27	44.18	49.09	25	3.853	7.25
32	8,04	16,08	24.13	32.17	40.21	48.25	56.30	64.34	72.38	80.42	32	6.313	10.05
40	12,57	25,13	37.70	50.27	62.83	75.40	87.96	100.53	113.10	125.66	40	9.964	12.57

TABLEAU N°39 : Abaque pour déterminer le ferraillage

Nuance	Combinais	on fondamen	tale		Combinaison accidentelle					
[mPa]	f_e/γ_S	$\xi_X\%$	$lpha_{limit}$	μ_{limit}	\mathbf{f}_{ed}	ξ_X %	$lpha_{ ext{limit}}$	μ_{limit}		
FeE215	189	0.935	0.783	0.429	215	1.075	0.765	0.422		
FeE235	204	1.022	0.774	0.425	235	1.175	0.749	0.418		
FeE400	348	1.739	0.668	0.391	400	2.000	0.636	0.379		
FeE500	435	2.174	0.617	0.371	500	2.500	0.583	0.358		

TABLEAU N°40 : Valeur de μ_{lim}

118

N°7 TABLEAU DONNANT L'ECARTEMENT DES BARRES POUR FERRAILLAGE

Ecartement des	Diamètre	nominal de	s barres [m	ım]			
barres [cm]	6	8	10	12	14	16	20

7.00	4.34	7.18	11.22	16.16	21.99	28.72	44.88
7.50	3.79	6.70	10.47	15.08	20.52	26.81	41.89
8.00	3.59	6.28	9.82	14.14	19.24	25.14	32.27
8.50	3.33	5.91	9.24	13.31	18.11	23.66	36.96
9.00	3.14	5.59	8.73	12.57	17.10	22.34	34.91
9.50	2.98	5.29	8.27	11.90	16.20	21.17	33.07
10.00	2.83	5.03	7.85	11.31	15.39	20.11	31.41
10.50	2.69	4.79	7.48	10.77	14.66	19.15	29.92
11.00	2.57	4.57	7.14	10.28	13.99	18.28	28.56
11.50	2.46	4.37	6.83	9.84	13.39	17.49	27.32
12.00	2.36	4.19	6.54	9.42	12.83	16.76	26.18
12.50	2.26	4.02	6.28	9.05	12.32	16.08	25.13
13.00	2.17	3.87	6.04	8.70	11.94	15.47	24.17
13.50	2.09	3.72	5.82	8.38	11.40	14.85	23.27
14.00	2.02	3.59	5.61	8.08	11.00	14.36	22.44
14.50	1.95	3.47	5.42	7.80	10.62	13.87	21.67
15.00	1.89	3.35	5.24	7.54	10.26	13.40	20.54
15.50	1.82	3.24	5.07	7.30	9.93	12.97	20.27
16.00	1.77	3.14	4.91	7.07	9.62	112.57	19.64
16.50	1.71	3.06	4.76	6.95	9.33	12.19	19.04
17.00	1.66	2.96	4.62	6.65	9.05	11.83	18.48
17.50	1.62	2.87	4.49	6.46	8.79	11.49	17.95
18.00	1.57	2.79	4.36	6.23	8.55	11.17	17.45
18.50	1.53	2.72	4.23	6.11	8.32	10.87	16.98
19.00	1.49	2.65	4.13	5.95	8.10	10.58	16.53
19.50	1.45	2.58	4.03	5.80	7.89	10.31	16.11
20.00	1.41	2.51	3.93	5.65	7.70	10.05	15.71
20.50	1.39	2.49	3.83	5.52	7.51	9.81	15.33
21.00	1.35	2.39	3.74	5.38	7.33	9.58	14.96
21.50	1.32	2.34	3.65	5.26	7.10	9.35	14.61
22.00	1.29	2.29	3.57	5.14	6.99	9.14	14.28
22.50	1.26	2.23	3.49	5.03	6.84	8.94	13.96
23.00	1.23	2.19	3.41	4.92	6.69	8.74	13.66
23.50	1.20	2.14	3.34	4.81	6.55	8.55	13.37
24.00	1.18	2.09	3.27	4.71	6.41	8.39	13.09
24.50	1.16	2.05	3.20	4.62	6.28	8.21	12.82
25.00	1.13	2.01	3.14	4.52	6.15	8.04	12.56

TABLEAU N°41 : Section en cm² dans 1m de largeur de dalle en fonction de l'écartement et du diamètre des barres

N°8 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L'AEPG

	DESIGNATIONS		
		Unités	Cons.
	Sable	daba	16
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	5
	Moellons	nb	60
	Gravillon	daba	30
	Fer à béton O6T	Barre	5
	Moellon	nb	60
	Bouchon galva femmelle	Unités	1
	Vanne d'arrêt laiton 33/42	Unités	2
Ouvrage de	Vanne d'arrêt laiton 40/49	Unités	2
captage	Té egaux FF90 à coller 32	Unités	3
captage	Té egaux FF90 à coller 50	Unités	2
	SR 13 à serrer 40	Unités	4
	Sr 13 à serrer 50	Unités	4
	Tuyau PEHD O50	m	100
	Sable	Daba	154
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	41
	Gravillon	daba	221
	Fer à béton O8T	barre	11
	Fer à béton O14T	barre	5
Réservoir	Coude 90° FF Galva 40/49	1	4
Reservoir	Vanne d'arrêt laiton26/34	1	3 2
	vanne d'arrêt laiton40/49	1	
	Té egaux FF90 à coller 32 Té egaux FF90 à coller 50	1 1	3 2
	Manchon mixtefileté PEHD àserrer 50-1"1/2	1	6
	Tuyaux PEHD 40	m m	1600
	Tuyaux galvanisés		4
	SR12 à serrer 32	barre unité	6
	SR 12 à serrer 40	unité	12
Réseau	SR 13 à serrer 40	unité	4
d'amenée	SR 14 à serrer 40	unité	4
	Manchon galva 33/42	unité	4
	Raccord Union galva 33/42	unité	2
	Tuyau PEHD couronnés 100M diam. 50	m	300
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam. Ext 25	m	2600
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 32,6/40	m	600
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 40,8/50	m m	400
	Tuyaux galvanisés ISO II 33/42	6m	4
	Reduction plast à serrer 32/25	Unité	5
Réseaux de	Reduction plast à serrer 40/32	Unité	5
distribution	Reduction plast à serrer 50/40	Unité	2
	Reduction plast à serrer 40/25	Unité	1
	Reduvtion plast à serrer 50/32	Unité	2
	Tés égaux à serrer 40	Unité	4
	Tés égaux à serrer 50	Unité	2
	Sable	daba	168
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	24
	Briques	nb	5400
	Tube galva 1,20m	6m	2
D	Tube galva 1,40m	Unité	7
Bornes	Robinet de puisage en laiton 20/27	Unité	7
fontaines	Coude 90° galva 20/27	Unité	14
	Bouchon galva fileté 20/27	Unité	3
	SR 13 plast à serrer 25	Unité	7
	Tuyaux PEHD 50	m	175
	Tayaan LID 00	1 1111	175

Tableau n°42 : Estimation quantitative des matériaux pour l'AEPG

120

N°9 ESTIMATION QUANTITATIVE DES MATERIAUX POUR L'AEPR

DESIGNATIONS	Unités	Cons.

l	Sable	daba	310
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	76
	Gravillon	daba	367
	Fer à béton O6T	Barre	18
Station de	Vanne d'arrêt laiton 40/49	Unités	1
traitement	Vanne d'arrêt laiton 50/60	Unités	2
	Té egaux FF90 à coller 50	Unités	2
	Tuyaux PEHD 50	m	25
	Fer à béton O14T	barre	10
	Fer à béton O8T	barre	40
	Tuyaux PEHD 100	m	325
	Tuyaux PEHD 50	m	25
Système de	Vanne d'arrêt laiton 50/60	Unités	3
refoulement	Raccord union plast à serrer	Unités	4
	Pompe de refoulement	Unités	2
	Chambre de pompe	Unités	1
	Sable	Daba	154
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	41
Réservoir	Gravillon	daba	221
tampon	Fer à béton O8T	barre	11
	Fer à béton O14T	barre	5
	Sable	Daba	154
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	41
Réservoir	Gravillon	daba	221
	Fer à béton O8T	barre	11
	Fer à béton O14T	barre	5
	Coude 90° FF Galva 40/49	1	4
	Vanne d'arrêt laiton26/34	1	3
	vanne d'arrêt laiton40/49	1	2
	Té egaux FF90 à coller 32	1	3
	Té egaux FF90 à coller 50	1	2
	Manchon mixtefileté PEHD àserrer 50-1"1/2	1	6
	Tuyau PEHD couronnés 100M diam. 50	m	300
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam. Ext 25	m	2600
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 32,6/40	m	600
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 40,8/50	m	400
	Tuyaux galvanisés ISO II 33/42	6m	4
Réseaux de	Reduction plast à serrer 32/25	Unité	5
distribution	Reduction plast à serrer 40/32	Unité	5
	Reduction plast à serrer 50/40	Unité	2
	Reduction plast à serrer 40/25	Unité	1
	Reduvtion plast à serrer 50/32	Unité	2
	Tés égaux à serrer 40	Unité	4
	Tés égaux à serrer 50	Unité	2
	Sable	daba	168
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	24
	Briques	nb	5400
_	Tube galva 1,20m	6m	2
Bornes	Tube galva 1,40m	Unité	7
fontaines	Robinet de puisage en laiton 20/27	Unité	7
	Coude 90° galva 20/27	Unité	14
	Bouchon galva fileté 20/27	Unité	3
	SR 13 plast à serrer 25	Unité	7
	Tuyaux PEHD 50	m	175
	Manchon galva 20/27	Unité	7

Tableau n°43 : Estimation quantitative des matériaux pour l'AEPR

	AIL DES PRIX DES OUVRA				NITAIRE		
	DESIGNATIONS	Unités	Cons.	HT		Rendu Mag.	PRIX TOTAL
	Sable	daba	16		- 110	150	2
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	5	14167	17000	18700	93
	Moellons	nb	60			210	12
	Gravillon	daba	30			200	6
	Fer à béton O6T	Barre	5	7083	8500	9350	46
	Moellon	nb	60	7005	0000	210	12
Ouvrage de	Bouchon galva femmelle	Unités	1	2350	2820	2961	2
aptage	Vanne d'arrêt laiton 33/42	Unités	2	12933	15520	16296	32
pege	Vanne d'arrêt laiton 40/49	Unités	2	15825	18990	19940	39
	Té egaux FF90 à coller 32	Unités	3	9500	11400	11970	35
	Té egaux FF90 à coller 50	Unités	2	22814	27377	28746	57
	SR 13 à serrer 40	Unités	4	6270	7524	7900	31
				7810	9372	9841	39
	Sr 13 à serrer 50	Unités	4	-			
	Tuyau PEHD O50	m	100	5302	6362	6999	699
	0.11		1.7.4			1.50	1113
	Sable	Daba	154	1.41.65	15000	150	23
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	41	14167	17000	18700	766
	Gravillon	daba	221		0=0-	200	44
	Fer à béton O8T	barre	11	7083	8500	9350	102
	Fer à béton O14T	barre	5	23900	28680	31548	157
Réservoir	Coude 90° FF Galva 40/49	1	4	6420	7704	8474	33
	Vanne d'arrêt laiton26/34	1	3	10083	12100	12705	38
	vanne d'arrêt laiton40/49	1	2	15825	18990	19940	398
	Té egaux FF90 à coller 32	1	3	9500	11400	11970	359
	Té egaux FF90 à coller 50	1	2	22814	27377	28746	574
	Manchon mixtefileté PEHD àserrer 50-1"1/2	1	6	7250	8700	9092	545
							13544
Tuyaux galvanisé SR12 à serrer 32 Réseau SR 12 à serrer 40 d'amenée SR 13 à serrer 40 SR 14 à serrer 40 Manchon galva 3:	Tuyaux PEHD 40	m	1600	3498	4198	4407	44070
	Tuyaux galvanisés	barre	4	50100	60120	66132	2645
	SR12 à serrer 32	unité	6	7500	9000	9450	56
	SR 12 à serrer 40	unité	12	7500	9000	9450	1134
	SR 13 à serrer 40	unité	4	7500	9000	9450	378
	SR 14 à serrer 40	unité	4	7500	9000	9450	378
	Manchon galva 33/42	unité	4	3040	3648	3830	153
	Raccord Union galva 33/42	unité	2	16420	19704	20689	413
	-						49739
	Tuyau PEHD couronnés 100M diam. 50	m	300	2195	5302	6362	19086
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam. Ext 25	m	2600	1672	2006	2107	165412
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 32,6/40	m	600	3498	4198	4407	26442
	Tuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 40,8/50	m	400	5302	6362	6681	26724
	Tuyaux galvanisés ISO II 33/42	6m	4	50100	60120	66132	264:
Réseaux de	Reduction plast à serrer 32/25	Unité	5	6270	7524	7900	39:
	Reduction plast à serrer 40/32	Unité	5	9034	10841	11383	56
	Reduction plast à serrer 50/40	Unité	2	13244	15893	16687	33
	Reduction plast à serrer 40/25	Unité	1	8910	10692	11227	11:
	Reduvtion plast à serrer 50/32	Unité	2	15000	18000	18900	37
	Tés égaux à serrer 40	Unité	4	15700	18840		79
	Tés égaux à serrer 50	Unité	2	22814	27377	28746	57
	les egaux à serier 50	Unite		22014	21311	28/40	24346
	Sahla	dobo	160			150	
	Sable Ciment CDA 45 See do 50V a	daba	168	14167	17000	150	25
	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	24	14167	17000	18700	448
	Briques	nb	5400	7000	07.0	30	162
	Tube galva 1,20m	6m	2	7300	8760		19
	Tube galva 1,40m	Unité	7	2100	2520		19
Sornes fontaines	Robinet de puisage en laiton 20/27	Unité	7	17000	20400	21420	149
	Coude 90° galva 20/27	Unité	14		3690	3770	52
	Bouchon galva fileté 20/27	Unité	3		1752	1840	5
	SR 13 plast à serrer 25	Unité	7	3300	3960		29
		. — —					44.60
	Tuyaux PEHD 50	m	175	5305	6366	6684	1169

Tableau n°44 : détail des prix des ouvrages pour l'AEPG

Station de Fe traitement V. V. T.	DESIGNATIONS Stable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon For à béton O6T Vanne d'arrêt laiton 40/49 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Té egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Cuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Taccord union plast à serrer Tompe de refoulement Chambre de pompe Stable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O8T	Unités daba Sacs daba Barre Unités Unités Unités Unités m barre barre m m Unités Daba Sacs daba barre barre	Cons. 310 76 367 18 1 2 25 10 40 325 25 3 4 2 1 154 41 221	14167 7083 15825 27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	17000 8500 18990 32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	Mag. 150 18700 200 9350 19940 34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	TOTA 240 9350 600 16830 1992 6829 5749 16702 31548 37400 127242 542327 16702 7560 792000 360000 1728833
Station de Fe traitement V. Te Tr Fe Fe Fe Système de V3 Pc CC CC Réservoir tampon Fe F	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon For à béton O6T Vanne d'arrêt laiton 40/49 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Fé egaux FF90 à coller 50 Gravillon For à béton O14T For à béton O8T Cuyaux PEHD 100 Gravillon For d'arrêt laiton 50/60 Caccord union plast à serrer Formpe de refoulement Chambre de pompe Fable Finance CPA 45 Sac de 50Kg Foravillon For à béton O8T	Sacs daba Barre Unités Unités Unités m barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités	76 367 18 1 2 25 10 40 325 25 3 4 2 1	7083 15825 27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	8500 18990 32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	18700 200 9350 19940 34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	9356 600 16830 1999 6822 5744 16702 31544 37400 127242 54232 16702 10242 7560 792000 360000 172883
Système de refoulement Rampon Sampon	Gravillon Gre à béton O6T Vanne d'arrêt laiton 40/49 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Té egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Tompe de refoulement Chambre de pompe Gable Gravillon Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O8T	daba Barre Unités Unités Unités m barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités	367 18 1 2 2 25 10 40 325 25 3 4 2 1 1 154 41	7083 15825 27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	8500 18990 32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	200 9350 19940 34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	60 1683 199 682 574 1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Station de Fetraitement V. V. V. T. G. Fetraitement V. V. V. T. G. Fetraitement R. Fetraitement R. Fetraitement R. Fetraitement R. Fetraitement R. G. G. G. G. G. G. G. Fetraitement R. Fetraitement R. G. G. G. G. G. G. Fetraitement R. Fetraitement R. G. G. G. G. G. Fetraitement R. Fetraitement R. G. G. G. G. G. G. G. Fetraitement R. G. G. G. G. Fetraitement R. G.	fer à béton O6T Vanne d'arrêt laiton 40/49 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Té egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Tompe de refoulement Chambre de pompe Table Tigen à béton O8T Ter à béton O14T	Barre Unités Unités Unités Mn barre barre m Mn Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités	18 1 2 2 25 10 40 325 25 3 4 2 1 154 41	15825 27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	18990 32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	9350 19940 34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	1683 199 682 574 1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
raitement V. V. V. Tr. Tr. Tr. Tr. Tr. Système de V. refoulement R. P. C. C. Réservoir G. F. F. G. G. G. G. Réservoir G. F. F. F. K. C.	Vanne d'arrêt laiton 40/49 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Té egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Tompe de refoulement Thambre de pompe Table Timent CPA 45 Sac de 50Kg Travillon Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O14T	Unités Unités Unités Unités M barre barre m M Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités	1 2 2 2 25 10 40 325 25 3 4 2 1 1 154 41	15825 27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	18990 32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	19940 34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	199 682 574 1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
V. T. T. T. T. T. T. T.	Vanne d'arrêt laiton 50/60 Té egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Tompe de refoulement Thambre de pompe Table Timent CPA 45 Sac de 50Kg Travillon Ter à béton O8T Ter à béton O8T Ter à béton O14T	Unités Unités m barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unités Unités Unités	2 25 10 40 325 25 3 4 2 1	27100 22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	32520 27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	34146 28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	682 574 1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
To To To To To To To To	le egaux FF90 à coller 50 Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEH	Unités m barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unités Unités baba Sacs daba barre	2 25 10 40 325 25 3 4 2 1	22814 5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	27377 6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	28746 6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	574 1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Ti	Tuyaux PEHD 50 Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Tuyaux PEHD 100	m barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unaba Sacs daba barre	25 10 40 325 25 3 4 2 1 154 41	5302 23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	6362 28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	6681 31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	1670 3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Fe Fe Fe Fe Fe Fe Fe Fe	Ter à béton O14T Ter à béton O8T Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 1	barre barre m m Unités Unités Unités Unités Unaba Sacs daba barre	10 40 325 25 3 4 2 1 154 41	23900 7083 13244 5302 27100 15000 3000000	28680 8500 15893 6362 32520 18000 3600000	31548 9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	3154 3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Réservoir Sampon Exercise de voir de la composition del composition de la composition del composition de la composition	Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 100 Tuyaux PEHD 50 Tuyaux PEHD 100 Tuyaux	m m Unités Unités Unités Unités Daba Sacs daba barre	325 25 3 4 2 1 1 154 41	7083 13244 5302 27100 15000 3000000	15893 6362 32520 18000 3600000	9350 16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	3740 12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Système de V. Frefoulement R. Réservoir Grampon Fe Grampon Fe Réservoir Grampon Gra	Cuyaux PEHD 100 Cuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Compe de refoulement Chambre de pompe Rable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	m Unités Unités Unités Unités Unités Unités Adaba Barre	325 25 3 4 2 1 1 154 41	13244 5302 27100 15000 3000000	15893 6362 32520 18000 3600000	16687 6681 34146 18900 3960000 3600000	12724 54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Système de VV refoulement R PC CI Réservoir G Fe CI GG GG GG Réservoir C GG GC GG Réservoir C GC GC GC GC GC CV VV	Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Pompe de refoulement Chambre de pompe Rable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	m Unités Unités Unités Unités Unités Daba Sacs daba barre	25 3 4 2 1 154 41	5302 27100 15000 3000000	6362 32520 18000 3600000	6681 34146 18900 3960000 3600000	54232 1670 1024 756 79200 36000 172883
Système de VV refoulement R: PC CI Réservoir Fe Sampon Fe GG GG GG Réservoir GC VV	Tuyaux PEHD 50 Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Pompe de refoulement Chambre de pompe Rable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	m Unités Unités Unités Unités Unités Daba Sacs daba barre	25 3 4 2 1 154 41	5302 27100 15000 3000000	6362 32520 18000 3600000	6681 34146 18900 3960000 3600000	1670 1024 756 79200 36000 172883
Système de	Vanne d'arrêt laiton 50/60 Raccord union plast à serrer Pompe de refoulement Chambre de pompe Rable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Unités Unités Unités Unités Unités Daba Sacs daba barre	3 4 2 1 154 41	27100 15000 3000000	32520 18000 3600000	34146 18900 3960000 3600000	1024 756 79200 36000 172883
Réservoir Sampon Sampon Sc GG Fe Fe Réservoir GG Fe CU GG GG Fe Fe Réservoir CU V V	Caccord union plast à serrer Compe de refoulement Chambre de pompe Cable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Unités Unités Unités Daba Sacs daba barre	154 4 2 1 154	15000 3000000	18000 3600000	18900 3960000 3600000	756 79200 36000 172883
Réservoir tampon Sa Ci Gr Gr Gr Gr Réservoir Ci Gr Gr Réservoir Cu V.	Compe de refoulement Chambre de pompe Sable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Unités Unités Daba Sacs daba barre	1 154 41	3000000	3600000	3960000 3600000 150	79200 36000 17288 3
Ci	Chambre de pompe Sable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Unités Daba Sacs daba barre	1 154 41			3600000 150	36000 172883
Réservoir tampon Sa Ci Gi Gi Fe Fe Réservoir Ci V.	Sable Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Daba Sacs daba barre	41	14167	17000	150	172883
Réservoir ciampon Fe Fc Sa Ci Gr Fc Fc Fc Réservoir Ci	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Sacs daba barre	41	14167	17000		
Réservoir ciampon Fe Fc Sa Ci Gr Fc Fc Fc Réservoir Ci	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	Sacs daba barre	41	14167	17000		221
Réservoir tampon Fe Fe Fe Gr Fe Fe Fe Réservoir Cu V	Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	daba barre		14167	17000	-	231
Réservoir tampon Fe Fe Fe Gr Fe Fe Fe Réservoir Cu V	Gravillon Fer à béton O8T Fer à béton O14T	barre	221		1/000	18700	7667
Sampon Fe Fe Fe Fe Fe Fe Fe Réservoir Ca	er à béton O8T er à béton O14T					200	442
Sé Ci Gi Fé Fé Réservoir Ca V			11	7083	8500	9350	1028
Sé Ci Gi Fé Fé Réservoir Ca V			5	23900	28680	31548	1577
Ci G Fe Fe Réservoir C V		0.000				0.10.10	10945
Ci G Fe Fe Réservoir C V	lable	Daba	154			150	231
G Fe Fe Réservoir C V	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg			14167	17000		7667
Fe Fe Réservoir Co Vi				11107	1,000		442
Réservoir Co V				7083	8500		1028
Réservoir Co							1577
V	Coude 90° FF Galva 40/49	1					338
_	Vanne d'arrêt laiton26/34	Daba 154 150 2	381				
Gravillon Fer à béton O Fer à béton O Coude 90° FF Vanne d'arrêt vanne d'arrêt Té egaux FF9 Té egaux FF9	ranne d'arrêt laiton40/49	1	2				398
	è egaux FF90 à coller 32	1	3				359
_	čé egaux FF90 à coller 50	1					574
_	Manchon mixtefileté PEHD àserrer 50-1"1/2	1					545
IVI	Mancholi illixterilete FETID aseriei 30-1 1/2	1	- 0	7230	8700	9092	
T	Cuyau PEHD couronnés 100M diam. 50		300	2195	5302	6262	19086
_	Yuyaux PEHD couronnés 100M diam. Ext 25	m				6362 2107	165412
	· ·	m	2600	1672	2006		
	Suyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 32,6/40	m	600 400	3498		4407	26442
_	Cuyaux PEHD couronnés 100M diam.ext 40,8/50	m	400	5302	6362	6681	26724
_	Cuyaux galvanisés ISO II 33/42	6m	4	50100	60120	66132	2645
	Reduction plast à serrer 32/25	Unité	5	6270	7524	7900	395
_	Reduction plast à serrer 40/32	Unité	5	9034	10841	11383	569
_	Reduction plast à serrer 50/40	Unité	2	13244	15893	16687	333
_	Reduction plast à serrer 40/25	Unité	1	8910	10692	11227	112
	Reduvtion plast à serrer 50/32	Unité	2	15000	18000	18900	378
	ès égaux à serrer 40	Unité	4	15700	18840	19782	791
Te	ès égaux à serrer 50	Unité	2	22814	27377	28746	574
							243463
_	Sable	daba	168			150	252
C	Ciment CPA 45 Sac de 50Kg	Sacs	24	14167	17000	18700	4488
_	Briques	nb	5400			30	1620
_	ube galva 1,20m	6m	2	7300	8760	9636	192
Tu	ube galva 1,40m	Unité	7	2100	2520	2772	194
Bornes R	Robinet de puisage en laiton 20/27	Unité	7	17000	20400	21420	1499
	Coude 90° galva 20/27	Unité	14	2992	3690	3770	527
	Bouchon galva fileté 20/27	Unité	3	1460	1752	1840	55
_	SR 13 plast à serrer 25	Unité	7	3300		4158	291
	uyaux PEHD 50	m	175	5305		6684	11697
_	Manchon galva 20/27	Unité	7	1408	1690	1775	124

Tableau n°45 : détail des prix des ouvrages pour l'AEPR

N°12 DETAIL DE PRIX DES DIVERSES FOURNITURES POUR L'AEPG

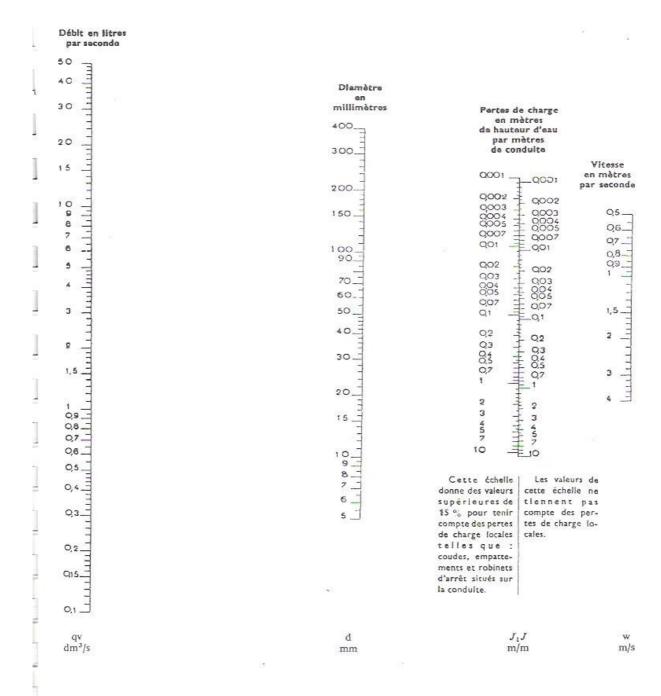
				PRIX UNITAIRE			PRIX TOTAL
	Designations	Unités	Cons.	HT	TTC	Rendu Mag.	
	Caillasse	daba	140			150	21000
	madriers	Unité	2			8000	16000
	chevrons	Unité	28			400	11200
	Charnières	I	34			400	13600
	Huile de vidange	Unité	28			400	11200
	Blocage	charrette	4			5000	20000
Fournitures diverses	fils recuits	kg	10	3500	4200	4620	46200
	Pointe TP50	kg	10	3000	3600	3960	39600
	PointeTP60	kg	5	3000	3600	3960	19800
	Pointe TP80	kg	5	3000	3600	3960	19800
	Pointe TP100	kg	5	3000	3600	3960	19800
	Fillasse	poupée	1	5200	6240	6864	6864
	Teflon	Unité	6	750	900	990	5940
	Lame de scie	Unité	10	1800	2160	2376	23760
	Colle grifix	tube	3	5200	6240	6864	20592
	Peinture à l'eau 4kg	boîte	4	12500	15000	16500	66000
	Peinture à l'huile 1kg	boîte	4	9000	10800	11880	47520
	Sikalite	sachet 5kg	5	7500	9000	9900	49500
	Rouleau à peindre	Unité	4	6000	7200	7920	31680
							490056

Tableau n°46 ; détail des prix des diverses fournitures pour l'AEPG

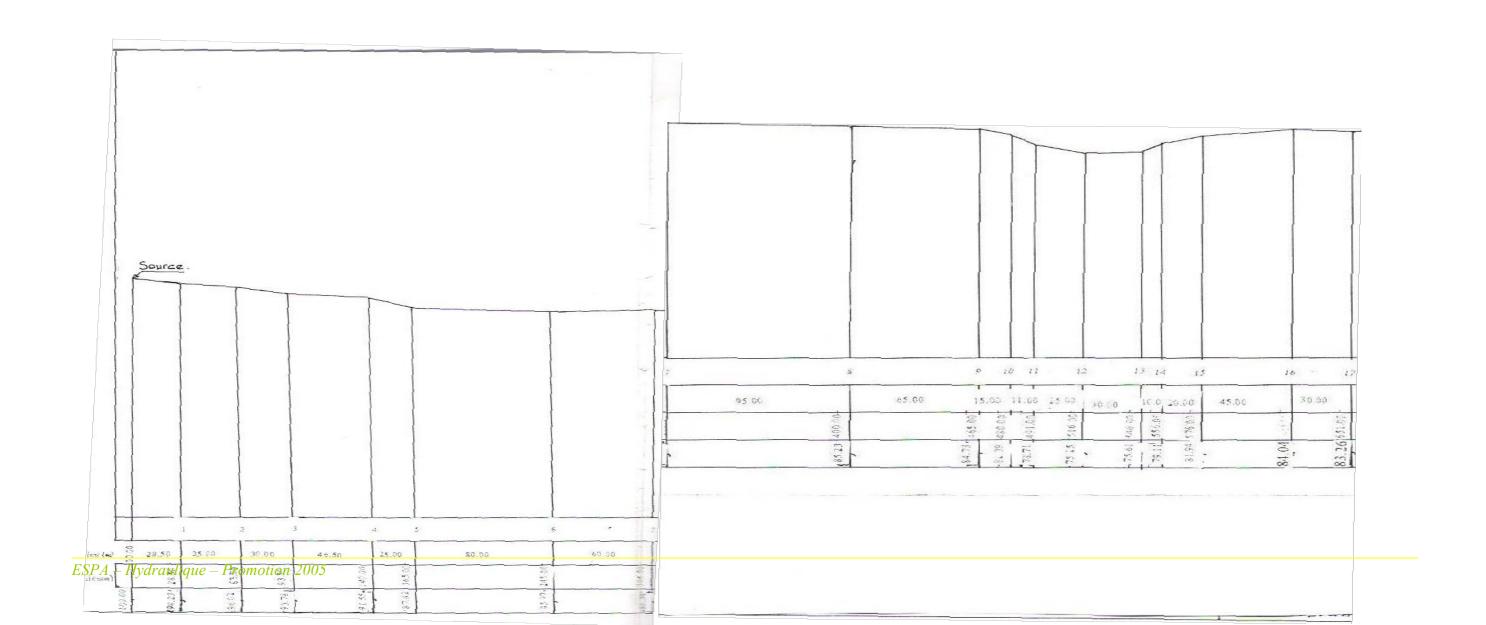
N°13 DETAIL DE PRIX DES DIVERSES FOURNITURES POUR L'AEPR

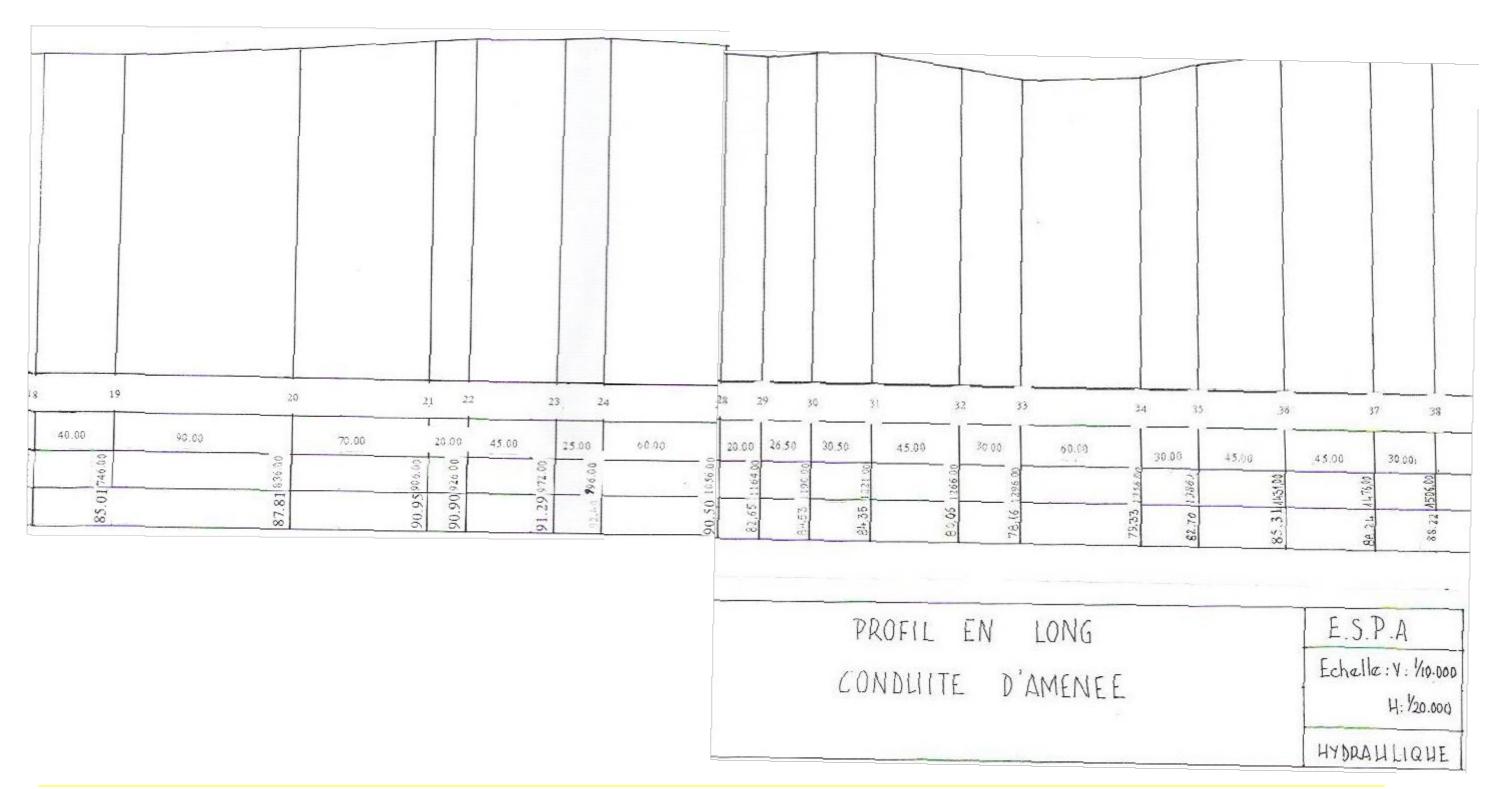
				PRIX UN	IITAIRE	Rendu	
	Designations	Unités	Cons.	НТ	TTC	Mag.	PRIX TOTA
	Caillasse	daba	140			150	2100
	madriers	Unité	2			8000	1600
	chevrons	Unité	28			400	1120
	Charnières		34			400	1360
	Huile de vidange	Unité	28			400	1120
	Blocage	charrette	4			5000	20000
	fils recuits	kg	10	3500	4200	4620	46200
	Pointe TP50	kg	20	3000	3600	3960	79200
F	PointeTP60	kg	10	3000	3600	3960	39600
Fournitures diverses	Pointe TP80	kg	10	3000	3600	3960	3960
	Pointe TP100	kg	5	3000	3600	3960	1980
	Fillasse	poupée	1	5200	6240	6864	6864
	Teflon	Unité	6	750	900	990	5940
	Lame de scie	Unité	10	1800	2160	2376	23760
	Colle grifix	tube	5	5200	6240	6864	34320
	Peinture à l'eau 4kg	boîte	10	12500	15000	16500	165000
	Peinture à l'huile 1kg	boîte	10	9000	10800	11880	118800
	Sikalite	sachet 5kg	10	7500	9000	9900	99000
	Rouleau à peindre	Unité	8	6000	7200	7920	63360
·	·	·					83444

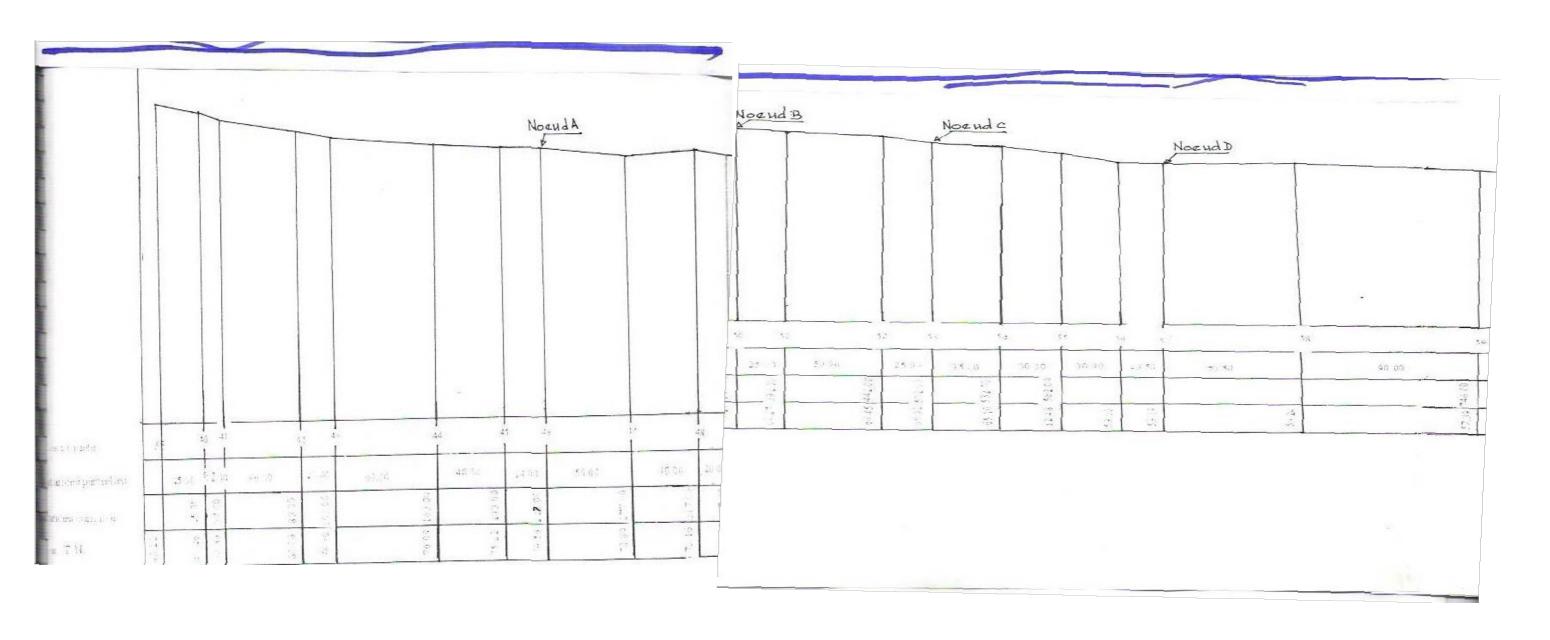
Tableau n°47 : détail des prix des diverses fournitures pour l'AEPR

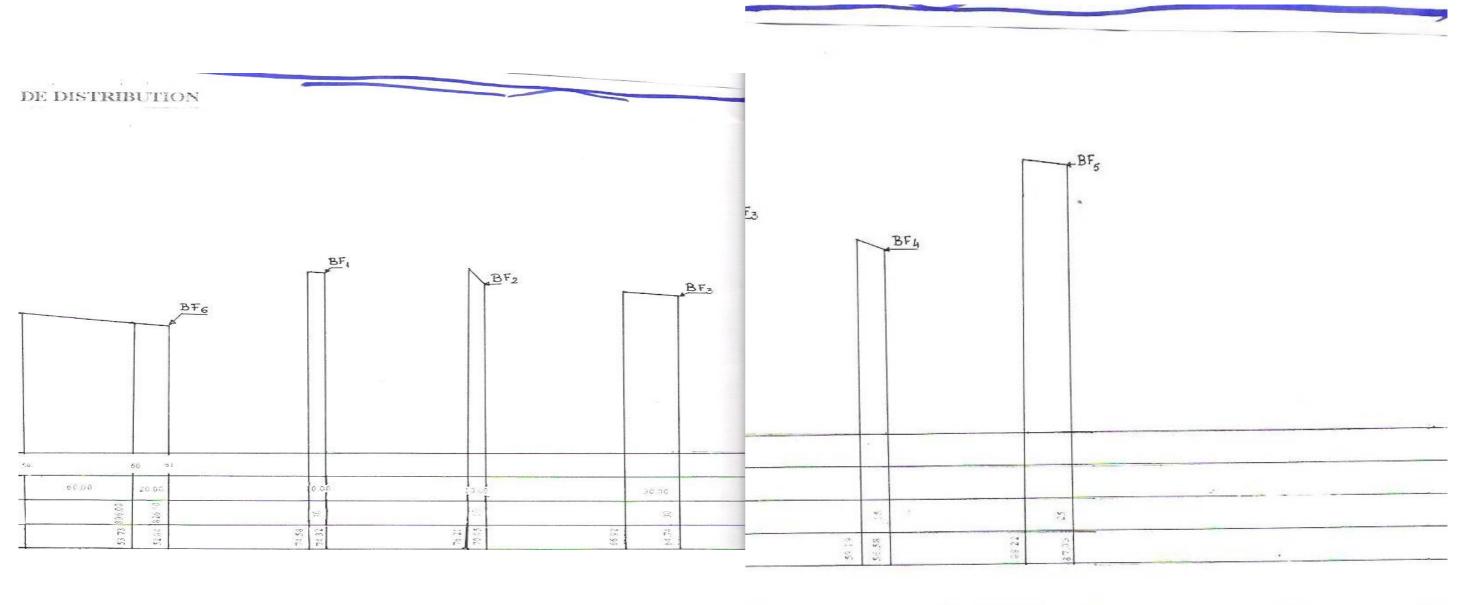


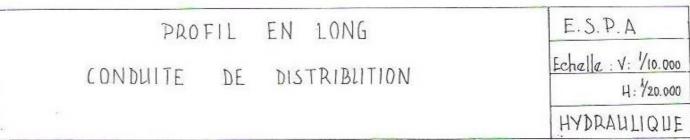
Norme française NF P 41-205 (mai 1950), 7º tirage, août 1974, reproduite avec l'autorisation de l'Association Française de Normalisation. Seule fait foi la norme originale dans son édition la plus récente. Pour toute commande de normes, s'adresser à l'AFNOR, Tour Europe, Cedex 7, 92049 PARIS-LA DÉFENSE. Tél. 01 42 91 55 55.











Adduction d'eau potable de Merikanjaka ; Etude de deux variantes. RAMIARISOANANAHARISOLO Raoliarison Brizonila						

Nom: RAMIARISOANANANAHARISOLO

Prenoms: RAOLIARISON Brizonila

Titre: ADDUCTION D'EAU POTABLE DE MERIKANJAKA: Etude de deux variantes

Nombre de page 124

Nombre de tableau : 47

Résumé:

Le mémoire contribue à l'étude des variants d'alimentation en eau potable du village de Merikanjaka constituant environ 750 habitants dont les principaux activités sont : l'agriculture et l'élevage.

L'étude et les travaux sont ont été confié à CARITAS madagascar. Deux solutions ont été envisagées :

- un système d'adduction gravitaire constitué par : deux mini-barrages de captage, un bac de réunification, une conduite d'amenée de 1506m de long, un réservoir de 11 m³ de volume, des réseaux de distribution et 6 bornes fontaines
- un système d'adduction par refoulement composé d'un ouvrage de captage du lac, d'un station de traitement, d'un réservoir tapon, d'une pompe de refoulement assurant 11m³/h d'une conduite de refoulement et d'un réservoir avant les réseaux de distribution.
- Après avoir effectué les études des deux variantes, on a choisi le système d'adduction par gravité,

Mots clés : ressources en eau adduction, eau potable, gravitaire, refoulement, station :

Directeur du mémoire : Monsieur RAKOTOMALALA Philémon,chef de département du secteur développement à la CARITAS /

Adresse: RAMIARISOANANAHARISOLO Raoliarison Brizonila

Lot II N 184 M bis Analamahitsy

101 antananarivo

E-mail: ramiarisoananaharisolo@yahoo.fr